

PILIER 3

31 décembre 2025

CONTEXTE

Le troisième pilier de l'accord de Bâle relatif à la discipline de marché consiste à enrichir les prescriptions minimales de fonds propres (pilier 1) et le processus de surveillance (pilier 2) par un ensemble de données venant compléter la communication financière.

Les accords actuels de Bâle (dits Bâle 3) ont conduit à renforcer la capacité des banques à absorber des chocs économiques et financiers de toute nature en introduisant une série de dispositions réglementaires. Le contenu de cette réforme se traduit en droit européen au sein de la CRD 4¹ et du Règlement CRR² qui constituent le corpus des textes « CRD 4 » applicable depuis le 1^{er} janvier 2014. Ces textes ont été complétés par la directive CRD 5³ et le Règlement CRR 2⁴ dont l'entrée en vigueur s'est faite progressivement jusque 2022 avec des tableaux conformes au règlement d'exécution (UE) n°2021/637. La finalisation de la mise en application de Bâle 3 est en cours avec Bâle 4 dont la transposition au travers de 3 textes (CRR3⁵, CRD 6⁶ et BRRD3⁷) a été publié le 27 octobre 2021 et dont l'entrée en vigueur est progressive depuis le 1^{er} janvier 2025.

La présente publication se conforme à ces textes en comprenant d'une part des informations qualitatives et quantitatives en lien avec la composition du capital, la gestion des risques et l'adéquation des fonds propres, la situation de liquidité à court terme et d'autre part les éléments essentiels de la politique de rémunération. De plus, le document comprend également des informations relatives :

- aux exigences de la CSSF (circulaire 15/618) en matière de rémunération et politique de diversité dans la sélection des membres des organes de direction
- à la gouvernance de la Banque et de ses filiales en matière de gestion des risques
- à la norme IFRS 7
- aux instructions EBA/GL/2018/10 concernant les prêts non-performants

En application de l'article 13 de la CRR révisée, BGL BNP Paribas, également appelée ci-après « la Banque » ou « BGL BNPP », est considérée comme une entité significative.

Au 31 décembre 2025, le périmètre prudentiel n'est pas identique au périmètre comptable à la suite de la consolidation par Intégration Proportionnelle de i-Hub en périmètre prudentiel alors qu'elle est mise en équivalence pour le périmètre comptable. Sauf mention contraire, le périmètre des informations présentées dans ce document est le périmètre consolidé de BGL BNP Paribas, également appelé ci-après « le Groupe BGL BNPP ».

Le Groupe BGL BNPP opère l'ensemble de ses activités dans le cadre d'un solide dispositif de contrôle interne.

Des plans de contrôle et des procédures sont en place au sein du Groupe afin d'assurer la bonne conformité des informations contenues dans le présent rapport. Un Comité, présidé par le Chief Financial Officer (CFO), examine le Pilier 3 et vérifie que les contrôles ont été effectués et que les exigences réglementaires en termes de publication sont respectées.

Attestation et gouvernance

Je soussigné Laurent Jansen, Chief Financial Officer de BGL BNP Paribas, confirme, après avoir pris toute mesure raisonnable à cet effet, que les informations contenues dans le Pilier 3 sont, à ma connaissance, conformes aux exigences instaurées par la huitième partie du Règlement CRR.

Fait à Luxembourg, le 12 mars 2026

Les données chiffrées peuvent montrer dans certains cas des écarts non significatifs liés à l'utilisation d'arrondis.

¹ CRD 4 - Capital Requirements Directive : Directive 2013/36/UE du Parlement Européen et du Conseil du 26 juin 2013

² CRR - Capital Requirements Regulation : Règlement (UE) N° 575/2013 du Parlement Européen et du Conseil du 26 juin 2013

³ CRD 5 - Capital Requirements Directive - Directive 2019/878 /UE du Parlement Européen et du Conseil

⁴ CRR2 - Capital Requirements Regulation 2 : Règlement (UE) n°2019/876 du Parlement Européen et du Conseil du 20 mai 2019

⁵ CRR3 - Capital Requirements Regulation 3 : Règlement (UE) n°2024/1623 du Parlement européen et du Conseil du 31 mai 2024

⁶ CRD 6 - Capital Requirements Directive - Directive 2024/1619 /UE du Parlement européen et du Conseil

⁷ BRRD3 – Directive publiée par le Parlement européen le 27 février 2024 et amendant la « Bank Recovery and Resolution Directive »

SOMMAIRE

| | | |
|-----------|--|-----------|
| 1. | SYNTHESE DES RISQUES ANNUELS | 4 |
| 1.a | Chiffres clés | 4 |
| 1.b | Risques principaux et émergents | 5 |
| 2. | GESTION DU CAPITAL ET ADÉQUATION DES FONDS PROPRES | 14 |
| 2.a | Fonds propres | 17 |
| 2.b | Exigences de fonds propres et actifs pondérés | 18 |
| 2.c | Adéquation des fonds propres et anticipation des besoins en capital | 19 |
| 2.d | Ratio de levier | 22 |
| 3. | GESTION DES RISQUES | 25 |
| 3.a | Organisation du contrôle des risques | 25 |
| 3.b | Appétit pour le risque | 25 |
| 4. | RISQUE DE CREDIT | 27 |
| 4.a | Expositions au risque de crédit | 27 |
| 4.b | Dispositif de gestion du risque de crédit | 27 |
| 4.c | Diversification de l'exposition au risque de crédit | 30 |
| 4.e | Risque de crédit : Approche IRBA | 36 |
| 4.f | Risque de crédit : approche standard | 37 |
| 4.g | Risque de crédit : Participations en actions traitées selon la méthode standard | 39 |
| 4.h | Expositions, provisions et coût du risque | 40 |
| 4.i | Les techniques d'atténuation du risque de crédit | 56 |
| 5. | RISQUE DE CONTREPARTIE | 64 |
| 6. | RISQUE DE MARCHE | 66 |
| 6.a | Risque de marché relatif aux activités de négociation sur instruments financiers | 66 |
| 6.b | Risque de marché relatif aux activités bancaires | 67 |
| 7. | RISQUE DE LIQUIDITE | 73 |
| 7.a | Politique de gestion du risque de liquidité | 73 |
| 7.b | Ratios réglementaires de liquidité | 74 |
| 7.c | Échéancier du bilan prudentiel | 81 |
| 8. | RISQUE OPERATIONNEL | 83 |
| 8.a | Organisation et dispositif de surveillance | 83 |
| 8.b | Gestion du risque opérationnel | 86 |
| 8.c | Composantes spécifiques liées au risque opérationnel | 87 |
| 8.d | Calcul des exigences de fonds propres | 90 |
| 9. | POLITIQUE DE REMUNERATION | 92 |
| | ANNEXE 1 : FONDS PROPRES – DÉTAILS | 94 |
| | ANNEXE 2 : COUSSIN DE FONDS PROPRES CONTRACYCLIQUE | 97 |

1. SYNTHÈSE DES RISQUES ANNUELS

1.a CHIFFRES CLÉS

► TABLEAU N° 1 INDICATEURS CLÉS (EU KM1) - Vue BGL BNPP consolidée [PHASED-IN]

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|--|------------------|------------------|
| Fonds propres disponibles | | |
| 1 Fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) | 6.911,6 | 6.783,9 |
| 2 Fonds propres de catégorie 1 (Tier 1) | 6.911,6 | 6.783,9 |
| 3 Fonds propres totaux | 6.911,6 | 6.783,9 |
| Actifs pondérés | | |
| 4 Montant total des actifs pondérés | 33.599,2 | 29.442,4 |
| Montant total des actifs pondérés sans application de l'output floor | 33.599,2 | |
| 4a (« un-floored ») | | |
| Ratios de fonds propres (en pourcentage des actifs pondérés) | | |
| 5 Ratio de fonds propres de base de catégorie 1 | 20,57% | 23,04% |
| Ratio de fonds propres CET1 par rapport au total d'exposition au risque | 20,57% | |
| 5b sans application de l'output floor (« un-floored ») | | |
| 6 Ratio de fonds propres de catégorie 1 | 20,57% | 23,04% |
| Ratio de fonds propres Tier 1 par rapport au total d'exposition au risque | 20,57% | |
| 6b sans application de l'output floor (« un-floored ») | | |
| 7 Ratio de fonds propres totaux | 20,57% | 23,04% |
| Ratio de fonds propres totaux par rapport au total d'exposition au risque | 20,57% | |
| 7b sans application de l'output floor (« un-floored ») | | |
| Exigences de fonds propres supplémentaires relatives au SREP (Pillar 2 Requirement en pourcentage des actifs pondérés) | | |
| EU 7d Exigences de Pillar 2 Requirement totales | 1,00% | 1,00% |
| EU 7e dont : à satisfaire avec des fonds propres CET1 | 0,56% | 0,56% |
| EU 7f dont : à satisfaire avec des fonds propres de catégorie 1 | 0,75% | 0,75% |
| EU 7g Exigences totales de fonds propres SREP | 9,00% | 9,00% |
| Exigence globale de coussin et exigence globale de fonds propres (en pourcentage des actifs pondérés) | | |
| 8 Coussin de conservation des fonds propres | 2,50% | 2,50% |
| Coussin de conservation découlant du risque macroprudentiel ou systémique constaté au niveau | | |
| 8a d'un État membre | 0,00% | |
| 9 Coussin de fonds propres contracyclique | 0,76% | 0,75% |
| EU 9a Coussin pour le risque systémique | 0,00% | 0,00% |
| 10 Coussin pour les établissements d'importance systémique mondiale (G-SII) | 0,00% | 0,00% |
| EU 10a Coussin pour les autres établissements d'importance systémique (O-SII) | 1,00% | 1,00% |
| 11 Exigences globales de coussin | 4,26% | 4,25% |
| EU 11a Exigences globales de fonds propres totaux ⁽¹⁾ | 13,26% | 13,25% |
| 12 Fonds propres CET1 disponibles après le respect des exigences totales de fonds propres SREP | 11,57% | 14,04% |
| Ratio de levier | | |
| 13 Mesure totale de l'exposition aux fins du ratio de levier | 66.255,2 | 65.036,3 |
| 14 Ratio de levier | 10,43% | 10,43% |
| Exigences de fonds propres supplémentaires relatives au risque de levier excessif (en pourcentage de la mesure de l'exposition aux fins du ratio de levier) | | |
| EU 14a Exigences de fonds propres supplémentaires relatives au risque de levier excessif | 0,00% | 0,00% |
| EU 14b dont : à satisfaire avec des fonds propres CET1 | 0,00% | |
| EU 14c Exigences de ratio de levier SREP totales | 3,00% | 3,00% |
| Exigences de coussin lié au ratio de levier et exigences de ratio de levier globale (en pourcentage de la mesure de l'exposition aux fins du ratio de levier) | | |
| EU 14d Exigences de coussin lié au ratio de levier | 0,00% | 0,00% |
| EU 14e Exigences de ratio de levier globale | 3,00% | 3,00% |

1.b RISQUES PRINCIPAUX ET ÉMERGENTS

L'identification et le suivi des risques principaux et émergents font partie intégrante de l'approche de la gestion des risques par le Groupe BGL BNPP au sein du Groupe BNP Paribas. Ces risques sont identifiés, analysés et gérés grâce à différents travaux et analyses menés par la fonction RISK, les pôles et les métiers et revus lors de plusieurs Comités. Ils donnent lieu notamment à :

- un suivi étroit du contexte macroéconomique et financier avec pour objectifs de les hiérarchiser en fonction des conséquences pour les portefeuilles du Groupe BGL BNPP et d'élaborer des scénarios adverses. Dans le cadre de ce suivi, un tableau de bord est présenté chaque trimestre par les responsables de RISK à la Direction Générale ainsi qu'au Comité de contrôle interne, des risques et de la conformité (CCIRC) du Groupe BNP Paribas ;
- un suivi régulier du profil de risque selon les directives et seuils validés par le Conseil d'Administration ;
- un suivi des politiques transversales portant entre autres sur les concentrations ou la responsabilité sociale de l'entreprise ;
- des décisions concernant les risques de marché et de liquidité prises par les Comités Asset & Liability Management and Treasury (ou ALMT) du Groupe BNP Paribas ou du Groupe BGL BNPP et le Comité des risques de marché (Financial Markets Risk Committee – FMRC) ;
- des décisions clés prises par les Comités sur les transactions spécifiques au plus haut niveau ;
- des propositions pour de nouvelles activités ou de nouveaux produits ;
- un examen, par les Comités de politique de risque et développement (Risk & Development Policy Committees - RDPC), du portefeuille ou des activités, axé sur les thématiques sélectionnées par la Direction du Groupe BNP Paribas via le Forum des risques pour l'année à venir ;
- la revue de façon proactive et en anticipation des risques émergents et de leurs impacts sur le profil de risque de la Banque dans le cadre du Comité d'anticipation des risques ;
- une analyse et un suivi des changements réglementaires et de leurs conséquences sur la gestion des fonds propres et de la liquidité de la Banque ainsi que sur ses activités ;
- la validation de la stratégie et des engagements pris par le Groupe en matière de finance durable par le Comité stratégique de finance durable du Groupe BNP Paribas (Sustainable Finance Strategic Committee – SFSC). Ce Comité décide également des grands axes de politique commerciale liée à la finance durable et suit leur mise en œuvre opérationnelle. En tant que de besoin, il valide également les choix d'infrastructure transverse assurant l'expertise et la cohérence de la mise en œuvre des exigences réglementaires et des engagements pris par le Groupe dans les méthodes, les analyses, la gestion des risques, les données, les outils, les normes et les reportings relatifs à la finance durable. Les conclusions clés de ce comité sont transmises aux filiales via les canaux de communication RSE du Groupe BNP Paribas.

1.b.1 RISQUES PRINCIPAUX

Un risque principal est défini comme un risque qui peut :

- avoir, dans une branche d'activité ou une zone d'activité, un impact significatif sur les résultats financiers, la réputation ou la pérennité de l'entreprise ;
- survenir à brève échéance.

Les principaux risques auxquels le Groupe BGL BNPP est exposé sont présentés ci-dessous.

CONDITIONS MACROÉCONOMIQUES

Evolutions récentes et tendances attendues

La croissance de l'activité mondiale s'est poursuivie à un rythme modéré en 2025. Selon les dernières estimations du FMI de janvier 2026, le PIB a progressé de 3,3% (comme en 2024). En 2026, les attentes n'indiquent pas de changement de rythme significatif. D'un côté, les politiques monétaires seront en moyenne un peu plus accommodantes. De l'autre côté, le contexte international restera marqué par les incertitudes commerciales et géopolitiques, tandis que le ralentissement structurel de l'économie chinoise est appelé à se poursuivre.

En zone euro, l'activité économique a poursuivi son redressement en 2025. La croissance a atteint 1,5%, après 0,9% en 2024. Cette amélioration reflète notamment le raffermissement de la demande intérieure, favorisé par une politique monétaire plus accommodante. En 2026, l'activité de la région devrait bénéficier du plan de relance engagé en Allemagne et de l'augmentation des dépenses militaires dans plusieurs pays européens. Ces dynamiques demeurent toutefois contraintes par des marges de manœuvre budgétaires limitées dans certaines économies à fort endettement et par un environnement extérieur susceptible de rester peu porteur.

Après un repli généralisé en 2024, la dynamique des prix s'est montrée plus contrastée au niveau mondial en 2025. Dans un certain nombre d'économies avancées, notamment en zone euro, l'inflation a continué à se rapprocher de la cible des banques centrales, autour de 2%. Elle demeure en revanche plus élevée dans d'autres pays tels que les Etats-Unis et le Japon, tandis que la Chine est restée confrontée au risque de déflation.

Par conséquent, les principales banques centrales ne sont pas au même stade de leur cycle de politique monétaire. La BCE est a priori proche du terme de son cycle d'assouplissement, même si elle pourrait encore ajuster sa politique selon l'évolution de l'inflation et de la croissance. De son côté, la Réserve fédérale américaine n'a recommencé que récemment (septembre 2025) à baisser son taux de référence pour soutenir l'activité face aux signes de ralentissement du marché du travail, malgré un contexte inflationniste toujours présent, et pourrait poursuivre ce mouvement dans les trimestres à venir.

Les taux d'intérêt à long terme ont atteint ces dernières années des niveaux qui n'avaient plus été observés depuis plus d'une décennie. Ils devraient rester élevés au cours des prochaines années, reflétant notamment les contraintes budgétaires persistantes dans plusieurs économies avancées et la persistance prévisible de certains risques inflationnistes comme les mesures protectionnistes, les événements climatiques physiques ou la transition énergétique.

Principaux facteurs de risques : taux d'intérêt, dettes, environnement financier

Depuis 2022, les taux d'intérêt se situent à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés sur la période 2015-2021. Cette configuration, résultant notamment du retour d'une inflation élevée et de décisions monétaires prises en conséquence, constitue un facteur de risque pour les finances publiques, les secteurs sensibles, les agents fortement endettés, et peut conduire à des tensions sur les marchés financiers (actions, taux de change, flux de capitaux).

Dans un certain nombre de pays, le niveau relativement élevé des taux d'intérêt accroît les pressions sur les finances publiques, qui ont été fragilisées par les crises du début de la décennie (Covid-19, invasion de l'Ukraine) et qui devront faire face dans les années à venir à l'accroissement structurel de certaines catégories de dépenses (dépenses militaires, transition énergétique, dépenses de santé et de retraite). Les coûts de financement plus importants et les déficits persistants limitent la marge de manœuvre budgétaire des gouvernements concernés. De surcroît, les déséquilibres budgétaires sont de nature à générer des tensions sur les marchés obligataires, notamment en zone euro.

Les secteurs particulièrement sensibles aux niveaux de taux d'intérêt, tels que l'immobilier résidentiel et commercial, demeurent également exposés, même si les risques en question paraissent plus modérés qu'il y a quelques années en raison de la correction déjà constatée des prix. De même, les agents économiques privés fortement endettés peuvent rencontrer des contraintes accrues pour le remboursement ou le refinancement de leur dette, ce qui peut limiter les flux de crédit et accroître le risque de défaut.

Par ailleurs, le contexte financier actuel est caractérisé par des valorisations qui paraissent élevées sur certaines classes d'actifs, notamment dans le domaine des valeurs technologiques, ce qui augmente la sensibilité des marchés à d'éventuels ajustements. Une correction pourrait générer des mouvements de volatilité significatifs et des effets de transmission plus larges au sein du système financier.

L'évolution de la structure du système financier peut aussi accroître certaines fragilités. Les acteurs financiers non bancaires occupent en particulier une place croissante en matière d'investissement et de financement. En raison de leur taille et de leurs interdépendances avec le reste du système financier, y compris les banques, ces acteurs peuvent contribuer à créer ou à amplifier des mouvements de marché et accroître les risques systémiques en cas de choc prononcé.

Risques géopolitiques et de fragmentation géoéconomique

Risques géopolitiques

Le niveau de risque géopolitique a considérablement augmenté ces dernières années. La guerre en Ukraine et les tensions au Moyen-Orient sont susceptibles de générer des risques significatifs pour l'économie mondiale, en cas d'aggravation de la situation. D'autres foyers de tension méritent également d'être suivis, notamment en Asie (Taiwan). Au-delà des conflits armés, les actions dites non-conventionnelles (cyber-attaques, sabotage) et les sanctions peuvent également provoquer certains chocs.

Les tensions géopolitiques peuvent affecter l'économie mondiale par différents canaux. Elles peuvent notamment générer des chocs sur les prix des matières premières (énergie, alimentation), perturber l'activité directement ou par le biais des chaînes d'approvisionnement (matières premières, puces électroniques), ou peser sur les marchés financiers et la confiance des agents économiques. Elles sont ainsi susceptibles d'entraîner simultanément une augmentation de l'inflation et une baisse de l'activité, ce qui complique l'action des banques centrales.

Risques commerciaux et fragmentation géoéconomique

En parallèle des tensions géopolitiques, les tensions commerciales se sont aussi fortement accrues au cours des dernières années, contribuant à une certaine fragmentation de l'économie mondiale. En particulier, de fortes hausses de droit de douane ont été décidées par les Etats-Unis en 2025, et certaines matières premières comme certains produits ont pu faire l'objet de restrictions à l'exportation, de la part notamment des Etats-Unis ou de la Chine.

La mise en place de ces barrières au commerce, qu'elles soient tarifaires ou non-tarifaires, est de nature à soutenir l'inflation et de peser sur l'activité, notamment en générant des surcoûts et une diffusion moins efficace des technologies. Elles incitent également les entreprises à repenser leurs dépendances et les gouvernements à soutenir le développement de certains secteurs stratégiques à l'échelle locale, pour limiter les risques de ruptures des chaînes d'approvisionnement ou les pertes de débouchés.

LÉGISLATIONS ET RÈGLEMENTATIONS APPLICABLES AUX INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Les évolutions récentes et à venir des législations et réglementations applicables aux institutions financières peuvent avoir un impact significatif sur la Banque. Les mesures adoptées récemment ou dont les mesures d'application sont encore en projet et qui ont, ou sont susceptibles d'avoir un impact sur la Banque, comprennent notamment les réglementations prudentielles avec la finalisation de Bâle 3 publiée par le Comité de Bâle en décembre 2017 complétée par la revue fondamentale du portefeuille de négociation Fundamental Review of the Trading Book (FRTB) en janvier 2019 et du risque sur CVA (Credit Value Adjustment) en juillet 2020, qui introduisent une révision de la mesure du risque de crédit, du risque opérationnel, du risque de marché et du risque sur CVA pour le calcul des actifs pondérés. Le nouveau cadre bâlois prévoit également la mise en place progressive d'un plancher global qui s'appuiera sur les approches standards. Ces mesures sont applicables depuis le 1^{er} janvier 2025 dans l'Union européenne à l'exception de la FRTB dont l'entrée en vigueur a été repoussée au 1^{er} janvier 2027 à la suite de la publication d'Actes Délégués de la Commission européenne. La réglementation sur les Exigences en Capital (CRR en anglais), transposition européenne de la finalisation de Bâle 3, prévoit également l'émission par l'ABE de nombreuses normes techniques réglementaires ou d'exécution ainsi que des instructions. Par ailleurs, dans un contexte réglementaire renforcé, le risque lié au non-respect des législations et réglementations en vigueur, en particulier celles relatives à la protection des intérêts des clients et des données personnelles, est un risque significatif pour l'industrie bancaire, qui s'est traduit par des pertes et amendes importantes¹. Au-delà de son dispositif de conformité qui couvre spécifiquement ce type de risque, le Groupe BGL BNPP place l'intérêt des clients, et d'une manière plus générale des parties prenantes, au centre de ses valeurs. Ainsi, le Code de conduite adopté par le Groupe BGL BNPP en 2016, et mis à jour en 2021, établit des valeurs et des règles de conduite détaillées dans ce domaine.

RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

Le Groupe BGL BNPP est exposé aux facteurs de risque liés à l'environnement directement sur ses propres opérations ou certains de ses actifs ou indirectement via ses activités de financement et d'investissement.

Les réglementations prudentielles de l'UE définissent le risque environnemental comme le risque de tout impact financier négatif sur l'institution découlant des impacts actuels ou potentiels des facteurs environnementaux sur les contreparties ou les actifs investis de l'institution, y compris les facteurs liés à la transition vers les objectifs environnementaux définis à l'Article 9 du règlement sur la taxonomie de l'UE (i.e. l'atténuation du changement climatique; l'adaptation au changement climatique; l'utilisation durable et la protection des ressources en eau et marines; la transition vers une économie circulaire; la prévention et le contrôle de la pollution; la protection et la restauration de la biodiversité et des écosystèmes).

Les facteurs de risque liés à l'environnement comprennent :

- les facteurs de risque de transition qui résultent d'une modification du comportement des agents économiques et financiers en réponse à la mise en place de politiques énergétiques, de changements dans la réglementation, d'innovations technologiques ou de changements dans les préférences des consommateurs ;
- les facteurs de risque physique conséquences de l'impact direct du changement climatique sur les personnes, les entreprises et les biens via des épisodes météorologiques extrêmes (« aigus ») ou des changements de long terme tels que la montée des eaux ou l'augmentation des températures (« chroniques »).

¹ En cas de non-conformité avec les lois et règlements applicables, le Groupe BGL BNPP pourrait être exposé à des amendes significatives et d'autres sanctions administratives et pénales, et pourrait subir des pertes à la suite d'un contentieux privé, en lien ou non avec ces sanctions.

Les facteurs de risque liés à l'environnement ne sont pas considérés comme une catégorie distincte de risques mais comme des facteurs d'amplification des catégories traditionnelles de risques financiers, tels que le risque de crédit, le risque de marché, les risques opérationnels, le risque de responsabilité et le risque de litige, etc.

En effet, dans le cadre de ses activités de financement et d'investissement, le Groupe BNP Paribas est susceptible d'être confronté à :

- un impact financier résultant des effets négatifs des facteurs environnementaux sur la valeur et le profil de risque de ses clients et des activités de ces derniers.

- des risques réputationnels, juridiques ou commerciaux, et/ou un impact financier, si les activités des clients ont un impact négatif sur des facteurs environnementaux ou sont susceptibles d'être associées à des controverses liées à l'ESG.

De plus, des risques de réputation ou de litige peuvent également survenir si les engagements publics du Groupe BNP Paribas ou ses divulgations liés à l'environnement ne sont pas perçus comme exacts par certaines parties prenantes.

Le Groupe BGL BNPP évalue les impacts des facteurs de risques liés à l'environnement en identifiant les événements de risques pertinents, sévères et plausibles relevant des risques de transition et des risques physiques qui, par des canaux de transmission, impactent financièrement le Groupe. Une évaluation de ces événements à risque en termes de sévérité, de fréquence, d'imminence, etc. est alors réalisée par l'outil Groupe Risk ID afin de pouvoir identifier quels événements climatiques peuvent être classifiés comme des risques matériels et d'évaluer l'importance relative de facteurs de risque de transition et des facteurs de risque physiques.

Le Groupe a mis en place un suivi de l'impact potentiel de ces facteurs de risque dans le cadre de la conduite de son activité, dans celle de ses contreparties ou dans ses investissements pour compte propre ou pour compte de tiers. Le Groupe BGL BNPP intègre ainsi ces facteurs de risque dans son processus de gestion des risques et renforce progressivement leur évaluation, au fur et à mesure des avancées dans les méthodologies de mesure et d'analyse de ces facteurs et de leur incidence sur les risques traditionnels, notamment ceux relatifs à la qualité de crédit.

CYBERSECURITÉ ET RISQUE TECHNOLOGIQUE

La capacité du Groupe BGL BNPP à exercer ses activités est intrinsèquement liée à la fluidité des opérations électroniques, ainsi qu'à la protection et à la sécurité de l'information et des actifs technologiques.

Le rythme des changements technologiques s'accélère avec la transformation numérique, ce qui a pour conséquences l'accroissement du nombre des circuits de communication, la dépendance à des infrastructures technologiques d'importance systémique, la multiplication des sources de données, l'automatisation croissante des processus et le recours accru aux transactions bancaires électroniques.

Les progrès et l'accélération des changements technologiques nécessaires pour répondre aux besoins de la clientèle donnent aux cybercriminels de nouvelles possibilités pour altérer, voler et divulguer des données. Les attaques sont plus nombreuses, avec une portée et une sophistication plus importante dans l'ensemble des secteurs, y compris celui des services financiers.

L'externalisation de processus est également susceptible d'exposer à des risques structurels de cybersécurité et de technologie pouvant entraîner l'apparition d'éventuels vecteurs d'attaque que les cybercriminels peuvent exploiter.

Dans ce contexte, le Groupe BGL BNPP a renforcé ses lignes de défense dédiées à la gestion des risques technologiques et de cybersécurité (voir paragraphe Cybersécurité et technologie en section 8 - Risque opérationnel). Les normes opérationnelles sont ainsi adaptées régulièrement pour accompagner l'évolution digitale de la Banque et soutenir l'innovation (en particulier liée à l'utilisation de l'intelligence artificielle) tout en gérant les menaces existantes et émergentes (telles que la cybercriminalité, l'espionnage, etc.).

1.b.2 RISQUES ÉMERGENTS

Un risque émergent est défini comme un risque nouveau ou évolutif dont l'impact pourrait être significatif dans le futur mais qui est aujourd'hui incomplètement évalué et/ou difficile à quantifier.

Le Groupe BGL BNPP a identifié des risques émergents liés aux innovations technologiques, au contexte réglementaire évolutif, ainsi qu'à certains risques d'ordre sanitaire, démographique et sociétal.

INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES

La croissance rapide de la collecte de données, de l'IA et du calcul avancé – y compris de potentielles capacités quantiques – reconfigure la stratégie, la prise de décision et la production. Elle crée aussi de nouvelles catégories de risques : manipulation

de l'information et de la confiance, modification des perceptions de la réalité et comportements plus homogènes susceptibles de déclencher des mouvements rapides sur les marchés.

L'accélération du déploiement de l'IA dans des décisions critiques introduit de l'opacité et des biais, avec des risques de discrimination et une responsabilité accrue pour les institutions financières et les assureurs. Comme de nombreux systèmes d'IA peuvent être utilisés à des fins à la fois bénéfiques et malveillantes, ils élargissent également la surface d'attaque : les intrusions informatiques, les atteintes à la vie privée et la désinformation augmentent, alors que peu d'organisations évaluent rigoureusement la sécurité de l'IA. D'autres pressions systémiques incluent le déplacement de la main-d'œuvre, l'érosion des compétences, les frictions géopolitiques et une forte demande énergétique. Dans la finance, le trading piloté par l'IA peut amplifier la volatilité et réduire la transparence. La réglementation est à la traîne, ce qui souligne la nécessité d'une gouvernance coordonnée, d'une cartographie claire entre modèles et infrastructures, d'une supervision des entités non bancaires et des fournisseurs technologiques, et de l'adoption d'une cybersécurité dès la conception.

L'informatique quantique pourrait constituer le prochain changement de paradigme fondamental. Bien que son calendrier et son ampleur soient incertains, ses capacités menacent les mécanismes de chiffrement actuels, rendant essentielle une transition en temps utile vers la cryptographie post-quantique.

Les services financiers sont également remodelés par la finance décentralisée, les actifs fondés sur la blockchain et les monnaies numériques de banque centrale, autant d'innovations susceptibles de reconfigurer les rôles et les revenus de la banque traditionnelle.

L'activité économique dépend désormais de systèmes cyber-physiques étroitement couplés, où les perturbations se propagent et s'enchaînent. Cette interconnexion s'étend aux infrastructures spatiales : la dépendance au positionnement, à la navigation et à la datation (PNT), aux communications satellitaires et aux systèmes d'observation de la Terre crée des vulnérabilités systémiques. Les risques incluent la congestion orbitale et les débris (y compris les réactions en chaîne du syndrome de Kessler), la monopolisation des orbites, la concentration au sein du secteur NewSpace, les tempêtes solaires, les armes anti-satellite et les cyberattaques.

Ces risques technologiques sont amplifiés par l'extrême concentration du pouvoir entre quelques entreprises dont les revenus dépassent ceux de nombreux pays. Les Big Tech contrôlent des infrastructures critiques (centres de données, plateformes cloud, satellites) et façonnent le discours public via leurs plateformes, filtrant potentiellement l'information et affaiblissant le contrôle des organisations sur leurs données. Les risques qui en résultent comprennent une dépendance systémique, un pluralisme amoindri et la capture réglementaire ; en période de tensions géopolitiques, les gouvernements peuvent s'appuyer sur les Big Tech pour exercer des pressions sur l'Europe et les entreprises européennes.

Pour rester résilient et pertinent, le Groupe BNP Paribas poursuit une stratégie proactive : renforcer la sécurité des données et des systèmes, planifier la transition vers la sécurité post-quantique, améliorer la gouvernance de l'IA, diversifier les fournisseurs critiques et favoriser les collaborations industrielles, notamment avec des fintechs.

ENVIRONNEMENTS RÉGLEMENTAIRES ÉVOLUTIFS

Au-delà des mesures réglementaires adoptées récemment ou en cours d'adoption et déjà citées comme risques principaux, la tendance à la complexité croissante de l'environnement réglementaire bancaire et de la supervision associée, ainsi qu'aux divergences régionales induit une relative incertitude des évolutions futures, des coûts de conformité ainsi qu'un risque de bonne exécution des différentes mesures. Le Groupe BGL BNPP a mis en place un dispositif de veille active de son environnement réglementaire, qui lui permet de minimiser ces risques.

De possibles divergences futures par type d'entités régulées, par exemple selon leur degré d'innovation, pourraient également introduire un risque de nature concurrentielle.

RISQUES SANITAIRES

La santé est mise sous pression sur de multiples fronts. Les phénomènes météorologiques extrêmes et le décalage des saisons réduisent les rendements, tandis que des concentrations plus élevées de dioxyde de carbone peuvent abaisser la teneur en protéines, en fer et en zinc des cultures de base. Dans des sols contaminés, les cultures peuvent aussi accumuler des métaux toxiques tels que le cadmium, ce qui peut freiner la croissance des enfants et nuire à la santé au fil du temps.

La pollution affecte l'air, l'eau, l'alimentation et les produits du quotidien. Certains effets sont visibles, comme la fumée des feux de forêt ; beaucoup sont invisibles, tels que les particules fines urbaines (PM2,5) ou les "polluants éternels" (PFAS) dans l'eau. Les PFAS sont largement répandus et persistants ; une exposition de longue durée est associée à une augmentation du risque de certains cancers et à d'autres effets néfastes sur la santé.

Les maladies liées à l'alimentation sont en hausse, portées par la forte consommation d'aliments ultra-transformés. Ces régimes sont associés à des risques accrus d'obésité, de diabète de type 2, de maladies cardiovasculaires, d'hypertension, d'accident vasculaire cérébral, de cancer colorectal, de dépression et de mortalité prématurée.

Les troubles de santé mentale augmentent également, alimentés par l'anxiété climatique, les déplacements, le stress thermique, les traumatismes liés aux catastrophes et l'isolement social.

Une autre menace majeure est la résistance aux antimicrobiens. L'usage inapproprié des antibiotiques chez les personnes, dans l'élevage et en agriculture, la faiblesse du contrôle des infections et de l'assainissement, des médicaments de qualité inférieure et les voyages internationaux contribuent tous à rendre les agents pathogènes plus difficiles à traiter. Parallèlement, trop peu de nouveaux antibiotiques sont développés.

Dans ce contexte, des flambées de maladies infectieuses plus fréquentes et plus étendues, conjuguées à la hausse des maladies chroniques, pourraient mettre davantage à rude épreuve des systèmes de santé déjà surchargés au cours de la prochaine décennie.

ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

La transition démographique (baisse de la fécondité et hausse de l'espérance de vie) entraîne le vieillissement des populations et ralentit la croissance démographique dans de nombreux pays, sans retournement en vue. Dans les années à venir, elle freinera la croissance du PIB et de l'activité, mettra sous tension les budgets de santé et de retraite et modifiera à la fois le niveau et la composition de l'épargne et de la consommation. Un taux d'activité plus faible et une possible pression à la baisse sur les prix des actifs pourraient creuser les déséquilibres budgétaires. Ces tendances posent des défis majeurs : les pouvoirs publics sont confrontés à des enjeux de soutenabilité des finances publiques et à la nécessité de réformer la protection sociale, tandis que les entreprises font face à des difficultés de recrutement dans certains secteurs et à l'évolution des modes de consommation.

MÉSINFORMATION ET DÉSINFORMATION

Les capacités de perturbation de l'information manipulée s'accroissent à mesure que les contenus synthétiques brouillent la frontière entre le vrai et le faux, sapant la confiance du public et les institutions démocratiques. La mésinformation et la désinformation sont désormais largement considérées comme des risques mondiaux graves, capables de délégitimer des élections et de provoquer des troubles, des violences, voire du terrorisme. Les progrès rapides de l'IA générative et de la synthèse de contenus devancent les cadres de régulation et les dispositifs de détection, rendant les fausses informations plus difficiles à identifier à grande échelle. Ces dynamiques renforcent la polarisation : à mesure que les citoyens sont confrontés à des réalités contradictoires, la méfiance envers les gouvernements, les médias et les entreprises s'approfondit, tandis que l'interaction de la numérisation, des plateformes sociales et de l'IA produit des effets sociétaux immatériels et de grande portée. La montée des deepfakes et des marchés de désinformation à la demande corrode davantage la confiance entre les communautés, les entreprises et l'État.

Les réseaux sociaux amplifient cette menace en diffusant préférentiellement des contenus sensationnalistes. Des analyses empiriques montrent que les fausses nouvelles se propagent plus vite, plus loin et plus largement que les informations véridiques, sapant la cohésion sociale. Les dommages ne se limitent pas à la sphère politique : les réputations des entreprises et la stabilité financière sont vulnérables. Des campagnes multi-vecteurs appuyées par l'IA, combinant deepfakes, informations fabriquées et réseaux de bots, peuvent orchestrer la panique et précipiter des ruées bancaires.

L'adoption rapide de l'IA générative par des adversaires — États-nations, cybercriminalité et groupes hacktivistes — a accru l'ampleur et le rythme des opérations d'influence. Ces dernières années, des acteurs liés à certains États ont mené des campagnes pilotées par l'IA visant à perturber des élections et à exacerber les divisions sociales et la polarisation. Ces techniques ont également le potentiel de mettre à rude épreuve les relations internationales. Plus largement, l'usage par les États de désinformation générée par l'IA peut ancrer un autoritarisme numérique en réprimant la dissidence et en orientant le discours public.

Pourtant, la gouvernance et la défense collective sont à la traîne. Les institutions multilatérales sont perçues comme insuffisamment préparées, contraintes par des lacunes en matière de données, de responsabilité et de communication qui entravent une réponse coordonnée. Deux trajectoires se dessinent :

- Dans un scénario de statu quo, une action fragmentée produit des résultats inégaux après un choc majeur de désinformation.

- Dans un scénario de percée, une action conjointe robuste renforce la confiance dans la sphère numérique, consolide la cohésion sociale et atténue l'impact de la désinformation.

Seules une gouvernance coordonnée et adaptative, et des écosystèmes informationnels résilients, peuvent atténuer ces dommages en accélération et transversaux à l'échelle mondiale.

ENJEUX SOCIÉTAUX

Le fossé grandissant entre riches et pauvres, la polarisation sociale accrue conjuguée à des épisodes de troubles sociaux en hausse, forme un enchevêtrement complexe de défis économiques, sociaux et politiques.

Ces dynamiques minent la cohésion sociale, restreignent les opportunités et menacent la stabilité macroéconomique. L'inflation et d'autres perturbations frappent de manière disproportionnée les ménages à faibles revenus, accentuant les inégalités et alimentant des mouvements populistes qui érodent la confiance dans les institutions.

La mésinformation et la désinformation intensifient la polarisation et affaiblissent la résilience. A mesure que la confiance dans le gouvernement et les médias recule, le capital social et les liens communautaires s'effilochent. La fragmentation est aggravée par le poids de la dette, la fragilité des États, les pressions liées au coût de la vie, le chômage, les migrations liées au climat, les fractures numériques et les biais algorithmiques. Il en résulte une stabilité sociale réduite et une productivité plus faible.

L'écart de richesse comporte également des risques politiques directs. Les difficultés économiques, la polarisation politique et l'affaiblissement de la cohésion peuvent déclencher des troubles – grèves, manifestations et émeutes – qui perturbent les services essentiels et les infrastructures. Les événements récents montrent comment des divisions autour de l'immigration, de la politique climatique et des questions d'identité peuvent entraîner des ralentissements économiques, des désordres civils et un approfondissement des fractures politiques menaçant la stabilité démocratique et accroissant la volatilité des politiques publiques. Les institutions financières et les entreprises doivent rester à l'écoute des attentes de la société, y compris celles exprimées par les ONG et les autres organisations de la société civile. Les priorités portent notamment sur la durabilité (action climatique, protection de l'environnement et droits humains), la santé et la sécurité, des salaires équitables et l'égalité salariale, la transparence fiscale, ainsi que la protection des données et de la vie privée. Répondre à ces attentes est essentiel pour maintenir la légitimité et la licence sociale d'opérer.

Le Code de conduite du Groupe BNP Paribas fixe des normes de comportement alignées sur les valeurs et la mission de la Banque et du Groupe BGL BNPP et guide les collaborateurs dans la mise en œuvre de ces engagements.

L'INTERMEDIATION FINANCIERE NON BANCAIRE

Le « shadow banking » (système bancaire parallèle), ou intermédiation financière non bancaire (NBF), désigne des entités financières opérant en dehors du secteur bancaire traditionnel et non soumises à une supervision réglementaire équivalente. Ces entités — telles que les hedge funds, les fonds monétaires et les fonds de crédit privé — gèrent désormais plus de la moitié des actifs financiers mondiaux, pour un montant supérieur à 100 000 milliards de dollars. Leurs activités principales incluent l'intermédiation du crédit, souvent au moyen de structures complexes comme la titrisation et les obligations adossées à des créances (CDO), et elles se caractérisent par un fort effet de levier, des risques de liquidité et une transparence limitée.

Une évolution majeure au sein des NBF est l'expansion rapide des marchés du crédit privé et de la dette privée. Les fonds de crédit privé, souvent gérés par des sociétés de capital-investissement (private equity, PE), sont devenus des pourvoyeurs de financement de premier plan, notamment parce que les réformes réglementaires et des exigences de capital plus élevées ont rendu l'octroi de crédits bancaires traditionnels plus coûteux. Cette mutation a été portée par des tendances démographiques, des politiques monétaires accommodantes et la quête de rendement dans un environnement de faibles taux d'intérêt.

Les banques sont de plus en plus interconnectées avec les fonds de crédit privé et de private equity. Selon le Financial Stability Report de la Fed (mai 2024), les engagements de prêt des grandes banques envers ces fonds ont très fortement augmenté au cours des dix dernières années ; une poignée de grands gestionnaires de fonds de capital-investissement et de crédit privé représente une part significative de cette exposition ; et les fonds privés s'appuient davantage sur l'effet de levier et sur la liquidité fournie par les banques.

Ce lien croissant entre les banques et les fonds de crédit privé introduit plusieurs risques systémiques. Les NBF, y compris les fonds de crédit privé, opèrent souvent avec un effet de levier élevé et dépendent de financements de court terme, ce qui

les rend vulnérables aux chocs de liquidité — en particulier dans un environnement de taux élevés ou de marchés sous tension. Les expositions des banques à ces fonds, notamment via des facilités d'appel de capital et des facilités adossées à la valeur liquidative (NAV), ont fortement augmenté, soulevant des préoccupations en matière de risques de contrepartie et de liquidité.

Les régulateurs aux États-Unis et en Europe ont intensifié leur surveillance de ces interconnexions. L'opacité des marchés du crédit privé et la persistance de lacunes dans les données compliquent l'évaluation des risques, ce qui appelle à un renforcement de la surveillance macroprudentielle et des tests de résistance.

L'essor de la dette privée et du crédit privé au sein du système bancaire parallèle a accru la complexité et l'interconnexion du système financier. Si ces marchés offrent un financement alternatif et soutiennent la croissance économique, ils présentent également des risques significatifs pour la stabilité financière. Une gestion des risques efficace, une transparence accrue et des cadres réglementaires robustes sont essentiels pour atténuer les chocs systémiques potentiels découlant de l'évolution de l'interconnexion entre banques et NBF.

RAREFACTION DE L'ÉNERGIE, EN PARTICULIER DE L'ÉLECTRICITÉ

La raréfaction de l'énergie correspond à une pénurie chronique et sévère d'énergie — notamment d'électricité — résultant d'une combinaison de contraintes d'offre et d'une demande en forte hausse. Cette pénurie potentielle présente des risques importants pour la fiabilité et l'accessibilité de l'approvisionnement énergétique, avec des conséquences économiques et sociales majeures.

Du point de vue financier, les pénuries d'énergie peuvent ralentir la croissance du PIB, alimenter l'inflation, perturber la production industrielle et mettre à rude épreuve les chaînes d'approvisionnement mondiales. Ces perturbations exacerbent les inégalités sociales, accentuent la précarité énergétique et augmentent le risque d'instabilité économique et politique.

Du côté de l'offre, plusieurs défis sont à relever : des réseaux électriques obsolètes et insuffisants peinent à intégrer de nouvelles sources renouvelables ou à répondre à la demande croissante ; la production décarbonée, comme le nucléaire, fait face à des délais de développement longs et à des contraintes de ressources ; enfin, les perturbations géopolitiques et les impacts physiques du changement climatique menacent davantage la disponibilité énergétique.

Parallèlement, la demande s'accélère sous l'effet de l'électrification des transports, du chauffage et de l'industrie, de la forte croissance des économies émergentes, et des besoins énergétiques croissants des technologies numériques telles que l'intelligence artificielle, les centres de données et le minage de cryptomonnaies. Ces tendances exercent une pression sans précédent sur des systèmes déjà fragilisés.

Des problèmes structurels — tels que le sous-investissement chronique dans les infrastructures et la dégradation des ressources — réduisent l'offre effective et rendent l'énergie moins accessible et plus coûteuse. Dans certaines régions, les déficits sont déjà imminents.

Pour répondre à la raréfaction de l'énergie, il est nécessaire d'innover technologiquement (par exemple, stockage avancé, réseaux intelligents) et d'adopter une approche globale impliquant des réformes politiques, des avancées technologiques et une collaboration internationale afin d'assurer la résilience et une transition équitable.

ÉMERGENCE DES MONNAIES NUMÉRIQUES DE BANQUE CENTRALE, DES « STABLECOINS » ET DES SYSTÈMES DE PAIEMENT

ALTERNATIFS

Un risque croissant est que les monnaies numériques de banque centrale (MNBC) et d'autres systèmes de paiement centralisés puissent désintermédier les banques traditionnelles, remodelant le paysage financier. Si les particuliers et les entreprises peuvent détenir des avoirs directement auprès des banques centrales ou effectuer des transactions sur des plateformes gérées par l'État ou de grandes plateformes privées, les banques risquent de perdre des parts de marché sur les dépôts, les paiements et les services connexes. Cela comprimerait les marges nettes d'intérêt, rognerait les revenus de commissions et accroîtrait les risques de liquidité et de financement à mesure que les dépôts migrent vers d'autres canaux.

Le risque de désintermédiation provient également des monnaies numériques privées, en particulier des stablecoins — des jetons indexés sur des monnaies fiduciaires et conçus pour maintenir une faible volatilité. Une adoption large par les

particuliers et les entreprises pourrait favoriser le contournement des infrastructures bancaires traditionnelles via des transactions de pair à pair, facilitées par des portefeuilles numériques et des plateformes fintech.

Ces évolutions menacent à la fois les revenus issus des frais de transaction, des transferts de fonds et des données clients à forte valeur, et accélèrent l'inclusion financière en intégrant dans les systèmes de paiement formels des populations auparavant non bancarisées — en particulier les plus jeunes.

À mesure que ces plateformes montent en puissance, elles pourraient dominer le traitement des paiements et regrouper des services connexes, réduisant encore le rôle des intermédiaires dans certains segments. Elles promettent une plus grande efficacité et des coûts plus faibles, notamment pour les transactions transfrontalières, et, pour certains utilisateurs, des voies de contournement des contrôles financiers existants — des risques dont des organisations criminelles peuvent tirer parti.

2. GESTION DU CAPITAL ET ADÉQUATION DES FONDS PROPRES

Le champ d'application du périmètre prudentiel tel qu'il est défini dans le Règlement (UE) n° 575/2013 relatif aux exigences de fonds propres est différent de celui du périmètre de consolidation comptable dont la composition relève de l'application des normes IFRS, telles qu'adoptées par l'Union européenne. Les notes aux comptes des états financiers consolidés sont établies sur le périmètre de consolidation comptable.

Les principes de consolidation comptable et le périmètre de consolidation sont décrits respectivement dans les notes 1.b et 7.b des états financiers consolidés.

Les différences entre les périmètres de consolidation comptable et prudentiel sont synthétisées dans le tableau ci-dessous.

► TABLEAU N° 2a : Différences entre périmètres de consolidation comptable et prudentiel (EU LI3)

| Nom de l'entité | 31 décembre 2025 | | | | | |
|-----------------|--|---|-----------------------------|---------------------|--|--------------------------------------|
| | Méthode de consolidation dans le périmètre comptable | Méthode de consolidation dans le périmètre prudentiel | | | Ni consolidée ni déduite des fonds propres | Description de l'entité |
| | | Intégration globale | Intégration proportionnelle | Mise en équivalence | | |
| i-Hub SA | Mise En Equivalence | | X | | | Plateforme de traitement des données |

Au 31 décembre 2024, le périmètre prudentiel était identique au périmètre de consolidation comptable.

Le tableau suivant présente les retraitements réalisés entre périmètre de consolidation comptable et prudentiel pour chaque poste du bilan.

► **TABLEAU N° 2b : PASSAGE DU BILAN COMPTABLE CONSOLIDÉ AU BILAN PRUDENTIEL (EU CC2)**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | |
|--|---------------------|---|----------------------|--|
| | Périmètre comptable | Autres retraitements liés aux méthodes de consolidation | Périmètre prudentiel | Référence au tableau de fonds propres - Tableau n°33 |
| ACTIF | | | | |
| Caisse, banques centrales | 10.617,2 | 0,0 | 10.617,2 | |
| Instruments financiers en valeur de marché par résultat | 303,9 | 0,0 | 303,9 | |
| Portefeuille de titres | 205,6 | 0,0 | 205,6 | |
| <i>dont détentions directes de fonds propres d'entités du secteur financier détenues à plus de 10 %</i> | 140,1 | 0,0 | 140,1 | 1 |
| <i>dont détentions directes de fonds propres d'entités du secteur financier détenues à moins de 10 %</i> | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 2 |
| Prêts et opérations de pension | 63,1 | 0,0 | 63,1 | |
| Instruments financiers dérivés | 35,2 | 0,0 | 35,2 | |
| Instruments financiers dérivés de couverture | 504,6 | 0,0 | 504,6 | |
| Actifs financiers en valeur de marché par capitaux propres | 4.419,2 | 0,0 | 4.419,2 | |
| Titres de dette | 4.283,2 | 0,0 | 4.283,2 | |
| Instruments de capitaux propres | 136,0 | 0,0 | 136,0 | |
| Actifs financiers au coût amorti | 46.197,7 | 1,4 | 46.199,1 | |
| Prêts et créances sur les établissements de crédit | 5.918,3 | 1,4 | 5.919,7 | |
| Prêts et créances sur la clientèle | 37.986,4 | 0,0 | 37.986,4 | |
| Titres de dette | 2.293,1 | 0,0 | 2.293,1 | |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | -10,8 | 0,0 | -10,8 | |
| Placement des activités d'assurance | 0,0 | 0,0 | 0,0 | |
| Actifs d'impôts courants et différés | 107,9 | 0,0 | 107,9 | |
| Comptes de régularisation et actifs divers | 1.203,4 | 0,2 | 1.203,6 | |
| Participations dans les entreprises mises en équivalence | 298,0 | -1,2 | 296,8 | |
| <i>dont participations dans les entités du secteur financier</i> | 262,7 | 0,0 | 262,7 | 1 |
| <i>dont écarts d'acquisition</i> | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 3 |
| Immobilisations corporelles et immeubles de placement | 662,6 | 0,0 | 662,6 | |
| Immobilisations incorporelles | 112,7 | 1,0 | 113,7 | |
| <i>dont immobilisations incorporelles hors droits hypothécaires</i> | 34,5 | 0,0 | 34,5 | 3 |
| Ecarts d'acquisition | 182,7 | 0,0 | 182,7 | 3 |
| TOTAL ACTIF | 64.599,1 | 1,4 | 64.600,5 | |

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | |
|--|---------------------|---|----------------------|--|
| | Périmètre comptable | Autres retraitements liés aux méthodes de consolidation | Périmètre prudentiel | Référence au tableau de fonds propres - Tableau n°33 |
| DETTES | | | | |
| Banques centrales | | 0,0 | 0,0 | |
| Instruments financiers en valeur de marché par résultat | 49,4 | 0,0 | 49,4 | |
| Portefeuille de titres | | 0,0 | 0,0 | |
| Dépôts et opérations de pension | 0,0 | 0,0 | 0,0 | |
| Dettes représentées par un titre | 19,1 | 0,0 | 19,1 | |
| Instruments financiers dérivés | 30,3 | 0,0 | 30,3 | |
| Instruments financiers dérivés de couverture | 605,1 | 0,0 | 605,1 | |
| Passifs financiers au coût amorti | 51.865,5 | 0,9 | 51.866,4 | |
| Dettes envers les établissements de crédit | 11.529,7 | 0,9 | 11.530,6 | |
| Dettes envers la clientèle | 39.935,8 | 0,0 | 39.935,8 | |
| Dettes représentées par un titre | 400,0 | 0,0 | 400,0 | |
| Dettes subordonnées | 0,0 | 0,0 | 0,0 | |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | -132,2 | 0,0 | -132,2 | |
| Passifs d'impôts courants et différés | 549,7 | 0,0 | 549,7 | |
| Comptes de régularisation et passifs divers | 1.757,9 | 0,5 | 1.758,4 | |
| Provisions pour risques et charges | 124,9 | 0,0 | 124,9 | |
| TOTAL DETTES | 54.820,3 | 1,4 | 54.821,7 | |
| CAPITAUX PROPRES | | | 0,0 | |
| Capital et réserves | 7.670,7 | 0,0 | 7.670,7 | 6 |
| Résultat de la période, part du Groupe | 514,5 | 0,0 | 514,5 | 7 |
| Total capital, réserves consolidées et résultat de la période, part du Groupe | 8.185,2 | | 8.185,2 | |
| Variations d'actifs et passifs comptabilisés directement en capitaux propres | -92,7 | 0,0 | -92,7 | |
| Total part du Groupe BGL | 8.092,5 | | 8.092,5 | |
| Intérêts minoritaires | 1.686,3 | | 1.686,3 | 8 |
| TOTAL CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS | 9.778,8 | | 9.778,8 | |
| TOTAL PASSIF | 64.599,1 | 1,4 | 64.600,5 | |

2.a FONDS PROPRES

Le Groupe BGL BNPP est soumis au respect de la réglementation prudentielle luxembourgeoise qui transpose en droit luxembourgeois la directive européenne « Accès à l'activité des établissements de crédit et surveillance prudentielle des établissements de crédit et des entreprises d'investissement ».

Depuis le 1^{er} janvier 2014, le Règlement (UE) n° 575/2013, instaurant les méthodes de calcul du ratio de solvabilité, a défini ce dernier comme le rapport entre le total des fonds propres pruden­tiels et la somme :

- du montant des expositions pondérées au titre du risque de crédit et de contrepartie calculé en utilisant l'approche standard ou l'approche avancée de notations internes selon l'entité ou l'activité du Groupe BGL BNPP concernée ;
- des exigences de fonds propres au titre de la surveillance prudentielle du risque de marché, du risque d'ajustement de l'évaluation de crédit et du risque opérationnel, multipliées par un facteur égal à 12,5.

COMPOSITION DES FONDS PROPRES PRUDENTIELS

Les fonds propres pruden­tiels sont répartis en trois catégories (les fonds propres de base de catégorie 1, les fonds propres additionnels de catégorie 1 et les fonds propres de catégorie 2), composés d'instruments de capital et de dettes, sur lesquels sont effectués des ajustements règlementaires.

Fonds propres de base de catégorie 1

Les fonds propres de base de catégorie 1 sont déterminés sur la base :

- des capitaux propres comptables du Groupe BGL BNPP, retraités du résultat net de l'exercice courant et de l'application de limites à l'éligibilité des réserves minoritaires (le Groupe BGL BNPP ne dispose pas de réserves minoritaires éligibles) ;
- des ajustements règlementaires comprenant des filtres pruden­tiels (éléments constitutifs des capitaux propres comptables qui ne sont pas reconnus comme des éléments de fonds propres pruden­tiels) et des déductions (éléments non constitutifs des capitaux propres comptables mais qui doivent selon la réglementation venir réduire les fonds propres pruden­tiels). Depuis le 31 décembre 2020, conformément au Règlement (UE) n° 2020/2176 de la Commission, certains logiciels bénéficient d'un amortissement prudentiel spécifique permettant l'application d'une pondération préférentielle au lieu d'une déduction des fonds propres CET1.

Depuis l'entrée en vigueur de la réglementation CRR3 au 1^{er} janvier 2025 :

- les expositions sur les OPCVM non transparisés pour lesquelles le Groupe BGL BNPP a opté pour la déduction des fonds propres au lieu d'une pondération à 1 250 %.

Fonds propres additionnels de catégorie 1

Le Groupe BGL BNPP ne dispose pas d'élément de fonds propres additionnels de catégorie 1.

Fonds propres de catégorie 2

Les fonds propres de catégorie 2 sont composés de dettes subordonnées ne comportant pas d'incitation de rachat. Une décote prudentielle est appliquée aux dettes subordonnées de maturité résiduelle inférieure à 5 ans.

Évolution des fonds propres pruden­tiels

Le détail des fonds propres et des ajustements règlementaires est disponible en Annexe 1.

2.b EXIGENCES DE FONDS PROPRES ET ACTIFS PONDÉRÉS

► TABLEAU N° 3 : ACTIFS PONDÉRÉS ET EXIGENCES DE FONDS PROPRES (EU OV1)

| En millions d'euros | | Actifs pondérés | | Exigences de fonds propres |
|---------------------|--|------------------|------------------|----------------------------|
| | | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 | 31 décembre 2025 |
| 1 | Risque de crédit | 29.322,8 | 27.112,4 | 2.345,8 |
| 2 | dont approche standard | 19.275,3 | 18.058,8 | 1.542,0 |
| 3 | dont approche NI simple (F-IRB) | 2.703,9 | | 216,3 |
| 4 | dont approche par référencement | 0,0 | | |
| EU 4a | dont actions selon la méthode de pondération simple | 0,0 | 1.620,2 | 0,0 |
| 5 | dont approche basées sur les notations internes avancées (A-IRB) | 7.341,9 | 7.433,5 | 587,3 |
| 6 | Risque de contrepartie | 24,2 | 17,4 | 1,9 |
| 7 | dont SACCR (dérivés) | 24,2 | 14,9 | 1,9 |
| 8 | dont méthode du modèle interne (IMM) | | - | |
| EU 8a | dont expositions sur CCP liées aux activités de compensation | | - | |
| EU 8b | dont CVA | | 2,4 | |
| 9 | dont autres CCR | | - | |
| 10 | Risque d'ajustement de l'évaluation de crédit - risque de CVA | 4,8 | | 0,4 |
| EU 10a | dont approche standard (SA) | | | 0,0 |
| EU 10b | dont approche de base (F-BA et R-BA) | 4,8 | | 0,4 |
| EU 10c | dont approche simplifiée | | | 0,0 |
| 15 | Risque de règlement | 0,0 | - | 0,0 |
| 16 | Positions de titrisation du portefeuille bancaire | 207,9 | 6,8 | 16,6 |
| 17 | dont approche fondée sur les notations internes (SEC-IRBA) | | - | 0,0 |
| 18 | dont approche fondée sur les notations externes (SEC-ERBA) | | 6,8 | 0,0 |
| 19 | dont approche standard (SEC-SA) | 207,9 | - | 16,6 |
| EU 19a | dont expositions pondérées à 1 250% (ou déduites des fonds propres) ⁽¹⁾ | | - | 0,0 |
| 20 | Risque de marché | 226,3 | 0,0 | 18,1 |
| 21 | dont approche standard alternative (A-SA) | 226,3 | | 18,1 |
| EU 21a | dont approche standard simplifiée (S-SA) | | | |
| | dont approche standard | | 0,0 | |
| 22 | dont approche alternative fondée sur les modèles internes (A-IMA) | | | |
| | dont approche par modèle interne (IMA) | | - | |
| 24 | Risque opérationnel | 3.813,1 | 1.462,5 | 305,0 |
| | dont approche de base | | 197,8 | |
| | dont approche standard | | 228,8 | |
| | dont approche par mesure avancée (AMA) | | 1.035,9 | |
| 25 | Montants inférieurs aux seuils de déduction (pondérés à 250%)(2) | 841,6 | 843,3 | 67,3 |
| 26 | Plancher de fonds propres appliqué (%) (« output floor ») | 0,5 | | 0,5 |
| 27 | Ajustement pour l'output floor (avant application du plafond transitoire) | | | |
| 28 | Ajustement pour l'output floor (après application du plafond transitoire) | | | |
| 29 | TOTAL | 33.599,2 | 29.442,4 | 2.687,9 |

⁽¹⁾ Le Groupe a opté pour l'approche par déduction plutôt que par une pondération à 1 250 %. Le montant des expositions de titrisation du portefeuille bancaire déduites des fonds propres atteint 0,893 million d'euros au 31 décembre 2025 (pas de déduction au 31 décembre 2024).

⁽²⁾ À compter de l'exercice 2025, les actifs pondérés pour lesquels les montants sont inférieurs aux seuils de déduction sont désormais intégrés au sein du risque de crédit, et ces montants sont également rappelés au sein de la ligne "Montants inférieurs aux seuils de déduction (soumis à pondération de 250 %)". Cette nouvelle présentation n'impacte pas le montant total des actifs pondérés

► **TABLEAU N° 4 : Comparaison entre les actifs pondérés calculés en application des approches utilisant des modèles internes et les actifs pondérés calculés en application celles utilisant des méthodes standardisées, par type de risques (EU CMS1)**

| En millions d'euros | Montants d'exposition pondérés (RWEA) 31 décembre 2025 | | | | |
|--|---|---|-----------------------|---|--|
| | RWEA pour les approches modélisées que les établissements sont autorisés à utiliser par l'autorité de supervision | RWEA pour les portefeuilles pour lesquels des approches standard sont utilisées | RWEA effectifs totaux | RWEA calculés selon l'approche standard complète(1) | RWEA servant de base pour l'output floor |
| 1 Risque de crédit (à l'exclusion du risque de crédit de contrepartie) | 10.045,7 | 19.275,3 | 29.321,0 | 30.380,2 | 29.836,9 |
| 2 Risque de contrepartie | 24,2 | - | 24,2 | 51,3 | 45,7 |
| 3 Ajustement de l'évaluation de crédit | - | 4,8 | 4,8 | 4,8 | 4,8 |
| 4 Expositions de titrisation dans le portefeuille bancaire | - | 207,9 | 207,9 | 207,9 | 130,3 |
| 5 Risque de marché | - | 226,3 | 226,3 | 308,1 | 308,1 |
| 6 Risque opérationnel | - | 3.813,1 | 3.813,1 | 3.813,1 | 3.813,1 |
| 7 Autres montants d'exposition pondérés | 1,8 | 0,0 | 1,8 | - | - |
| 8 TOTAL | 10.071,8 | 23.527,4 | 33.599,2 | 34.765,4 | 34.138,9 |

(1) Correspond au montant d'exposition pondéré qui serait utilisé à la fin de la période transitoire pour l'application du plancher en capital afin de comparer le total des actifs pondérés déterminés en application des méthodes standardisées (sans application des dispositions transitoires prévues à l'article 465 du Règlement (EU) n° 575/2013) et le total des actifs pondérés calculés en application des approches utilisant des modèles internes, conformément à l'article 92 points (5) et (6) de la réglementation (EU) n° 575/2013.

2.c ADÉQUATION DES FONDS PROPRES ET ANTICIPATION DES BESOINS EN CAPITAL

Au 31 décembre 2025, le Groupe BGL BNPP est tenu de respecter un ratio minimum de fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) permettant de couvrir :

- 4,5% au titre du Pilier 1,
- 2,5% de coussin de conservation (réserve de fonds propres permettant d'absorber les pertes dans une situation d'intense stress économique),
- 1% de coussin O-SII (réserve de fonds propres permettant de prévenir ou atténuer les risques systémiques ou macro prudentiels non cycliques pouvant avoir un impact négatif sur l'économie réelle),
- 1% au titre du P2R¹ (réserve de fonds propres destinée à couvrir les risques non couvert ou sous-estimé dans le Pilier 1),
- 0,7635%² pour le Groupe BGL BNPP au titre du coussin contracyclique (réserve de fonds propres à libérer en cas de récession de l'économie).

EXIGENCE DE PILIER 2

En termes de supervision, le deuxième pilier de l'accord de Bâle, tel que transposé dans la CRD IV, prévoit que le superviseur détermine si les dispositions, stratégies, procédures et mécanismes mis en œuvre par le Groupe BGL BNPP d'une part, et les fonds propres qu'il détient d'autre part, garantissent une gestion et une couverture adéquates de ses risques. Cet exercice d'évaluation par les superviseurs de l'adéquation des dispositifs et des fonds propres aux niveaux de risques présentés par les établissements bancaires est désigné dans la réglementation sous le sigle de SREP (Supervisory Review Evaluation Process).

L'ICAAP (Internal Capital Adequacy Assessment Process) est le processus annuel par lequel les établissements évaluent l'adéquation de leurs fonds propres avec leurs mesures internes du capital requis pour couvrir les risques générés par leurs activités usuelles. L'ICAAP alimente le SREP annuel.

L'ICAAP au sein du Groupe BGL BNPP s'articule autour de deux axes principaux, tels qu'articulés dans le guide ICAAP de la Banque Centrale Européenne : la vérification de l'adéquation des capitaux propres aux exigences et la planification des besoins en capital.

¹ Pillar 2 Requirement.

² Le coussin de fonds propres contracyclique est calculé comme étant la moyenne pondérée des taux de coussin contracyclique qui s'appliquent dans les pays où sont situées les expositions de crédit pertinentes du Groupe BGL BNPP. Voir Annexe 2.

Dans l'ICAAP, l'adéquation des capitaux propres aux risques encourus par le Groupe BGL BNPP s'effectue dans une perspective interne construite autour d'une quantification exhaustive du besoin en capital généré par les risques de Pilier 1 spécifiés par la réglementation de Bâle, ainsi que par les risques de Pilier 2 identifiés comme matériels dans le cadre du dispositif du Groupe BGL BNPP d'inventaire des risques. Dans cette perspective, le capital requis pour couvrir les risques de Pilier 1 et de Pilier 2 bénéficient d'approches quantitatives internes, complétées le cas échéant d'approches qualitatives et de cadres de suivi dédiés.

La planification des besoins en capital s'appuie sur les données financières réalisées et estimées les plus récentes au moment de l'exercice. Elles sont utilisées pour projeter les ressources et les besoins futurs en capital, en intégrant notamment le respect des exigences réglementaires, l'objectif d'une notation de très haute qualité destinée à préserver ses capacités d'origination, les objectifs de développement commercial du Groupe BGL BNPP ainsi que les changements réglementaires à venir. La planification des besoins en capital consiste en pratique à comparer les exigences réglementaires et les cibles définies par le Groupe BGL BNPP en termes de solvabilité avec les projections des besoins futurs en capital, puis à tester la résistance de ces projections dans différents scénarios, y compris des environnements macroéconomiques dégradés.

NOTIFICATION DES RÉSULTATS DU SREP

Les résultats du SREP sont notifiés annuellement par la BCE à la Direction Générale de BGL BNP Paribas.

La notification SREP est composée de deux éléments : une exigence dite « *Pillar 2 requirement* » (« P2R »), et une orientation dite « *Pillar 2 guidance* » (« P2G ») non publique. À la suite de l'évaluation SREP conduite par la BCE en 2023, les exigences que le Groupe BGL BNPP doit respecter au titre du *Pillar 2 requirement* depuis le 1^{er} janvier 2024 sont les suivantes :

- 0,56 % pour les fonds propres de base de catégorie 1 ;
- 0,75 % pour les fonds propres de catégorie 1 ;
- 1,00 % pour le total des fonds propres.

Pour rappel, depuis le 1^{er} janvier 2022, le Groupe est soumis à un nouveau seuil de restriction applicable aux distributions sur la base de l'exigence de MREL (*Minimum Requirement for Own Funds and Eligible Liabilities*). Celle-ci est non contraignante car elle est plus élevée que la distance aux seuils de restrictions des distributions.

Les ratios du Groupe sont suivis et gérés de façon centralisée et consolidée. Chaque entité lorsqu'elle est supervisée à titre individuel, au Luxembourg ou à l'étranger, est par ailleurs responsable du respect des contraintes qui lui sont propres.

► **TABLEAU N° 5 : Capacité interne d'absorption des pertes : MREL interne et, le cas échéant, exigence en matière de fonds propres et d'engagements éligibles applicable aux EISm non UE (EU ILAC)**

| | | Exigence minimale de fonds propres et d'engagements éligibles (MREL interne) | Exigence en matière de fonds propres et d'engagements éligibles applicable aux EISm non UE (TLAC interne) | Informations qualitatives |
|--|---|--|---|---------------------------|
| Exigence applicable et niveau d'application | | | | |
| EU-1 | L'entité est-elle soumise à une exigence en matière de fonds propres et d'engagements éligibles applicable aux EISm non UE? (O/N) | | | Non |
| EU-2 | Si la réponse à la ligne EU-1 est «Oui», l'exigence est-elle applicable sur base consolidée ou sur base individuelle? (C/I) | | | |
| EU-2a | L'entité est-elle soumise à une MREL interne? (O/N) | | | Oui |
| EU-2b | Si la réponse à la ligne EU-2a est «Oui», l'exigence est-elle applicable sur base consolidée ou sur base individuelle? (C/I) | | | individuelle |
| Fonds propres et engagements éligibles | | | | |
| EU-3 | Fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) | 5.891,5 | | |
| EU-4 | Fonds propres additionnels de catégorie 1 éligibles | | | |
| EU-5 | Fonds propres de catégorie 2 éligibles | | | |
| EU-6 | Fonds propres éligibles | 5.891,5 | | |
| EU-7 | Engagements éligibles | | | |
| EU-8 | dont: garanties autorisées | | | |
| EU-9a | (Ajustements) | | | |
| EU-9b | Éléments de fonds propres et d'engagements éligibles après ajustements | 5.891,5 | | |
| Montant total d'exposition au risque et mesure de l'exposition totale | | | | |
| EU-10 | Montant total d'exposition au risque (TREA) | 17.295,2 | | |
| EU-11 | Mesure de l'exposition totale (TEM) | 55.768,4 | | |
| Ratio des fonds propres et des engagements éligibles | | | | |
| EU-12 | Fonds propres et engagements éligibles en pourcentage du TREA | 34,06% | | |
| EU-13 | dont: garanties autorisées | | | |
| EU-14 | Fonds propres et engagements éligibles en pourcentage de la TEM | 10,56% | | |
| EU-15 | dont: garanties autorisées | | | |
| EU-16 | Fonds propres de base de catégorie 1 (en pourcentage du TREA) disponibles une fois que les exigences de l'entité sont remplies | 14,11% | | |
| EU-17 | Exigence globale de coussin de fonds propres spécifique à l'établissement | | | |
| Exigences | | | | |
| EU-18 | Exigence exprimée en pourcentage du TREA | 19,95% | | |
| EU-19 | dont: partie de l'exigence pouvant être remplie au moyen d'une garantie | | | |
| EU-20 | Exigence exprimée en pourcentage de la TEM | 5,91% | | |
| EU-21 | dont: partie de l'exigence pouvant être remplie au moyen d'une garantie | | | |
| Pour mémoire | | | | |
| EU-22 | Montant total des engagements exclus visés à l'article 72 bis, paragraphe 2, du règlement (UE) n° 575/2013 | | | |

► **TABLEAU N° 6 : Rang dans la hiérarchie des créanciers – entité qui n'est pas une entité de résolution (EU TLAC2b)**

| | Hiérarchie en cas d'insolvabilité | | | | | | Somme de 1 à n | |
|----|--|-----------------------|----------------------|-------|-----|----------------------|----------------|----------------------|
| | 1 | 1 | 2 | 2 | ... | n | | n |
| | (rang le moins élevé) | (rang le moins élevé) | | | | (rang le plus élevé) | | (rang le plus élevé) |
| | Entité de résolution | Autre | Entité de résolution | Autre | ... | Entité de résolution | Autre | |
| 1 | Ensemble vide dans l'UE | | | | | | | |
| 2 | Description du rang en cas d'insolvabilité (texte libre) | Common Equity Tier 1 | Common Equity Tier 1 | | | | | |
| 3 | Ensemble vide dans l'UE | | | | | | | |
| 4 | Ensemble vide dans l'UE | | | | | | | |
| 5 | Ensemble vide dans l'UE | | | | | | | |
| 6 | Fonds propres et engagements éligibles aux fins de la MREL interne | 4.902,5 | 2.528,9 | | | | | |
| 7 | dont: échéance résiduelle ≥ 1 an < 2 ans | | | | | | | |
| 8 | dont: échéance résiduelle ≥ 2 ans < 5 ans | | | | | | | |
| 9 | dont: échéance résiduelle ≥ 5 ans et < 10 ans | | | | | | | |
| 10 | dont: échéance résiduelle ≥ 10 ans, mais à l'exclusion des titres perpétuels | | | | | | | |
| 11 | dont: titres perpétuels | 4.902,5 | 2.528,9 | | | | | |

2.d RATIO DE LEVIER

L'objectif principal du ratio de levier est de servir de mesure complémentaire aux exigences de fonds propres fondées sur les risques (principe de filet de sécurité – back stop). Il est calculé comme le rapport entre les fonds propres Tier 1 et une mesure d'exposition calculée à partir des engagements de bilan et de hors-bilan évalués selon une approche prudentielle. Les instruments dérivés et les opérations de pension font notamment l'objet de retraitements spécifiques. Depuis fin juin 2021, les établissements sont soumis à une exigence minimale de ratio de levier de 3 %

PROCÉDURE UTILISÉE POUR GÉRER LE RISQUE DE LEVIER EXCESSIF

Le suivi du ratio de levier est réalisé dans le cadre des responsabilités des Comités Solvency dans lequel participent les fonctions Finance et Risk.

FACTEURS AYANT IMPACTÉ LE RATIO DE LEVIER AU COURS DE LA PÉRIODE

Au 31 décembre 2025, le Groupe BGL BNPP n'a pas appliqué l'exemption temporaire relative aux dépôts auprès des banques centrales de l'Eurosystème, telle que prévue par l'article 500 ter du Règlement (UE) n° 2020/873.

Le ratio de levier du Groupe BGL BNPP s'élève à 10,42%.

► **TABLEAU N° 7 : RATIO DE LEVIER**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|---|------------------|------------------|
| Fonds propres de catégorie 1 (tier 1) | 6.911,6 | 6.783,9 |
| Mesure totale de l'exposition aux fins du ratio de levier | 66.255,2 | 65.036,3 |
| Ratio de levier | 10,43% | 10,43% |

► **Rapprochement entre actifs comptables et expositions aux fins du ratio de levier (EU LR1)**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|--|------------------|------------------|
| 1 Total de l'actif selon les états financiers publiés | 64.600,5 | 63.072,0 |
| 2 Ajustement pour les entités consolidées d'un point de vue comptable mais qui n'entrent pas dans le périmètre de consolidation prudentielle | 0,0 | - |
| 3 (Ajustement pour les expositions titrisées qui satisfont aux exigences de transfert de risque significatif) | | (124,6) |
| 4 (Ajustement pour l'exemption temporaire des expositions sur les banques centrales) | | - |
| 5 (Ajustement pour actifs fiduciaires comptabilisés au bilan conformément au référentiel comptable applicable mais exclus de la mesure totale de l'exposition au titre de l'article 429 bis, paragraphe 1, point i), du CRR) | | |
| 6 Ajustement pour achats et ventes normalisés d'actifs financiers faisant l'objet d'une comptabilisation à la date de transaction | | |
| 7 Ajustement pour les transactions éligibles des systèmes de gestion centralisée de la trésorerie | | |
| 8 Ajustements pour instruments financiers dérivés | (163,6) | (177,9) |
| 9 Ajustement pour les opérations de financement sur titres - SFT (*) | | - |
| 10 Ajustement pour les éléments de hors bilan (résultant de la conversion des expositions de hors bilan en montants de crédit équivalents) | 2.484,7 | 2.874,7 |
| 11 (Ajustement pour les corrections de valeur à des fins d'évaluation prudente et les provisions spécifiques et générales déduit des fonds propres de catégorie 1) | | - |
| 11a (Ajustement pour expositions exclues de la mesure de l'exposition totale en vertu de l'article 429 bis, paragraphe 1, point c), du CRR) | | |
| 11b (Ajustement pour expositions exclues de la mesure de l'exposition totale en vertu de l'article 429 bis, paragraphe 1, point j), du CRR) | | - |
| 12 Autres ajustements | (666,3) | (608,0) |
| 13 MESURE TOTALE DE L'EXPOSITION AUX FINS DU RATIO DE LEVIER | 66.255,2 | 65.036,3 |

(*) Opérations de pension et de prêts/emprunts de titres.

► **Ratio de levier - déclaration commune (EU LR2)**

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|--|---|------------------|------------------|
| Expositions au bilan (excepté dérivés et SFT^(*)) | | | |
| 1 | Éléments du bilan (dérivés, SFT ^(*) et actifs fiduciaires exclus, mais sûretés incluses) | 64.060,7 | 62.353,3 |
| 6 | (Actifs déduits lors de la détermination des fonds propres de catégorie 1) | (666,3) | (608,0) |
| 7 | Total des expositions au bilan (dérivés, SFT^(*) et actifs fiduciaires exclus) | 63.394,4 | 61.745,3 |
| Expositions sur dérivés | | | |
| 8 | Coût de remplacement de toutes les transactions dérivées (net des marges de variation en espèces éligibles) | 302,3 | 330,4 |
| 8a | Dérogation pour dérivés : contribution des coûts de remplacement selon l'approche standard simplifiée | | |
| 9 | Montants de majoration pour l'exposition future potentielle associée à des opérations sur dérivés SA-CCR | 73,9 | 85,8 |
| 13 | Total des expositions sur dérivés | 376,2 | 416,2 |
| Autres expositions de hors bilan | | | |
| 19 | Expositions de hors bilan en valeur notionnelle brute | 8.677,5 | 6.535,8 |
| 20 | (Ajustements pour conversion en montants de crédit équivalents) | (6.192,8) | (3.661,1) |
| 22 | Autres expositions de hors bilan | 2.484,7 | 2.874,7 |
| Fonds propres et mesure de l'exposition totale | | | |
| 23 | Fonds propres de catégorie 1 (tier 1) | 6.911,6 | 6.783,9 |
| 24 | Mesure totale de l'exposition aux fins du ratio de levier | 66.255,2 | 65.036,3 |
| 25 | RATIO DE LEVIER^(**) | 10,43% | 10,43% |
| EU-25 | Ratio de levier (hors incidence de l'exemption des investissements publics et des prêts incitatifs) (%) | | |
| 25a | Ratio de levier (hors incidence de toute exemption temporaire de réserves de banque centrale applicable) (%) | 10,43% | 10,43% |
| Exigences de ratio de levier | | | |
| 26 | Exigence réglementaire de ratio de levier minimal (%) | 3,00% | 3,00% |
| 26a | Exigences de fonds propres supplémentaires pour faire face au risque de levier excessif (%) | 0,00% | 0,00% |
| 26b | dont : à constituer avec des fonds propres CET1 | 0,00% | 0,00% |
| 27 | Exigence de coussin lié au ratio de levier (%) | 0,00% | 0,00% |
| 27a | Exigence de ratio de levier global (%) | 3,00% | 3,00% |
| 30 | Mesure de l'exposition totale (en incluant l'incidence de toute exemption temporaire de réserves de banque centrale applicable) intégrant les valeurs moyennes des actifs SFT ^(*) bruts de la ligne 28 (après ajustement pour transactions comptabilisées en tant que vente et net des montants en espèces à payer et à recevoir correspondants) | 66.255,2 | 65.036,3 |
| 30a | Mesure de l'exposition totale (hors incidence de toute exemption temporaire de réserves de banque centrale applicable) intégrant les valeurs moyennes des actifs SFT ^(*) bruts de la ligne 28 (après ajustement pour transactions comptabilisées en tant que vente et net des montants en espèces à payer et à recevoir correspondants) | 66.255,2 | 65.036,3 |
| 31 | Ratio de levier (en incluant l'incidence de toute exemption temporaire de réserves de banque centrale applicable) intégrant les valeurs moyennes des actifs SFT ^(*) bruts de la ligne 28 (après ajustement pour transactions comptabilisées en tant que vente et net des montants en espèces à payer et à recevoir correspondants) | 10,43% | 10,43% |
| 31a | Ratio de levier (hors incidence de toute exemption temporaire de réserves de banque centrale applicable) intégrant les valeurs moyennes des actifs SFT ^(*) bruts de la ligne 28 (après ajustement pour transactions comptabilisées en tant que vente et net des montants en espèces à payer et à recevoir correspondants) | 10,43% | 10,43% |

(*) Opérations de pension et de prêts/emprunts de titres.

► **Ventilation des expositions au bilan excepté dérivés, SFT^(*) et expositions exemptées (EU LR3)**

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|---------------------|--|------------------|------------------|
| EU-1 | Total des expositions au bilan (excepté dérivés, SFT^(*) et expositions exemptées), dont : | 64.060,7 | 62.353,3 |
| EU-2 | Expositions du portefeuille de négociation | | - |
| EU-3 | Expositions du portefeuille bancaire, dont : | 64.060,7 | 62.353,3 |
| EU-4 | Obligations garanties | | - |
| EU-5 | Expositions considérées comme souveraines | 15.441,0 | 13.442,5 |
| EU-6 | Expositions aux gouvernements régionaux, banques multilatérales de développement, organisations internationales et entités du secteur public non considérés comme des emprunteurs souverains | 2.516,2 | 2.103,5 |
| EU-7 | Etablissements | 6.202,2 | 6.232,1 |
| EU-8 | Expositions garanties par une hypothèque sur un bien immobilier | 10.718,3 | 10.701,9 |
| EU-9 | Expositions sur la clientèle de détail | 14.142,1 | 15.369,4 |
| EU-10 | Entreprises | 10.131,4 | 10.432,3 |
| EU-11 | Expositions en défaut | 1.014,0 | 940,8 |
| EU-12 | Autres expositions (notamment actions, titrisations et autres actifs ne correspondant pas à des obligations de crédit) | 3.895,4 | 3.130,8 |

(*) Opérations de pension et de prêts/emprunts de titres.

3. GESTION DES RISQUES

3.a ORGANISATION DU CONTRÔLE DES RISQUES

PLACE DES FONCTIONS DE CONTROLE

La gestion des risques est inhérente à l'activité bancaire et constitue l'un des fondements du fonctionnement du Groupe BGL BNPP. BGL BNPP assure une gestion rigoureuse des risques au travers d'un dispositif de contrôle interne en trois lignes de défense :

- en première ligne de défense, le contrôle interne est l'affaire de chaque collaborateur, et les responsables d'activités opérationnelles ont la responsabilité de mettre en place et de faire fonctionner un dispositif d'identification, d'évaluation et de gestion des risques selon les standards définis par les fonctions exerçant un contrôle indépendant au titre de la deuxième ligne de défense ;
- les principales fonctions de contrôle au sein de BNP Paribas assurant cette deuxième ligne de défense sont les fonctions Compliance, RISK et Affaires Juridiques. Leurs responsables sont directement rattachés au Directeur Général et rendent compte de l'exercice de leurs missions au Conseil d'administration notamment au travers de ses comités spécialisés ;
- l'Inspection Générale assure une troisième ligne de défense en charge du contrôle périodique.

RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES DES FONCTIONS RISK ET COMPLIANCE

La responsabilité première de la gestion des risques demeure celle des pôles et métiers qui en sont à l'origine. La fonction RISK exerce en continu un contrôle de deuxième niveau sur les risques de crédit et de contrepartie, de marché, de taux et de change sur le portefeuille bancaire, de liquidité, sur le risque opérationnel y compris les risques technologiques et cyber, le risque lié à la protection des données, le risque de modèles et les risques relatifs aux facteurs environnementaux et sociaux, ainsi que les risques de gouvernance associés. Il lui revient, dans le cadre de cette mission, de s'assurer de la solidité et de la pérennité des projets de développement commercial et de leur conformité dans leur ensemble à l'objectif d'appétit pour le risque du Groupe BGL BNPP. Ainsi, les missions permanentes de RISK consistent notamment à formuler des recommandations en matière de politique de risques, à analyser le portefeuille de risques avec une vision prospective, à approuver les crédits aux clients et les limites des activités de marché, à garantir la qualité et l'efficacité des procédures de suivi, à effectuer des contrôles pour mesurer la maturité des processus et risques opérationnels sous-jacents et à définir ou valider les méthodes de mesure des risques. Il lui revient également de vérifier que toutes les conséquences en termes de risques du lancement d'activités ou produits nouveaux ont été évaluées de façon adéquate.

Compliance intervient de façon identique sur les risques liés à la sécurité financière (blanchiment d'argent, financement du terrorisme, corruption et trafic d'influence), à l'intégrité des marchés, à la protection de l'intérêt des clients, à l'éthique professionnelle, aux réglementations fiscales applicables aux clients et aux lois régissant les activités bancaires. Elle a par ailleurs pour mission de donner, par ses avis et ses décisions ainsi que par sa supervision et ses contrôles de second niveau, une assurance raisonnable de l'efficacité et de la cohérence du dispositif de contrôle de la conformité des opérations du Groupe BGL BNPP et de la protection de sa réputation.

3.b APPÉTIT POUR LE RISQUE

Le Groupe BGL BNPP n'a pas d'objectif affiché de prise de risque mais certains risques sont inhérents à ses activités et donc à la réalisation de ses objectifs stratégiques. Le Groupe BGL BNPP a donc mis en place un Risk Appetite Statement et un Risk Appetite Framework qui doivent s'entendre comme la formalisation de la tolérance du Groupe BGL BNPP aux risques auxquels il est exposé dans l'exécution de sa stratégie.

Le *Risk Appetite Statement* est approuvé annuellement ou plus fréquemment si nécessaire, par le Conseil d'administration sur proposition de la Direction Générale. Ce document définit, en cohérence avec la stratégie du Groupe BNP Paribas compte tenu de l'environnement dans lequel le Groupe BGL BNPP opère, des principes qualitatifs de risque qu'il souhaite suivre dans ses activités et un mécanisme quantitatif de surveillance du profil de risque du Groupe BGL BNPP à travers des métriques quantitatives auxquelles des seuils sont attachés. Ce dispositif couvre à la fois les risques quantifiables et ceux non quantifiables auxquels est exposé le Groupe BGL BNPP. Le Risk Appetite Statement du Groupe BGL BNPP contient également,

en complément des métriques quantitatives approuvées par le Conseil d'Administration, des métriques approuvées et suivies au niveau des comités de Direction Générale des entités du Groupe BGL BNPP.

L'appétit pour le risque est mis en œuvre dans le Groupe BNP Paribas par la Direction Générale lors des différents comités qu'elle préside (Credit & Debt Governance Committee - CCDG, FMRC, Asset and Liability Committee - ALCO, Comité capital) et qui ont en charge les différents types de risques auxquels le Groupe BGL BNPP est exposé. En outre, les processus stratégiques du Groupe BGL BNPP, tels que le budget ou la gestion du capital et de la liquidité sont développés en cohérence avec le Risk Appetite Statement ; certains indicateurs du Risk Appetite Statement sont inclus dans l'exercice budgétaire et leurs valeurs attendues dans le cadre du budget sont confrontées avec leurs seuils dans le Risk Appetite Statement.

Le Risk Appetite Statement du Groupe BGL BNPP a été établi en cohérence avec les valeurs qui l'animent et sa culture du risque. Il rappelle que la culture du risque du Groupe BGL BNPP et ses engagements de banque responsable sont au cœur de sa stratégie. Il rappelle aussi que la mission du Groupe BGL BNPP est de financer l'économie, de conseiller ses clients et de financer leurs projets d'une manière éthique. La stratégie du Groupe BGL BNPP, à partir de laquelle est construit son appétit pour le risque, est bâtie autour de grands principes qui ont accompagné le développement du Groupe BGL BNPP : un équilibre entre ses activités assurant sa profitabilité et sa stabilité, un modèle d'activité centré sur ses clients et un modèle de banque intégrée permettant de servir au mieux ces derniers. Cette stratégie intègre aussi les développements que connaît l'industrie bancaire, entre autres son évolution vers un modèle digital, dans un contexte de risque géopolitique particulièrement critique tandis que certains secteurs de l'économie font face à des transformations majeures.

4. RISQUE DE CRÉDIT

Le risque de crédit est défini comme la conséquence liée à la probabilité que l'emprunteur ou une contrepartie ne remplisse pas ses obligations conformément aux conditions convenues. L'évaluation de cette probabilité de défaut et du taux de recouvrement du prêt ou de la créance en cas de défaut est un élément essentiel de l'évaluation de la qualité du crédit.

4.a EXPOSITIONS AU RISQUE DE CRÉDIT

Les tableaux ci-après présentent le montant des expositions brutes de l'ensemble des actifs de BGL BNPP, en vue consolidée ou statutaire, exposés au risque de crédit. Conformément au règlement d'exécution (UE) n° 2021/637, les participations en action traitées en approche standard et selon la méthode de pondération simple sont incluses dans la présente section.

Ces montants d'exposition brute ne tiennent pas compte des garanties reçues ni des sûretés obtenues par le Groupe BGL BNPP dans le cadre de son activité courante de gestion du risque de crédit (voir partie Techniques d'atténuation du risque de crédit).

4.b DISPOSITIF DE GESTION DU RISQUE DE CRÉDIT

LES POLITIQUES DE CRÉDIT

L'activité de crédit de la Banque s'inscrit dans le cadre de la Politique Générale de Crédit. Elle s'applique à toutes les activités de BGL BNPP qui génèrent du risque de crédit ou de contrepartie. La Politique Générale de Crédit fixe des principes généraux (processus d'analyse des risques et de décision, respect des normes les plus élevées en matière de conformité et d'éthique) applicables à tout risque de crédit ainsi que des principes spécifiques relatifs au risque pays, aux risques sectoriels, à la sélection des clients et à la structuration des opérations de crédit. Cette politique générale est déclinée en politiques spécifiques adaptées à la nature des activités ou des contreparties. Leasing Solutions, qui fait partie du Groupe BGL BNPP, a sa propre politique de crédit.

Ces politiques de crédit sont régulièrement mises à jour en fonction de l'évolution de l'environnement de crédit dans lequel opère le Groupe BGL BNPP.

PRISE EN COMPTE DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE (RSE)

Des clauses relatives à la responsabilité sociale et environnementale sont intégrées depuis 2012 dans les nouvelles politiques spécifiques de crédit ou à l'occasion de la mise à jour des politiques existantes.

En outre, des politiques sectorielles et d'exclusion de financement de certains secteurs présentant de forts enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) (décrites dans la partie Engagement 3 : Une gestion rigoureuse des risques environnementaux, sociaux et de gouvernance du chapitre 7 du Document de référence de BNP Paribas) ont été mises en place depuis 2011 et régulièrement renforcées par la suite. Elles sont partie intégrante du processus d'octroi de crédits de BGL BNPP. Ces risques sont également analysés dans le cadre des revues sectorielles et des enveloppes pays.

Par ailleurs, le Groupe BGL BNPP conduit un certain nombre d'actions pour mieux insérer dans son dispositif de risque de crédit les facteurs de risques ESG et notamment ceux relatifs au changement climatique. Dans ce cadre, le Groupe BGL BNPP continue de renforcer l'analyse ESG de ses clients afin de la rendre plus systématique et de mieux appréhender le profil de risques ESG associé.

L'ÉLARGISSEMENT DE L'ANALYSE ESG DES CLIENTS ENTREPRISES GRACE A UN OUTIL D'ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE ET DES RISQUES : L'ESG ASSESSMENT

Le Groupe BGL BNPP prend en compte des critères ESG dans ses processus de décision. En effet, des critères ESG sont intégrés dans le Know Your Client (KYC) et dans la politique Générale de Crédit, ainsi que dans les politiques spécifiques de Crédit quand il est pertinent de définir des critères plus précis.

En plus des outils d'évaluation des risques ESG actuels (politiques sectorielles, politiques spécifiques de crédit), un outil d'évaluation ESG est déployé depuis juin 2021 dans tout le Groupe BNP Paribas : l'ESG Assessment qui remplace progressivement les précédents outils d'analyse. Il permet d'identifier, d'évaluer et de suivre les performances et les risques ESG des entreprises clientes selon les spécificités propres de chacun de leur secteur avec une approche commune au sein du Groupe pour un segment donné de clients.

L'évaluation vise à effectuer une analyse ESG des groupes clients dans le cadre du processus de crédit, pilier clé des activités bancaires de financement, intégrant ainsi des critères ESG aux autres paramètres d'analyse inclus dans l'évaluation du profil de crédit de la contrepartie.

L'ESG Assessment couvre les dimensions environnementales (climat, pollution et biodiversité), sociales (santé, sécurité au travail, protection des consommateurs et impact sur les communautés) et de gouvernance (éthique des affaires) à travers un ensemble de questions, complétées par une analyse des controverses affectant le client. Les questionnaires développés dans ce cadre sont spécifiques à chaque secteur afin de mieux intégrer les défis et les enjeux propres à leurs activités.

Cet outil permet d'évaluer la conformité des clients aux politiques sectorielles du Groupe BGL BNPP, ainsi que la maturité de leur stratégie ESG et de sa mise en œuvre.

Le déploiement de l'ESG Assessment, dans les dossiers de crédit pour tous les secteurs Grandes Entreprises quelle que soit leur activité, permet à la fonction RISK d'exercer un contrôle renforcé sur les dimensions ESG lors de comités de crédit, sur une base documentée. Actuellement conçu pour les grandes entreprises, ce cadre a été adapté et est étendu progressivement à des segments de clientèle additionnels (entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à 50 millions d'euros et institutions financières).

LES PROCEDURES DE DÉCISION INDIVIDUELLE

Le dispositif de décision en matière de crédit repose sur un ensemble de délégations individuelles de crédit exercées par des responsables ou représentants d'équipes commerciales avec l'accord d'un représentant de RISK nommé désigné. L'accord de crédit est toujours donné par écrit, éventuellement électroniquement, que ce soit au moyen d'un processus de recueil de signatures ou par la tenue formelle d'un Comité de crédit. Les délégations se déclinent en montant de risques par groupe d'affaires variant selon les catégories de notes internes et les spécificités des métiers. Toutes les transactions proposées font l'objet d'une revue détaillée de la situation actuelle et future de l'emprunteur ; cette revue, faite à l'octroi de la transaction et ensuite mise à jour au moins une fois par an pour les contreparties éligibles, permet au Groupe BGL BNPP de s'assurer qu'il a une connaissance complète de l'emprunteur et qu'il peut suivre son évolution.

Certains types de crédit – prêts aux institutions financières, risques souverains ou risques relatifs à des secteurs de l'économie présentant des risques de cyclicité ou d'évolutions rapides – impliquent le suivi de consultation d'experts sectoriels ou de spécialistes désignés.

Les propositions de crédit doivent respecter les principes de la Politique Générale de Crédit et, le cas échéant, des politiques spécifiques applicables.

LES PROCÉDURES DE SURVEILLANCE

Un dispositif de surveillance et de reporting du Risque de Crédit et de Contrepartie s'applique à l'ensemble du Groupe BGL BNPP. La production fréquente de rapports de surveillance facilite l'identification précoce des dégradations de situation. Les dossiers individuels placés sous surveillance ou considérés comme douteux sont examinés trimestriellement lors de comités spécifiques (Comité Watchlist et comités Impaired).

Par ailleurs, afin d'appréhender et d'informer sur le risque de crédit d'une manière globale, un Risk Report est établi sur une base trimestrielle permettant à la fonction RISK et au Comité exécutif de la Banque un suivi rapproché des évolutions du risque de crédit. Les comités tenus avec chaque métier permettent de suivre l'évolution du profil risque de crédit des différents portefeuilles.

Le CPMC (Credit Portfolio Management Committee) local permet un suivi trimestriel global du portefeuille de crédits au sein de la fonction RISK du Groupe BGL BNPP.

STRESS TESTS

La Banque a mis en place des tests de sensibilité permettant d'identifier et d'estimer les risques de crédit ainsi que leur impact potentiel sur les fonds propres de BGL BNPP. Les hypothèses, le contenu et la conclusion de ces analyses sont mis à jour chaque semestre et transmis au Comité exécutif et au Comité des Risques, a minima annuellement.

LES PROCÉDURES D'ÉVALUATION DES DÉPRÉCIATIONS

Le Groupe BGL BNPP applique les procédures de dépréciation décrites ci-dessous pour l'ensemble des encours soumis aux dépréciations (voir note 1.f.4 des états financiers consolidés) des actifs financiers au coût amorti et des instruments de dette en valeur de marché par capitaux propres) :

- Procédure d'évaluation des dépréciations pour les encours sains :

Une provision pour dépréciation pour les encours classés en strate 1 ou en strate 2 est constituée par chacun des pôles sur la base d'estimations des pertes de crédit attendues. Celle-ci est validée trimestriellement lors d'un Comité réunissant le CFO et le CRO. Les estimations des pertes de crédit attendues résultent du risque de défaut dans les 12 mois à venir dans le cas des instruments financiers dont le risque de crédit n'a pas augmenté de manière significative depuis la comptabilisation initiale (strate 1) ou à maturité dans le cas des encours non-dépréciés dont le risque de crédit a augmenté de manière significative depuis la comptabilisation initiale (strate 2). Un outil utilisé par la plupart des métiers du Groupe BNP Paribas permet de réaliser ces calculs en s'appuyant notamment sur les paramètres du dispositif de notation décrit ci-après et en intégrant l'impact potentiel des dynamiques macroéconomiques et sectorielles.

- Procédure d'évaluation des dépréciations des encours en défaut :

Mensuellement, les encours en défaut sur les entreprises, institutions financières ou pays souverains nécessitant une révision de leur dépréciation font l'objet, sous la responsabilité de RISK, d'un examen visant à déterminer l'éventuelle réduction de valeur qu'il conviendrait d'appliquer, qu'elle soit directe ou par voie de dépréciation, selon les modalités d'application des règles comptables retenues (voir note 1.f.4). Pour les encours en défaut sur la clientèle de détail, différentes méthodologies sont utilisées au sein du Groupe BGL BNPP (avis d'expert, calcul statistique). Ces dépréciations sont dites de strate 3. Cette réduction de valeur des expositions en stage 3 est établie à partir de l'évaluation actualisée des flux nets probables de recouvrement issus de plusieurs scénarios et tenant compte de la possible réalisation des garanties détenues. L'estimation des flux de trésorerie attendus tient également compte d'un scénario de flux de trésorerie provenant de la cession éventuelle des prêts ou d'ensemble de prêts en défaut. Le produit de la vente prévu est net des coûts associés à la vente.

LE DISPOSITIF DE NOTATION

Chaque contrepartie est notée en interne selon des principes communs au Groupe BGL BNPP, quelle que soit la méthode de calcul de capital règlementaire. La Banque a défini un système de notations complet, en ligne avec les exigences des superviseurs bancaires au titre de l'adéquation des fonds propres. Son caractère approprié et l'adéquation de sa mise en œuvre sont évalués et vérifiés par le contrôle périodique de la Banque. Sa conformité règlementaire a été attestée par le superviseur en mars 2008 et fait depuis l'objet de contrôles réguliers.

En ce qui concerne les crédits aux établissements, aux entreprises, aux financements spécialisés et aux États souverains, il prend en compte trois paramètres fondamentaux : la Probabilité de Défaut (PD) de la contrepartie, qui s'exprime au moyen d'une note, le Taux de Récupération Global (TRG) ou son complémentaire la perte en cas de défaut (Loss Given Default – LGD), qui est attaché à la structure des transactions, et le facteur de conversion (Credit Conversion Factor – CCF) qui estime la part en risque des engagements hors bilan. L'échelle des notes de contrepartie comprend douze niveaux : dix niveaux pour les clients qui ne sont pas en défaut qui couvrent tous les niveaux de qualité de crédit de « excellent » à « très préoccupant » ; deux niveaux pour ce qui concerne les clients considérés comme en défaut selon la définition du superviseur bancaire.

La confirmation ou la modification des paramètres de PD et de TRG applicables à chacune des transactions intervient au moins une fois l'an, dans le cadre du processus d'approbation ou de revue annuelle des crédits. Elle repose sur l'expertise des intervenants des métiers et, en second regard, des représentants de RISK (ces derniers ayant la décision finale en cas de désaccord avec le métier). Elle s'appuie sur des outils adaptés, que ce soient des aides à l'analyse ou des scores, le choix des techniques et leur caractère automatique au plan de la décision variant selon la nature des risques considérés.

Sur le périmètre de la clientèle de détail, le dispositif s'appuie également sur les trois paramètres fondamentaux précités. En revanche, l'application des méthodes de notation pour déterminer ces paramètres est réalisée de manière automatique.

Les estimations internes des paramètres de risque sont utilisées dans la gestion quotidienne de la Banque conformément aux préconisations de la réglementation. Ainsi, au-delà du calcul des exigences de fonds propres, ils sont utilisés, par exemple, pour la définition des délégations, à l'octroi des crédits ou lors de leur renouvellement, pour les mesures de rentabilité, pour déterminer les provisions, et pour les analyses de portefeuille.

► **TABLEAU N° 8 : CORRESPONDANCE INDICATIVE DES NOTES INTERNES DE CONTREPARTIE AVEC L'ÉCHELLE TYPE DES AGENCES DE NOTATION ET LES PROBABILITÉS DE DÉFAUT MOYENNES ATTENDUES**

| | Note interne BNP Paribas | Notation de crédit émetteur long terme S&P / Fitch | PD moyennes attendues |
|---------------------------------|-----------------------------|--|--------------------------|
| Investment Grade | 1 + | AAA | 0,01% |
| | 1 | AA+ | 0,01% |
| | 1 - | AA | 0,01% |
| | 2 + | AA- | 0,02% |
| | 2 | A+/A | 0,03% |
| | 2 - | A- | 0,04% |
| | 3+/3/3 | BBB+ | 0,06 % à 0,10 % |
| | 4+/4/4 | BBB | 0,13 % à 0,21 % |
| | 5+/5/5 | BBB- | 0,26 % à 0,48 % |
| Non Investment Grade | 6 + | BB+ | 0,69% |
| | 6/6 | BB | 1,00 % à 1,46 % |
| | 7+/7 | BB- | 2,11 % à 3,07 % |
| | 7 | B+ | 4,01% |
| | 8+/8/8 | B | 5,23 % à 8,06 % |
| | 9+/9/9 | B- | 9,53 % à 13,32 % |
| | 10 + | CCC | 15,75% |
| | 10 | CC | 18,62% |
| Défaut | 10 - | C | 21,81% |
| | 11 | D | 100,00% |
| | 12 | D | 100,00% |

Une correspondance indicative entre les notes internes de la Banque, d'une part, et les notations d'émetteur long terme attribuées par les principales agences de notation, d'autre part, a été mise au point au sein du Groupe BGL BNPP. Toutefois, le Groupe BGL BNPP a une clientèle beaucoup plus large que les seules contreparties notées par les agences de notation.

La correspondance n'a pas de sens pour la banque de détail. Elle est utilisée au moment de l'attribution ou de la revue des notes internes afin d'identifier d'éventuelles divergences d'appréciation de la probabilité de défaut d'un tiers entre une ou plusieurs agences de notation et la Banque. Il n'est toutefois pas dans l'objectif de la notation interne de reproduire ni même d'approcher les notations attribuées par les agences externes. Des écarts significatifs de notation, à la hausse ou à la baisse, existent au sein du portefeuille. Certaines contreparties notées 6 ou 7 par le Groupe BGL BNPP pourraient être considérées comme « Investment Grade » par des agences de notation.

4.c DIVERSIFICATION DE L'EXPOSITION AU RISQUE DE CRÉDIT

4.c.1 RISQUE RÉSULTANT DE CONCENTRATION INDIVIDUELLE

Le risque de concentration individuelle du portefeuille fait l'objet d'une surveillance régulière. Il est évalué sur la base du montant total des engagements au niveau des clients ou des groupes de clients, selon les deux types de surveillance suivants :

- Surveillance des grands risques

L'article 395 du Règlement (UE) n° 575/2013 du 26 juin 2013 établit une limite de 25 % des fonds propres de la Banque pour les expositions par groupe de clients (après exemptions et prise en compte des techniques d'atténuation du risque de crédit). Le Groupe BGL BNPP se situe bien en deçà des seuils de concentration fixés par cette réglementation. Aucun client ou groupe de clients ne voit ses expositions (telles que définies ci-dessus) atteindre 10 % des fonds propres de la Banque.

À la demande de BGL BNPP, la CSSF a confirmé l'exemption totale des risques pris sur le Groupe BNP Paribas dans le cadre du calcul des limites grands risques, conformément à la Directive 2013/36/UE (CRD IV) transposée dans la loi du 23 juillet 2015 et au Règlement (UE) n° 575/2013.

- Surveillance via des politiques sur les risques de concentration individuelle

Les politiques sur les risques de concentration individuelle sont intégrées aux politiques du Groupe BGL BNPP sur la concentration. Leur vocation est de permettre l'identification et la surveillance rapprochée de chaque groupe d'activités présentant une concentration excessive des risques, afin d'anticiper et de gérer les risques de concentration individuelle par rapport au Risk Appetite Statement du Groupe BGL BNPP.

► **TABLEAU N° 9 : Comparaison entre les actifs pondérés calculés en application des approches utilisant des modèles internes et les actifs pondérés calculés en application celles utilisant de la méthode standardisée pour le risque de crédit, par classe d'exposition (EU CMS2)**

| En millions d'euros | | Montants d'exposition pondérés (RWEA) 31 décembre 2025 | | | | |
|---------------------|--|---|---|-----------------|---|--|
| | | RWEA pour les approches modélisées que les établissements sont autorisés à utiliser par l'autorité de supervision | RWEA pour les portefeuilles pour lesquels des approches standard sont utilisées | RWEA effectifs | RWEA calculés selon l'approche standard complète ⁽¹⁾ | RWEA servant de base pour l'output floor |
| 1 | Administrations centrales et banques centrales | 13,8 | 164,8 | 178,6 | 182,4 | 182,4 |
| EU 1a | Administrations régionales ou locales | - | 37,2 | 37,2 | 37,2 | 37,2 |
| EU 1b | Entités du secteur public | 0,0 | 74,8 | 74,8 | 74,8 | 74,8 |
| EU 1c | Classées comme banques multilatérales de développement selon l'approche standard | - | - | - | - | - |
| EU 1d | Classées comme organisations internationales selon l'approche standard | - | - | - | - | - |
| 2 | Établissements | 1.662,8 | 987,0 | 2.649,8 | 2.577,8 | 2.577,8 |
| 3 | Actions | - | 1.278,9 | 1.278,9 | 1.278,9 | 1.278,9 |
| 5 | Entreprises | 6.489,3 | 6.302,2 | 12.791,6 | 12.265,1 | 11.721,9 |
| 5.1 | Dont : L'approche NI simple est appliquée | 1.041,1 | - | 1.041,1 | 1.423,4 | 1.127,8 |
| 5.2 | Dont : L'approche NI avancée est appliquée | 5.448,2 | - | 5.448,2 | 4.539,5 | 4.291,9 |
| EU 5a | Dont : Entreprises – Générales | 3.598,4 | 6.302,2 | 9.900,6 | 9.536,8 | 8.994,3 |
| EU 5b | Dont : Entreprises – Financement spécialisé | 2.890,9 | - | 2.890,9 | 2.728,3 | 2.727,6 |
| EU 5c | Dont : Entreprises – Créances achetées | - | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 4,0 |
| 6 | Clientèle de détail | 1.879,9 | 7.733,8 | 9.613,7 | 11.267,3 | 11.267,3 |
| 6.1 | Dont : Clientèle de détail – Expositions renouvelables éligibles | - | 1,0 | 2,0 | 3,0 | 4,0 |
| EU 6.1a | Dont : Clientèle de détail – Créances achetées | - | 7.733,8 | 7.733,8 | 7.733,8 | 7.733,8 |
| EU 6.1b | Dont : Clientèle de détail – Autres | 562,7 | - | 562,7 | 691,2 | 691,2 |
| 6.2 | Dont : Clientèle de détail – Garanties par des biens immobiliers résidentiels | 1.317,2 | - | 1.317,2 | 2.842,3 | 2.842,3 |
| EU 7a | Expositions classées comme garanties par des biens immobiliers et expositions ADC selon l'approche standard | - | 128,7 | 128,7 | 128,7 | 128,7 |
| EU 7b | Organismes de placement collectif (OPC) | - | 17,3 | 17,3 | 17,3 | 17,3 |
| EU 7c | Expositions classées comme expositions en défaut selon l'approche standard | - | 610,0 | 610,0 | 610,0 | 610,0 |
| EU 7d | Expositions classées comme expositions sur créances subordonnées selon l'approche standard | - | - | - | - | - |
| EU 7e | Expositions classées comme obligations garanties selon l'approche SA | - | - | - | - | - |
| EU 7f | Expositions classées comme créances sur des établissements et des entreprises faisant l'objet d'une évaluation du crédit à court terme selon l'approche standard | - | - | - | - | - |
| 8 | Autres actifs ne correspondant pas à des obligations de crédit | - | 1.940,6 | 1.940,6 | 1.940,6 | 1.940,6 |
| 9 | TOTAL | 10.045,7 | 19.275,3 | 29.321,0 | 30.380,2 | 29.836,9 |

⁽¹⁾ Correspond au montant d'exposition pondéré qui serait utilisé à la fin de la période transitoire pour l'application du plancher en capital afin de comparer les actifs pondérés déterminés en application de la méthode standardisée pour le risque de crédit (sans application des dispositions transitoires prévues à l'article 465 du Règlement (EU) n° 575/2013) et les actifs pondérés calculés en application de l'approches utilisant des modèles internes pour le risque de crédit, conformément à l'article 92 points (5) et (6) de la réglementation (EU) n° 575/2013

DIVERSIFICATION DES TITRES MIS EN GARANTIE

Évaluée selon les niveaux de concentration sur un titre mis en garantie tant pour une opération spécifique que pour la totalité des opérations de la banque, cette diversification permet une gestion adéquate du risque de contagion entre l'emprunteur et l'émetteur des titres. Elle fait l'objet d'un suivi trimestriel spécifiquement pour les portefeuilles matériels Wealth Management (l'examen des différentes catégories de collatéral basé sur leur valeur de marché et de financement, analyse des concentrations par titres spécifiques pour la totalité du portefeuille concerné ainsi que pour chaque portefeuille de client spécifique).

► **TABLEAU N° 10a : EXPOSITIONS AU RISQUE DE CRÉDIT PAR CLASSE D'EXPOSITION ET TYPE D'APPROCHE (EU CRB-B)**
Vue BGL BNPP consolidée

| Expositions | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|--|------------------|------------------|
| En millions d'euros | | |
| Banques centrales et administrations centrales | 17.182,5 | 14.554,7 |
| Institutions | - | 5.658,7 |
| Entreprises | 6.011,1 | 10.964,4 |
| Entreprises – Financements spécialisés | 2.551,6 | 3.016,9 |
| Entreprises – PME | 989,2 | 1.141,4 |
| Autres entreprises | 2.470,4 | 6.806,2 |
| Clientèle de détail | 9.149,1 | 8.716,8 |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier résidentiel | 7.029,0 | 7.825,0 |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier commercial | 770,4 | - |
| Clientèle de détail – expositions renouvelables | (0,0) | - |
| Autre clientèle de détail PME | 296,4 | 226,0 |
| Autre clientèle de détail non-PME | 1.053,3 | 665,7 |
| Autres actifs risqués | - | - |
| TOTAL APPROCHE IRBA | 32.342,7 | 39.894,6 |
| Banques centrales et administrations centrales | - | - |
| Institutions | 5.335,2 | - |
| Entreprises | 4.052,9 | - |
| Entreprises – Financements spécialisés | - | - |
| Entreprises – PME | - | - |
| Autres entreprises | 4.052,9 | - |
| Clientèle de détail | - | - |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier résidentiel | - | - |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier commercial | - | - |
| Clientèle de détail – expositions renouvelables | - | - |
| Autre clientèle de détail PME | - | - |
| Autre clientèle de détail non-PME | - | - |
| Autres actifs risqués | - | - |
| TOTAL APPROCHE IRBF | 9.388,1 | - |
| Administrations centrales et banques centrales | 418,7 | 446,1 |
| Administrations régionales ou locales | 485,9 | 545,3 |
| Entités du secteur public | 206,3 | 199,5 |
| Banques multilatérales de développement | - | - |
| Organisations internationales | 23,7 | 23,7 |
| Établissements | 1.309,5 | 1.433,7 |
| Entreprises | 9.258,1 | 7.750,2 |
| dont PME | 2.034,5 | 2.185,3 |
| Clientèle de détail | 15.096,3 | 15.133,8 |
| dont PME | 15.023,2 | 14.994,5 |
| Expositions garanties par une hypothèque sur un bien immobilier | 197,5 | 269,0 |
| dont PME | 18,1 | 150,0 |
| Expositions en défaut | 1.133,0 | 1.062,0 |
| Expositions présentant un risque particulièrement élevé ⁽¹⁾ | - | - |
| Expositions sous la forme de parts ou d'actions d'OPC | 7,3 | 8,1 |
| Actions | 510,1 | 1,4 |
| Autres actifs risqués | 2.809,8 | 2.638,6 |
| TOTAL APPROCHE STANDARD | 31.456,2 | 29.511,6 |
| TOTAL | 73.187,0 | 69.406,1 |

⁽¹⁾ Expositions dans le secteur de la promotion immobilière dont le niveau de risque peut être influencé par les conditions de marché.

► **TABLEAU N° 10b : EXPOSITIONS AU RISQUE DE CRÉDIT PAR CLASSE D'EXPOSITION ET TYPE D'APPROCHE (EU CRB-B)**
Vue BGL BNPP statutaire

| Expositions | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|--|------------------|------------------|
| En millions d'euros | | |
| Banques centrales et administrations centrales | 17.182,5 | 14.554,7 |
| Institutions | - | 8.870,6 |
| Entreprises | 6.011,1 | 23.505,4 |
| Entreprises – Financements spécialisés | 2.551,6 | 3.016,9 |
| Entreprises – PME | 989,2 | 1.141,4 |
| Autres entreprises | 2.470,4 | 19.347,1 |
| Clientèle de détail | 9.149,1 | 8.716,8 |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier résidentiel | 7.029,0 | 7.825,0 |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier commercial | 770,4 | - |
| Clientèle de détail – expositions renouvelables | (0,0) | - |
| Autre clientèle de détail PME | 296,4 | 226,0 |
| Autre clientèle de détail non-PME | 1.053,3 | 665,7 |
| Autres actifs risqués | - | - |
| TOTAL APPROCHE IRBA | 32.342,7 | 55.647,4 |
| Banques centrales et administrations centrales | - | - |
| Institutions | 7.906,2 | - |
| Entreprises | 20.754,7 | - |
| Entreprises – Financements spécialisés | - | - |
| Entreprises – PME | - | - |
| Autres entreprises | 20.754,7 | - |
| Clientèle de détail | - | - |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier résidentiel | - | - |
| Clientèle de détail – garanties par un bien immobilier commercial | - | - |
| Clientèle de détail – expositions renouvelables | - | - |
| Autre clientèle de détail PME | - | - |
| Autre clientèle de détail non-PME | - | - |
| Autres actifs risqués | - | - |
| TOTAL APPROCHE IRBF | 28.660,9 | - |
| Administrations centrales et banques centrales | 44,0 | 75,4 |
| Administrations régionales ou locales | 301,6 | 317,6 |
| Entités du secteur public | 0,1 | 11,5 |
| Banques multilatérales de développement | - | - |
| Organisations internationales | 19,1 | 19,1 |
| Établissements | 329,5 | 479,9 |
| Entreprises | 1.139,7 | 329,8 |
| dont PME | 62,9 | 14,2 |
| Clientèle de détail | 19,7 | 169,0 |
| dont PME | 19,3 | 45,1 |
| Expositions garanties par une hypothèque sur un bien immobilier | 125,2 | 181,4 |
| dont PME | 9,8 | 142,4 |
| Expositions en défaut | 37,8 | 35,3 |
| Expositions présentant un risque particulièrement élevé ⁽¹⁾ | - | - |
| Expositions sous la forme de parts ou d'actions d'OPC | 7,3 | 8,1 |
| Actions | 185,8 | 1,4 |
| Autres actifs risqués | 410,1 | 355,1 |
| TOTAL APPROCHE STANDARD | 2.620,0 | 1.983,6 |
| TOTAL | 63.623,6 | 57.631,0 |

⁽¹⁾ Expositions dans le secteur de la promotion immobilière dont le niveau de risque peut être influencé par les conditions de marché.

4.c.2 DIVERSIFICATION GÉOGRAPHIQUE

Le risque « pays » se définit comme la somme des risques portés sur les débiteurs immatriculés ou opérant à titre principal dans le pays considéré. Il se distingue du risque souverain attaché aux expositions sur les États, les administrations publiques et leurs démembrements ; il traduit l'exposition du Groupe BGL BNPP à un environnement économique, politique et juridique donné, qui fait partie de l'appréciation de la qualité de la contrepartie.

La ventilation géographique présentée ci-après repose sur le pays de résidence de la contrepartie.

La répartition géographique du portefeuille est équilibrée. Le Groupe BNP Paribas a été particulièrement attentif en 2025 aux risques géopolitiques et à l'évolution économique des pays émergents.

► TABLEAU N° 11 : VENTILATION GÉOGRAPHIQUE DU PORTEFEUILLE DE RISQUE DE CRÉDIT (EU CRB-C)

| Expositions En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | | |
|---|-----------------------|----------------|----------------|-----------------|----------------|-----------------|----------------|----------------|-------------------------|---------------------|-------------------|----------------------|-----------------|
| | Europe ^(*) | | | | | | | | | Amérique du Nord | Asie Pacifique | Reste du Monde | TOTAL |
| | Total Europe | France | Belgique | Luxembourg | Italie | Royaume- Uni | Allemagne | Pays-Bas | Autres pays d'Europe | | | | |
| Administrations centrales et banques centrales | 16.850,6 | 113,2 | 1.458,2 | 13.352,9 | - | 108,1 | 1.037,0 | - | 781,4 | 331,8 | - | - | 17.182,5 |
| Entreprises | 5.923,4 | 274,3 | 31,3 | 5.107,6 | 9,0 | 49,0 | 284,9 | 19,3 | 147,9 | - | 0,0 | 87,7 | 6.011,1 |
| Clientèle de détail | 9.096,6 | 334,0 | 197,0 | 8.371,6 | 8,8 | 7,2 | 129,5 | 5,1 | 43,4 | 39,7 | 5,7 | 7,1 | 9.149,1 |
| Autres actifs risqués | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| TOTAL APPROCHE IRBA | 31.870,6 | 721,6 | 1.686,5 | 26.832,1 | 17,8 | 164,3 | 1.451,3 | 24,4 | 972,7 | 371,6 | 5,7 | 94,8 | 32.342,7 |
| Établissements | 5.244,1 | 553,2 | 4.629,9 | 1,6 | 6,0 | - | 14,5 | 25,9 | 12,9 | 87,8 | 3,0 | 0,3 | 5.335,2 |
| Entreprises | 3.951,0 | 380,3 | 22,6 | 2.406,2 | 108,3 | 80,1 | 161,4 | 293,1 | 499,1 | 1,9 | 0,8 | 99,2 | 4.052,9 |
| TOTAL APPROCHE IRBF | 9.195,1 | 933,5 | 4.652,5 | 2.407,8 | 114,3 | 80,1 | 175,9 | 319,0 | 512,0 | 89,7 | 3,8 | 99,6 | 9.388,1 |
| Administrations centrales et banques centrales | 417,6 | 115,9 | 1,9 | 43,9 | 87,2 | 17,2 | 79,0 | 3,8 | 68,8 | - | 0,0 | 1,1 | 418,7 |
| Administrations régionales ou locales | 485,7 | 129,7 | 12,5 | 304,5 | 0,7 | 2,2 | 1,8 | 6,6 | 27,8 | - | - | 0,2 | 485,9 |
| Entités du secteur public | 206,3 | 109,6 | 6,1 | 0,2 | 14,9 | 11,6 | 32,5 | 7,8 | 23,6 | - | - | - | 206,3 |
| Organisations internationales | 23,7 | 4,5 | - | 19,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 23,7 |
| Établissements | 1.198,7 | 650,2 | 32,9 | 253,9 | 151,0 | - | 9,7 | 3,3 | 97,7 | - | 20,1 | 90,7 | 1.309,5 |
| Entreprises | 9.178,5 | 2.110,2 | 254,6 | 1.410,1 | 1.618,9 | 1.147,3 | 1.278,6 | 476,8 | 882,1 | 0,7 | 20,6 | 58,2 | 9.258,1 |
| Clientèle de détail | 14.739,5 | 2.459,6 | 403,6 | 133,0 | 3.787,5 | 2.220,3 | 2.184,9 | 789,3 | 2.761,2 | - | - | 356,8 | 15.096,3 |
| Expositions garanties par une hypothèque sur un bien immobilier | 197,5 | 21,5 | 65,8 | 110,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | 197,5 |
| Expositions en défaut | 1.126,8 | 423,2 | 24,6 | 46,4 | 245,2 | 113,0 | 74,9 | 24,3 | 175,2 | 0,0 | - | 6,2 | 1.133,0 |
| Expositions sous la forme de parts ou d'actions d'OPC | 7,3 | - | - | 0,6 | - | 6,7 | - | - | - | - | - | - | 7,3 |
| Actions | 313,9 | 1,7 | 0,3 | 239,3 | 39,5 | - | 1,1 | 0,0 | 31,9 | 0,6 | 195,6 | - | 510,1 |
| Autres actifs risqués | 2.798,5 | 1.023,7 | 92,1 | 447,6 | 383,9 | 219,9 | 407,6 | 99,5 | 124,1 | 0,1 | 0,4 | 10,7 | 2.809,8 |
| TOTAL APPROCHE STANDARD | 30.694,1 | 7.049,8 | 894,5 | 3.008,8 | 6.328,7 | 3.738,2 | 4.070,0 | 1.411,5 | 4.192,4 | 1,5 | 236,7 | 524,0 | 31.456,2 |
| TOTAL | 71.759,8 | 8.704,9 | 7.233,5 | 32.248,7 | 6.460,8 | 3.982,6 | 5.697,2 | 1.754,9 | 5.677,1 | 462,7 | 246,2 | 718,3 | 73.187,0 |

(*) sur le périmètre de l'Union européenne et de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

| Expositions En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | | | | | | | | | | |
|---|-----------------------|----------------|----------------|-----------------|----------------|-----------------|----------------|----------------|-------------------------|---------------------|-------------------|----------------------|-----------------|
| | Europe ⁽¹⁾ | | | | | | | | | Amérique du Nord | Asie Pacifique | Reste du Monde | TOTAL |
| | Total Europe | France | Belgique | Luxembourg | Italie | Royaume- Uni | Allemagne | Pays-Bas | Autres pays d'Europe | | | | |
| Administrations centrales et banques centrales | 14.426,8 | 118,5 | 1.195,5 | 11.608,0 | - | 75,7 | 852,1 | - | 576,9 | 127,8 | - | - | 14.554,7 |
| Établissements | 5.649,9 | 755,8 | 4.653,7 | 88,1 | 6,0 | 0,5 | 16,7 | 28,1 | 100,9 | 6,6 | 1,0 | 1,2 | 5.658,7 |
| Entreprises | 10.788,7 | 802,5 | 61,7 | 8.405,0 | 109,2 | 48,1 | 434,5 | 372,1 | 555,7 | 2,0 | - | 173,7 | 10.964,4 |
| Clientèle de détail | 8.669,3 | 319,8 | 203,0 | 7.954,6 | 11,2 | 7,3 | 127,7 | 3,2 | 42,4 | 34,0 | 5,6 | 7,8 | 8.716,8 |
| Autres actifs risqués | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| TOTAL APPROCHE IRBA | 39.534,7 | 1.996,6 | 6.113,9 | 28.055,7 | 126,5 | 131,7 | 1.431,0 | 403,3 | 1.275,9 | 170,4 | 6,7 | 182,7 | 39.894,6 |
| Administrations centrales et banques centrales | 446,0 | 126,0 | 0,8 | 75,2 | 151,4 | 14,9 | 39,3 | 4,9 | 33,6 | - | 0,1 | 0,0 | 446,1 |
| Administrations régionales ou locales | 545,0 | 190,5 | 4,1 | 320,8 | 0,7 | 4,0 | 2,7 | 4,6 | 17,8 | - | - | 0,3 | 545,3 |
| Entités du secteur public | 199,5 | 86,2 | 12,9 | 11,7 | 13,2 | 31,5 | 20,5 | 6,6 | 17,0 | - | - | - | 199,5 |
| Banques multilatérales de développement | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Organisations internationales | 23,7 | 4,5 | - | 19,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 23,7 |
| Établissements | 1.270,9 | 468,8 | 21,9 | 462,6 | 94,2 | 30,4 | 8,9 | 21,9 | 162,2 | - | 9,1 | 153,7 | 1.433,7 |
| Entreprises | 7.632,5 | 1.952,8 | 234,6 | 595,0 | 1.399,3 | 1.119,9 | 1.166,6 | 509,9 | 654,4 | 0,9 | 23,8 | 93,0 | 7.750,2 |
| Clientèle de détail | 14.844,6 | 2.897,0 | 369,9 | 278,1 | 3.471,1 | 2.388,4 | 1.914,8 | 766,6 | 2.758,7 | - | - | 289,2 | 15.133,8 |
| Expositions garanties par une hypothèque sur un bien immobilier | 269,0 | 30,2 | 73,0 | 165,8 | - | - | - | - | - | - | - | - | 269,0 |
| Expositions en défaut | 1.055,3 | 387,3 | 30,8 | 35,4 | 243,5 | 95,7 | 76,6 | 24,9 | 161,2 | 0,0 | - | 6,7 | 1.062,0 |
| Expositions présentant un risque particulièrement élevé | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Expositions sous la forme de parts ou d'actions d'OPC | 3,9 | 0,6 | - | 2,3 | - | 0,6 | - | 0,1 | 0,4 | 1,2 | 0,1 | 2,9 | 8,1 |
| Actions | 1,4 | - | - | 1,4 | - | - | - | - | - | - | - | - | 1,4 |
| Autres actifs risqués | 2.627,9 | 1.075,1 | 58,7 | 394,3 | 343,4 | 202,0 | 399,6 | 30,8 | 124,0 | 0,1 | 0,4 | 10,2 | 2.638,6 |
| TOTAL APPROCHE STANDARD | 28.919,8 | 7.218,8 | 806,7 | 2.361,7 | 5.716,7 | 3.887,5 | 3.628,9 | 1.370,2 | 3.929,2 | 2,2 | 33,5 | 556,1 | 29.511,6 |
| TOTAL | 68.454,5 | 9.215,4 | 6.920,6 | 30.417,5 | 5.843,2 | 4.019,2 | 5.060,0 | 1.773,5 | 5.205,2 | 172,6 | 40,1 | 738,8 | 69.406,1 |

⁽¹⁾ sur le périmètre de l'Union européenne et de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

4.c.3 DIVERSIFICATION SECTORIELLE

La répartition sectorielle de la classe d'exposition des entreprises non financières est disponible au tableau n° *Ventilation sectorielle des expositions et des provisions (EU CQ5)*.

4.d ACTIFS PONDÉRÉS

► TABLEAU N° 13 : VARIATION DES ACTIFS PONDÉRÉS DU RISQUE DE CRÉDIT PAR TYPE D'EFFETS (EU CR8)

| En millions d'euros | Actifs pondérés Risque de crédit | | Exigences de fonds propres Risque de crédit | |
|--------------------------------|-------------------------------------|-------------------|--|-------------------|
| | Total | dont approche IRB | Total | dont approche IRB |
| 31 décembre 2024 | 27.112,4 | 7.433,5 | 2.169,0 | 594,7 |
| Volume des actifs | (1.358,2) | (264,2) | (108,7) | (21,1) |
| Qualité des actifs | 1.086,0 | 616,8 | 86,9 | 49,3 |
| Mise à jour des modèles | 2.252,3 | 2.252,3 | 180,2 | 180,2 |
| Méthodologie et réglementation | 557,6 | 11,0 | 44,6 | 0,9 |
| Acquisitions et cessions | (396,9) | - | (31,7) | - |
| Variation des taux de change | (78,4) | (7,0) | (6,3) | (0,6) |
| Autres | 148,0 | 3,4 | 11,8 | 0,3 |
| 31 décembre 2025 | 29.322,8 | 10.045,7 | 2.345,8 | 803,7 |

4.e RISQUE DE CRÉDIT : APPROCHE IRBA

4.e.1 BACKTESTING

Chacun des trois paramètres de risque de crédit (PD, LGD, CCF/EAD) fait l'objet chaque année de tests réalisés a posteriori (backtesting). L'objectif de ces tests est d'évaluer la performance et le conservatisme de chacun des modèles et segments d'activité de la Banque.

Le Backtesting d'un modèle interne de Probabilité de Défaut (PD) a pour objectif prioritaire de vérifier que, pour les clients compris dans le périmètre dudit modèle, les notations attribuées sont conservatrices par rapport aux taux de défauts annuels effectivement observés. Dans le cas où le modèle de PD s'applique à un portefeuille ayant un nombre de défauts observables faible, des notations externes sont également utilisées, quand celles-ci sont disponibles, afin d'aider à évaluer le conservatisme des notations internes.

Le Backtesting d'un modèle de perte en cas de défaut (LGD) se base essentiellement sur les facilités en défaut et inclut les cas de recouvrements opérationnellement ouverts et fermés. Pour un portefeuille d'application donné, la LGD moyenne observée est calculée sur un historique long puis comparée avec la LGD moyenne estimée par le modèle. Le « Time-to-Workout » est défini comme la période durant laquelle l'institution réalise la vaste majorité de ses recouvrements. Il est utilisé pour fixer la période maximale durant laquelle des recouvrements sont espérés. Quand un processus de recouvrement est opérationnellement fermé ; ou que la période maximale de recouvrement prévue via le « Time-to-Workout » est dépassée (i.e. pseudo-fermé). La LGD observée est calculée sur la base de tous les flux (recouvrements, coûts de recouvrements et tirages additionnels), escomptés à la date de défaut, puis comparés au montant dû au moment du défaut. Quand le processus de recouvrement est encore ouvert ou qu'il est incomplet, les futurs flux de récupération sont estimés jusqu'à la période maximale de recouvrement, prévue via le « Time-to-Workout », par extrapolation des recouvrements (et éventuellement des tirages additionnels) historiquement observés pour la population sous-jacente.

Dans le cadre du backtesting des modèles de PD et de LGD, des tests supplémentaires sont effectués afin de mesurer et de suivre l'évolution des paramètres clés du modèle selon les dimensions suivantes : la représentativité des données utilisées pour les calibrer, la stabilité des paramètres, leur capacité à différencier le risque, leur précision ainsi que leur conservatisme. Si l'une de ces dimensions se détériore, ou si une alerte importante menace la pertinence du modèle, une recalibration peut être proposée, voir, dans des cas plus extrêmes, un redéveloppement du modèle.

L'ensemble de ces travaux est présenté et revu chaque année en Comité Central des Crédits BGL BNPP. Les résultats des exercices de backtesting font également l'objet d'une revue interne par une équipe indépendante et des résumés sont, par ailleurs, communiqués au superviseur. Tout changement est soumis à l'approbation du superviseur conformément à la réglementation.

4.e.2 DISPOSITIF DE NOTATION INTERNE APPLICABLE AUX ÉTATS SOUVERAINS, INSTITUTIONS FINANCIÈRES, ENTREPRISES ET FINANCEMENTS SPÉCIALISÉS

Le périmètre IRBA concerné par le dispositif de notation applicable aux États souverains, aux institutions financières, aux entreprises et aux financements spécialisés, est couvert par une procédure de notation homogène au titre de laquelle RISK est le responsable final de la notation attribuée aux contreparties et du taux de recouvrement global (TRG) affecté aux transactions. Le facteur de conversion (CCF) des opérations hors-bilan est attribué automatiquement en fonction des caractéristiques de la contrepartie et de la transaction.

Le processus générique d'affectation des notes sur chacun des segments est défini comme suit :

- sur les grandes entreprises et les financements spécialisés, les analyses sont réalisées par le métier qui propose une note et un TRG en Comité de crédit conformément aux méthodologies de notation et sur la base des outils développés par RISK. La note et le TRG sont validés ou modifiés en Comité de crédit par le représentant de RISK. Ces Comités décident de l'octroi ou du renouvellement des engagements et révisent le cas échéant, sur une base au moins annuelle, la note de contrepartie ;
- sur le périmètre des institutions financières, l'analyse est réalisée par des analystes de RISK. Les notes de contrepartie et les TRG sont déterminés à l'occasion de Comités de revue organisés par zone géographique assurant la comparabilité entre établissements similaires ;
- sur le périmètre des États souverains, les notes sont déterminées lors de Comités pays (Rating Committee) qui réunissent des membres de la Direction Générale, de RISK et des métiers plusieurs fois par an. Les notes y sont proposées par la Direction des Études Économiques ;
- sur le périmètre des petites et moyennes entreprises (en dehors de la clientèle de détail), un rating est proposé par les analystes de RISK avec validation du Comité de Crédit ou par le délégataire de crédit.

Sur chacun de ces sous-portefeuilles, la détermination des paramètres de risque suit une méthodologie certifiée et validée par les équipes RISK qui repose en priorité sur l'analyse des données historiques du Groupe BNP Paribas. Cette méthodologie est appliquée au moyen d'outils statistiques d'aide à la décision afin d'en garantir une application homogène et est autant que possible supportée par des outils mutualisés au sein du Groupe BNP Paribas afin d'en garantir une application homogène. Le jugement expert reste toutefois irremplaçable, chacune des notes et chacun des TRG faisant appel au jugement qui peut s'écarter, sous réserve de justification, de l'application stricte des modèles.

Le mode de détermination des paramètres de risque répond à des principes communs, en particulier celui des « quatre yeux » qui préconise qu'au moins deux personnes différentes, dont une au minimum indépendante des objectifs commerciaux, se prononcent sur chaque note de contrepartie et chaque TRG de transaction. La définition du défaut est uniformément appliquée au sein du Groupe BGL BNPP sur chaque classe d'actif, conformément aux prescriptions de la réglementation.

4.e.3 DISPOSITIF DE NOTATION INTERNE PROPRE À LA CLIENTÈLE DE DÉTAIL

La clientèle de détail se caractérise par une forte granularité, un faible encours unitaire et un traitement standardisé du risque de crédit. L'essentiel des contreparties de ce portefeuille fait l'objet d'un score de comportement servant à déterminer la probabilité de défaut et pour chaque transaction, le taux de recouvrement (TRG) et la valeur exposée au risque (EAD). Ces paramètres sont calculés chaque mois sur la base des informations les plus récentes et complétés par différents scores d'octroi mis à disposition de la fonction commerciale. Cette dernière n'intervient pas dans la détermination des paramètres de risque. Ces méthodes sont appliquées de manière homogène sur l'ensemble de la clientèle de détail.

Les méthodologies de construction et de suivi des scores permettent d'affecter les clients individuels à des classes homogènes en termes de risque de défaillance. Il en est de même pour les autres paramètres : EAD et LGD.

Le pooling de détail PD mis en œuvre à ce jour repose principalement sur :

- la présence ou non « material day past due » au niveau du client,
- le type de produit,
- le pourcentage du montant utilisé sur une ligne de crédit autorisée,
- les événements non payés sur une période d'un an,
- la durée de relation avec le client.

4.f RISQUE DE CRÉDIT : APPROCHE STANDARD

Pour les encours traités en méthode standard, le Groupe BGL BNPP utilise les notations des organismes externes d'évaluation du crédit reconnus par le superviseur : Standard & Poor's, Moody's, Fitch Ratings. Le Groupe BGL BNPP utilise les tables de correspondance telles que prévues dans la réglementation permettant de faire le lien entre les notations externes et les taux de pondération utilisés pour le calcul des actifs pondérés spécifiques à chaque classe d'exposition.

Les notations fournies par Standard & Poor's, Moody's et Fitch Ratings sont utilisées principalement pour des expositions sur Administrations centrales et banques centrales, Administrations régionales ou locales, Entités du secteur public, Banques multilatérales de développement, Établissements et Entreprises.

Lorsqu'une exposition du portefeuille bancaire ne dispose pas d'une notation externe de crédit qui lui soit directement applicable, les référentiels clients de la Banque permettent, dans certains cas, d'utiliser pour la pondération la notation externe *senior unsecured* de l'émetteur, si celle-ci est disponible.

Le tableau suivant présente une synthèse des expositions au risque de crédit pondérées en approche standard ventilées par classe d'exposition réglementaire.

► **TABLEAU N° 14 : EXPOSITIONS AU RISQUE DE CRÉDIT EN APPROCHE STANDARD PAR CLASSE D'EXPOSITION STANDARD (EU CR4)**

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | | |
|---------------------|---|---------------------|-----------------------|--------------------------------|-----------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------------|
| | | Exposition brute | | Exposition nette de provisions | | Valeur exposée au risque | | Actifs pondérés | |
| | | Exposition au bilan | Exposition hors-bilan | Exposition au bilan | Exposition hors-bilan | Exposition au bilan | Exposition hors-bilan | Actifs pondérés | Densité des actifs pondérés |
| 1 | Administrations centrales et banques centrales | 410,4 | 8,3 | 410,3 | 8,3 | 608,9 | 0,2 | 164,8 | 27% |
| 2 | Administrations régionales ou locales | 360,4 | 331,8 | 360,0 | 331,8 | 356,6 | 106,9 | 112,0 | 24% |
| EU 2a | Administrations régionales ou locales | 191,5 | 294,4 | 191,1 | 294,4 | 191,1 | 106,0 | 37,2 | 13% |
| EU 2B | Entités du secteur public | 168,9 | 37,4 | 168,9 | 37,4 | 165,4 | 0,9 | 74,8 | 45% |
| 3a | Organisations internationales | 23,7 | - | 23,7 | - | 23,7 | - | - | 0% |
| 4 | Établissements | 1.265,0 | 44,5 | 1.263,8 | 44,5 | 1.265,0 | 18,9 | 987,0 | 77% |
| 5 | Obligations garanties | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 6 | Entreprises | 7.493,3 | 1.764,8 | 7.464,3 | 1.764,6 | 7.445,8 | 288,3 | 6.302,2 | 81% |
| 6.1 | dont: Financement spécialisé | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 7 | Expositions sur créances subordonnées et sur actions | 510,1 | - | 510,1 | - | 510,1 | - | 1.278,9 | 251% |
| 7a | dont expositions sur créances subordonnées | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 7b | dont actions | 510,1 | - | 510,1 | - | 510,1 | - | 1.278,9 | 251% |
| 8 | Clientèle de détail | 13.557,0 | 1.539,3 | 13.468,6 | 1.539,0 | 13.314,8 | 74,8 | 7.733,8 | 58% |
| 9 | Garanties par des hypothèques sur des biens immobiliers et expositions ADC | 197,5 | 0,0 | 197,4 | 0,0 | 192,9 | - | 128,7 | 67% |
| 9.1 | Garanties par des hypothèques sur des biens immobiliers résidentiels – non IPRE | 77,6 | - | 77,6 | - | 77,6 | - | 53,0 | 68% |
| 9.2 | Garanties par des hypothèques sur des biens immobiliers résidentiels – IPRE | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 9.3 | Garanties par des hypothèques sur des biens immobiliers commerciaux – non IPRE | 103,1 | 0,0 | 103,0 | 0,0 | 98,4 | - | 62,7 | 64% |
| 9.4 | Garanties par des hypothèques sur des biens immobiliers commerciaux – IPRE | 16,8 | - | 16,8 | - | 16,8 | - | 13,0 | 77% |
| 9.5 | Acquisition de terrains, promotion immobilière et construction (ADC) | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 10 | Expositions en défaut | 1.126,7 | 6,4 | 545,5 | 6,4 | 512,5 | 0,1 | 610,0 | 119% |
| EU 10a | Créances sur des établissements et des entreprises faisant l'objet d'une évaluation du crédit à court terme | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| EU 10b | Organismes de placement collectif | 6,7 | 0,6 | 6,7 | 0,6 | 6,7 | 0,3 | 17,3 | 250% |
| EU 10c | Autres éléments | 2.783,8 | 26,0 | 2.783,8 | 26,0 | 2.783,8 | 26,0 | 1.940,6 | 69% |
| 11 | TOTAL | 27.734,5 | 3.721,7 | 27.034,2 | 3.721,1 | 27.020,7 | 515,4 | 19.275,3 | 70% |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | | | |
|---------------------|--|---------------------|-----------------------|--------------------------------|-----------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------------|
| | | Exposition brute | | Exposition nette de provisions | | Valeur exposée au risque | | Actifs pondérés | |
| | | Exposition au bilan | Exposition hors-bilan | Exposition au bilan | Exposition hors-bilan | Exposition au bilan | Exposition hors-bilan | Actifs pondérés | Densité des actifs pondérés |
| 1 | Administrations centrales et banques centrales | 426,5 | 19,6 | 426,5 | 19,6 | 575,5 | 3,9 | 10,4 | 2% |
| 2 | Administrations régionales ou locales | 273,3 | 272,0 | 272,8 | 272,0 | 272,8 | 136,0 | 80,3 | 20% |
| 3 | Entités du secteur public | 197,0 | 2,6 | 195,6 | 2,6 | 192,6 | 1,3 | 76,0 | 39% |
| 4 | Banques multilatérales de développement | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 5 | Organisations internationales | 23,7 | - | 23,7 | - | 23,7 | - | - | 0% |
| 6 | Établissements | 1.064,2 | 369,6 | 1.064,0 | 369,6 | 1.066,2 | 185,7 | 660,3 | 53% |
| 7 | Entreprises | 7.480,4 | 269,8 | 7.447,4 | 268,8 | 7.440,8 | 122,8 | 5.995,6 | 79% |
| 8 | Clientèle de détail | 14.852,0 | 281,8 | 14.753,9 | 281,6 | 14.640,7 | 140,8 | 8.702,8 | 59% |
| 9 | Expositions garanties par une hypothèque sur un bien immobilier | 269,0 | - | 268,8 | - | 258,5 | - | 167,0 | 65% |
| 10 | Expositions en défaut | 1.061,6 | 0,4 | 522,2 | 0,4 | 474,2 | 0,2 | 582,4 | 123% |
| 11 | Éléments présentant un risque particulièrement élevé | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 12 | Expositions sous la forme de parts ou d'actions d'OPC | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 13 | Institutions et entreprises ayant une évaluation de crédit à court terme | - | - | - | - | - | - | - | 0% |
| 14 | Entreprises de placement collectif | 7,0 | 1,1 | 7,0 | 1,1 | 7,0 | 0,6 | 24,9 | 328% |
| 15 | Actions | 1,4 | - | 1,4 | - | 1,4 | - | 16,9 | 1250% |
| 16 | Autres éléments | 2.612,6 | 26,0 | 2.612,6 | 26,0 | 2.612,6 | 26,0 | 1.742,2 | 66% |
| 17 | TOTAL | 28.268,7 | 1.242,9 | 27.596,0 | 1.241,7 | 27.566,0 | 617,3 | 18.058,8 | 64% |

4.g RISQUE DE CRÉDIT : PARTICIPATIONS EN ACTIONS TRAITÉES SELON LA MÉTHODE STANDARD

► TABLEAU N° 15 : PARTICIPATIONS EN ACTIONS EN MÉTHODE STANDARD (EU CR10.05)

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | |
|--|---------------------|-----------------------|-----------------------|--------------------------|----------------|-------------------------------|
| | Exposition au bilan | Exposition hors bilan | Pondération de risque | Valeur exposée au risque | Actif pondérés | Montant des pertes anticipées |
| Expositions sur actions portant sur les banques centrales | - | - | 0% | - | - | - |
| Expositions sur actions prises dans le cadre de programme législatifs | - | - | 100% | - | - | - |
| Autres expositions sur actions | 507,7 | - | 250% | 507,7 | 1.269,2 | - |
| Investissements à des fins de revente à court terme et investissements dans des entreprises de capital-risque ou investissements similaires qui sont acquis en vue de réaliser d'importantes plus-values à court terme | 2,4 | - | 400% | 2,4 | 9,7 | 0,1 |
| Total | 510,1 | - | | 510,1 | 1.278,9 | 0,1 |

| En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | | | |
|--|---------------------------|-----------------------------|---------------------|--------------------------|-----------------|-------------------------------|
| | Exposition brute au bilan | Exposition brute hors bilan | Taux de pondération | Valeur exposée au risque | Actifs pondérés | Montant des pertes anticipées |
| Expositions sur capital-investissement | - | - | 190% | - | - | - |
| Expositions sur actions cotées | 150,1 | - | 290% | 150,1 | 435,3 | 1,2 |
| Autres expositions sur actions | 320,2 | - | 370% | 320,2 | 1.184,9 | 7,7 |
| Total | 470,3 | - | | 470,3 | 1.620,2 | 8,9 |

Au 31 décembre 2025, le Groupe BGL BNPP n'utilise pas la méthode standard pour les portefeuilles de financement spécialisé.

► TABLEAU N° 16 : PARTICIPATIONS DANS DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCE (EU INS1)

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 |
|--|------------------|------------------|
| Participations dans les entités d'assurance ^(*) (avant pondération à 370 %) | 187,9 | 188,1 |
| TOTAL ACTIFS PONDÉRÉS | 469,8 | 497,2 |

(*) Participations financières significatives dans les entités du secteur de l'assurance consolidées par mise en équivalence dans le périmètre prudentiel, bénéficiant des dispositions prévues à l'article 49 du Règlement (UE) n° 575/2013 relatif aux exemptions de déductions des fonds propres prudentiels des participations dans les sociétés d'assurance. Compte tenu des dispositions prévues à l'article 48 du Règlement (UE) n° 575/2013, une déduction éventuelle des fonds propres prudentiels aurait un impact limité avec une augmentation de 28 points de base du ratio CET1.

4.h EXPOSITIONS, PROVISIONS ET COÛT DU RISQUE

Les encours dépréciés (strate 3) d'actifs financiers au coût amorti et d'engagements de financement et de garantie, ainsi que les garanties reçues en couverture de ces actifs, sont présentés dans en note 4.f des états financiers consolidés. La définition des encours dépréciés (strate 3) est présentée dans la note 1.f.4, paragraphe *Définition du défaut*, des comptes consolidés.

Une exposition est considérée comme non performante lorsqu'elle rentre dans l'une des catégories suivantes :

- expositions en défaut ;
- expositions présentant des impayés de plus de 90 jours qui ne sont pas en défaut ;
- créances restructurées (voir partie *Créances restructurées*) durant la période minimale d'un an préalable au retour au statut performant.

Dans cette partie, conformément au Règlement d'exécution (UE) n° 2021/637, le périmètre des tableaux inclut les éléments suivants :

- les comptes à vue auprès des banques centrales (les comptes de caisse ne sont pas considérés) ;
- les prêts et créances et les titres de dette au coût amorti ;
- les prêts et créances et les titres de dette en valeur de marché par capitaux propres ;
- les prêts et créances et les titres de dette en valeur de marché par résultat hors portefeuille de transaction ;
- les engagements de financement et de garantie hors portefeuille de transaction.

Les expositions en défaut regroupent les encours dépréciés (strate 3) ainsi que les prêts et créances et les titres de dette douteux en valeur de marché par résultat hors portefeuille de transaction.

La classification utilisée pour les expositions présentées est issue du reporting financier à destination du superviseur¹ et diffère ainsi des classes d'exposition utilisées habituellement dans le cadre du Pilier 3. Cette classification inclut :

- les banques centrales ;
- les administrations publiques incluant principalement les administrations centrales, les administrations régionales ou locales et les organisations internationales ;
- les établissements de crédit regroupant les établissements de crédit et les banques multilatérales de développement ;
- les autres entreprises financières comprenant des établissements (notamment les sociétés d'investissement supervisées et chambres de compensation) et des entreprises (principalement les fonds d'investissement, fonds de pension et compagnies d'assurance) ;
- les entreprises non financières réunissant principalement les entreprises et les petites et moyennes entreprises (PME) ;
- les ménages correspondant principalement à la clientèle de détail hors PME.

¹ Annexe III et l'annexe V du Règlement d'exécution (UE) n° 680/2014 relatifs à l'information financière à fournir au superviseur.

Le tableau suivant présente la valeur comptable brute des actifs financiers performants et non performants¹ consolidés dans le périmètre prudentiel.

► **TABLEAU N° 17a : EXPOSITIONS PERFORMANTES AINSI QUE NON PERFORMANTES ET PROVISIONS CORRESPONDANTES (EU CR1) - Vue BGL BNPP consolidée [auditée]**

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|--|--------------------------|-----------------|----------------|------------------------------|---------------|----------------|---|---------------|---------------|------------------------------|---------------|----------------|---|--------------------------------------|
| | | Valeur brute comptable | | | | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | | | | | Sûretés et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Sur les expositions performantes | Sur les expositions non performantes |
| | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | | |
| 5 | Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 11.660,5 | 11.660,3 | 0,3 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | Prêts et créances | 42.123,2 | 40.081,2 | 2.042,0 | 1.620,0 | 3,5 | 1.616,5 | (140,8) | (83,9) | (56,9) | (694,2) | (0,0) | (694,2) | 28.008,7 | 680,4 |
| 20 | Banques centrales | 3,1 | 3,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 3,0 | - |
| 30 | Administrations publiques | 444,4 | 423,0 | 21,4 | 3,3 | 0,0 | 3,3 | (1,7) | (1,4) | (0,3) | (1,5) | - | (1,5) | 88,3 | 0,5 |
| 40 | Établissements de crédit | 4.880,3 | 4.876,9 | 3,4 | 0,2 | - | 0,2 | (0,3) | (0,3) | (0,0) | (0,1) | - | (0,1) | 3,4 | 0,1 |
| 50 | Autres sociétés financières | 1.175,8 | 1.106,8 | 69,0 | 49,3 | 0,0 | 49,3 | (3,0) | (1,4) | (1,6) | (28,5) | - | (28,5) | 677,8 | 16,0 |
| 60 | Sociétés non financières | 23.460,6 | 21.953,7 | 1.506,9 | 1.237,8 | 2,4 | 1.235,4 | (106,1) | (66,0) | (40,1) | (550,8) | (0,0) | (550,8) | 17.057,3 | 488,0 |
| 70 | dont PME | 13.776,2 | 12.950,9 | 825,3 | 900,9 | 2,0 | 898,9 | (81,8) | (51,1) | (30,6) | (444,3) | (0,0) | (444,3) | 9.717,9 | 328,3 |
| 80 | Ménages | 12.159,0 | 11.717,8 | 441,2 | 329,4 | 1,1 | 328,3 | (29,7) | (14,8) | (14,9) | (113,4) | - | (113,4) | 10.178,8 | 175,8 |
| 90 | Titres de créances | 6.699,2 | 6.692,2 | 7,0 | - | - | - | (0,2) | (0,0) | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 100 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 | Administrations publiques | 4.881,3 | 4.881,3 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 120 | Établissements de crédit | 1.688,9 | 1.688,9 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 130 | Autres sociétés financières | 127,5 | 120,5 | 7,0 | - | - | - | (0,2) | - | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 140 | Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 | Expositions hors bilan | 6.354,3 | 6.041,3 | 313,0 | 53,5 | - | 53,5 | (4,7) | (2,9) | (1,8) | (2,3) | - | (2,3) | 2.025,1 | 38,6 |
| 160 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 | Administrations publiques | 302,1 | 301,7 | 0,4 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | 0,2 | - |
| 180 | Établissements de crédit | 722,9 | 692,5 | 30,4 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | - | - | 0,3 | - |
| 190 | Autres sociétés financières | 1.129,3 | 978,0 | 151,3 | 3,1 | - | 3,1 | (0,9) | (0,3) | (0,7) | (1,4) | - | (1,4) | 521,6 | 1,3 |
| 200 | Sociétés non financières | 3.127,1 | 3.039,5 | 87,6 | 49,1 | - | 49,1 | (2,8) | (1,9) | (1,0) | (0,8) | - | (0,8) | 1.026,3 | 36,9 |
| 210 | Ménages | 1.072,9 | 1.029,6 | 43,3 | 1,3 | - | 1,3 | (0,9) | (0,8) | (0,1) | (0,0) | - | (0,0) | 476,8 | 0,5 |
| 220 | TOTAL | 66.837,2 | 64.475,0 | 2.362,3 | 1.673,5 | 3,5 | 1.670,0 | (145,7) | (86,8) | (58,8) | (696,5) | (0,0) | (696,5) | 30.033,8 | 719,0 |

¹ Au 31 décembre 2025, le ratio des prêts non performants du Groupe BGL BNPP est de 3,6 %, contre 3,3 % au 31 décembre 2024. Ce ratio est utilisé par l'Autorité bancaire européenne dans le cadre du suivi des encours non performants en Europe. Il est calculé sur la base des encours bruts de prêts, créances et des dépôts auprès des banques centrales sans prise en compte des garanties reçues.

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---|--------------------------|-----------------|----------------|------------------------------|---------------------------|----------------|---|---------------|---------------|------------------------------|---------------------------|----------------|---|--------------------------------------|
| | | Valeur brute comptable | | | | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | | | | | Sûretés et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Sur les expositions performantes | Sur les expositions non performantes |
| | | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | |
| 5 | Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 10.561,9 | 10.561,8 | 0,0 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | Prêts et créances | 42.726,9 | 40.577,3 | 2.149,6 | 1.444,6 | 2,7 | 1.441,8 | (154,9) | (90,7) | (64,2) | (630,8) | - | (630,8) | 28.525,3 | 614,8 |
| 20 | Banques centrales | 0,2 | 0,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,1 | - |
| 30 | Administrations publiques | 485,1 | 459,8 | 25,3 | 3,0 | 0,0 | 3,0 | (2,0) | (1,7) | (0,4) | (1,9) | - | (1,9) | 140,5 | 0,4 |
| 40 | Établissements de crédit | 4.910,4 | 4.908,8 | 1,5 | 0,1 | - | 0,1 | (0,3) | (0,2) | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) | 19,3 | 0,0 |
| 50 | Autres sociétés financières | 1.329,0 | 1.258,3 | 70,8 | 46,3 | - | 46,3 | (2,2) | (1,3) | (0,8) | (28,9) | - | (28,9) | 807,0 | 12,6 |
| 60 | Sociétés non financières | 23.880,1 | 22.301,0 | 1.579,1 | 1.117,4 | 2,0 | 1.115,5 | (116,5) | (70,2) | (46,3) | (484,3) | - | (484,3) | 17.304,8 | 481,9 |
| 70 | dont PME | 13.789,6 | 12.981,2 | 808,4 | 795,9 | 1,8 | 794,1 | (86,7) | (52,4) | (34,4) | (373,8) | - | (373,8) | 9.276,5 | 306,8 |
| 80 | Ménages | 12.122,1 | 11.649,3 | 472,8 | 277,7 | 0,8 | 277,0 | (33,9) | (17,3) | (16,6) | (115,6) | - | (115,6) | 10.253,5 | 119,9 |
| 90 | Titres de créances | 5.282,7 | 5.276,4 | 6,3 | - | - | - | (0,2) | (0,0) | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 100 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 | Administrations publiques | 3.871,9 | 3.871,9 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 120 | Établissements de crédit | 1.268,7 | 1.268,7 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 130 | Autres sociétés financières | 140,6 | 134,3 | 6,3 | - | - | - | (0,2) | - | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 140 | Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 | Expositions hors bilan | 6.468,6 | 6.339,5 | 129,1 | 57,2 | - | 57,2 | (4,4) | (3,3) | (1,1) | (2,7) | - | (2,7) | 1.569,4 | 44,9 |
| 160 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 | Administrations publiques | 307,8 | 307,0 | 0,8 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | 0,5 | - |
| 180 | Établissements de crédit | 739,8 | 716,2 | 23,6 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - |
| 190 | Autres sociétés financières | 1.119,4 | 1.100,0 | 19,4 | 3,1 | - | 3,1 | (0,3) | (0,3) | (0,1) | (1,4) | - | (1,4) | 305,4 | 1,3 |
| 200 | Sociétés non financières | 3.228,1 | 3.170,7 | 57,4 | 53,0 | - | 53,0 | (2,7) | (2,1) | (0,5) | (1,2) | - | (1,2) | 783,7 | 43,5 |
| 210 | Ménages | 1.073,5 | 1.045,6 | 27,9 | 1,1 | - | 1,1 | (1,4) | (0,9) | (0,5) | (0,1) | - | (0,1) | 479,8 | 0,1 |
| 220 | TOTAL | 65.040,1 | 62.755,1 | 2.285,0 | 1.501,8 | 2,7 | 1.499,0 | (159,6) | (94,1) | (65,5) | (633,5) | - | (633,5) | 30.094,7 | 659,7 |

Les variations du stock de prêts et avances non performants (EU CR2) sont présentées dans la note 4.f des comptes consolidés.

► TABLEAU N° 17b : EXPOSITIONS PERFORMANTES AINSI QUE NON PERFORMANTES ET PROVISIONS
CORRESPONDANTES (EU CR1) - Vue BGL BNPP statutaire [audité]

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|--|--------------------------|---------------|---------|------------------------------|---------------|-------|---|---------------|------------------------------|---------------|---|---|--------------------------------------|-------|
| | | Valeur brute comptable | | | | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | | | | Sûretés et garanties financières reçues | | |
| | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Expositions performantes | | Expositions non performantes | | | Sur les expositions performantes | Sur les expositions non performantes | |
| | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | dont strate 1 | dont strate 2 | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | | | |
| 5 | Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 10.866,9 | 10.866,6 | 0,3 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | Prêts et créances | 34.528,7 | 33.778,6 | 750,1 | 582,8 | - | 582,8 | (16,7) | (7,0) | (9,6) | (145,6) | - | (145,6) | 12.126,1 | 351,2 |
| 20 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 | Administrations publiques | 37,1 | 37,1 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | 0,4 | - |
| 40 | Établissements de crédit | 6.993,5 | 6.990,3 | 3,3 | - | - | - | (0,3) | (0,3) | (0,0) | - | - | - | - | - |
| 50 | Autres sociétés financières | 14.382,7 | 14.320,2 | 62,5 | 43,9 | - | 43,9 | (2,0) | (0,7) | (1,3) | (25,9) | - | (25,9) | 574,6 | 14,6 |
| 60 | Sociétés non financières | 4.540,8 | 4.086,5 | 454,3 | 374,9 | - | 374,9 | (5,6) | (1,9) | (3,7) | (100,0) | - | (100,0) | 3.539,4 | 203,5 |
| 70 | dont PME | 782,6 | 681,9 | 100,7 | 188,3 | - | 188,3 | (2,6) | (0,9) | (1,7) | (65,3) | - | (65,3) | 558,5 | 98,8 |
| 80 | Ménages | 8.574,6 | 8.344,5 | 230,1 | 164,0 | - | 164,0 | (8,8) | (4,2) | (4,6) | (19,6) | - | (19,6) | 8.011,8 | 133,0 |
| 90 | Titres de créances | 6.698,3 | 6.691,3 | 7,0 | - | - | - | (0,2) | (0,0) | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 100 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 | Administrations publiques | 4.880,5 | 4.880,5 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 120 | Établissements de crédit | 1.687,5 | 1.687,5 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 130 | Autres sociétés financières | 128,9 | 121,9 | 7,0 | - | - | - | (0,2) | - | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 140 | Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 | Expositions hors bilan | 6.043,2 | 5.738,7 | 304,5 | 53,4 | - | 53,4 | (3,6) | (1,8) | (1,8) | (2,3) | - | (2,3) | 1.963,2 | 38,6 |
| 160 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 | Administrations publiques | 281,6 | 281,6 | 0,0 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | 0,2 | - |
| 180 | Établissements de crédit | 722,9 | 692,5 | 30,4 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | - | - | 0,3 | - |
| 190 | Autres sociétés financières | 1.327,0 | 1.175,7 | 151,3 | 3,1 | - | 3,1 | (0,9) | (0,3) | (0,7) | (1,4) | - | (1,4) | 521,6 | 1,3 |
| 200 | Sociétés non financières | 2.708,1 | 2.628,1 | 80,0 | 49,1 | - | 49,1 | (2,1) | (1,2) | (1,0) | (0,8) | - | (0,8) | 964,4 | 36,9 |
| 210 | Ménages | 1.003,5 | 960,8 | 42,7 | 1,3 | - | 1,3 | (0,5) | (0,4) | (0,1) | (0,0) | - | (0,0) | 476,8 | 0,5 |
| 220 | TOTAL | 58.137,1 | 57.075,2 | 1.061,9 | 636,2 | - | 636,2 | (20,5) | (8,9) | (11,6) | (147,9) | - | (147,9) | 14.089,3 | 389,8 |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---|--------------------------|-----------------|---------------|------------------------------|---------------------------|---------------|---|---------------|---------------|------------------------------|---------------------------|----------------|---|--------------------------------------|
| | | Valeur brute comptable | | | | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | | | | | Sûretés et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | Sur les expositions performantes | Sur les expositions non performantes |
| | | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | dont strate 1 | dont strate 2 | | dont strate 1 et strate 2 | dont strate 3 | | |
| 5 | Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 9.946,1 | 9.946,1 | 0,0 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | Prêts et créances | 34.512,4 | 33.717,0 | 795,3 | 460,1 | - | 460,1 | (19,9) | (9,9) | (10,1) | (122,6) | - | (122,6) | 12.384,3 | 295,6 |
| 20 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 | Administrations publiques | 66,6 | 66,6 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | 14,5 | - |
| 40 | Établissements de crédit | 7.000,2 | 6.999,9 | 0,4 | - | - | - | (0,2) | (0,2) | - | - | - | - | - | - |
| 50 | Autres sociétés financières | 14.207,5 | 14.150,7 | 56,8 | 42,8 | - | 42,8 | (1,0) | (0,6) | (0,4) | (26,8) | - | (26,8) | 706,5 | 12,4 |
| 60 | Sociétés non financières | 4.698,7 | 4.224,4 | 474,3 | 315,9 | - | 315,9 | (6,8) | (2,8) | (4,0) | (78,1) | - | (78,1) | 3.664,3 | 208,6 |
| 70 | dont PME | 751,4 | 645,0 | 106,4 | 148,7 | - | 148,7 | (3,1) | (1,0) | (2,1) | (34,9) | - | (34,9) | 461,3 | 92,7 |
| 80 | Ménages | 8.539,3 | 8.275,5 | 263,9 | 101,4 | - | 101,4 | (11,9) | (6,2) | (5,7) | (17,8) | - | (17,8) | 7.999,0 | 74,6 |
| 90 | Titres de créances | 5.274,6 | 5.268,3 | 6,3 | - | - | - | (0,2) | (0,0) | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 100 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 | Administrations publiques | 3.871,1 | 3.871,1 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 120 | Établissements de crédit | 1.260,1 | 1.260,1 | - | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - | - |
| 130 | Autres sociétés financières | 142,0 | 135,7 | 6,3 | - | - | - | (0,2) | - | (0,2) | - | - | - | - | - |
| 140 | Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 | Expositions hors bilan | 6.372,8 | 6.249,8 | 123,0 | 57,2 | - | 57,2 | (3,2) | (2,1) | (1,0) | (2,7) | - | (2,7) | 1.548,7 | 44,9 |
| 160 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 | Administrations publiques | 294,2 | 294,2 | 0,0 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | 0,5 | - |
| 180 | Établissements de crédit | 739,8 | 716,2 | 23,6 | - | - | - | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | - | - | - | - |
| 190 | Autres sociétés financières | 1.379,7 | 1.360,3 | 19,4 | 3,1 | - | 3,1 | (0,3) | (0,3) | (0,1) | (1,4) | - | (1,4) | 305,4 | 1,3 |
| 200 | Sociétés non financières | 2.957,0 | 2.903,3 | 53,8 | 53,0 | - | 53,0 | (1,6) | (1,2) | (0,4) | (1,2) | - | (1,2) | 763,0 | 43,5 |
| 210 | Ménages | 1.002,2 | 975,9 | 26,3 | 1,1 | - | 1,1 | (1,2) | (0,7) | (0,5) | (0,1) | - | (0,1) | 479,8 | 0,1 |
| 220 | TOTAL | 56.106,0 | 55.181,2 | 924,7 | 517,3 | - | 517,3 | (23,3) | (12,0) | (11,3) | (125,4) | - | (125,4) | 13.933,0 | 340,5 |

► **TABLEAU N° 18a : ECHÉANCEMENT DES ENCOURS PERFORMANTS ET NON PERFORMANTS PRÉSENTANT DES IMPAYÉS (EU CQ3) - vue BGL BNPP consolidée [auditée]**

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---|---------------------------------|-----------------------|--------------|--|------------------------|--------------------|----------------|-----------------|-----------------|-------------|----------------|----------------|
| | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | | | | | | |
| | | Non en souffrance ou ≤ 30 jours | > 30 jours ≤ 90 jours | | Paiement improbable mais non en souffrance ou ≤ 90 jours | > 90 jours ≤ 180 jours | > 180 jours ≤ 1 an | > 1 an ≤ 2 ans | > 2 ans ≤ 5 ans | > 5 ans ≤ 7 ans | > 7 ans | dont en défaut | |
| 5 | Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 11.660,5 | 11.660,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | Prêts et créances | 42.123,2 | 41.791,0 | 332,1 | 1.620,0 | 475,7 | 140,6 | 303,1 | 326,7 | 216,3 | 53,9 | 103,8 | 1.616,5 |
| 20 | Banques centrales | 3,1 | 3,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 | Administrations publiques | 444,4 | 439,3 | 5,1 | 3,3 | 1,6 | 0,2 | 0,4 | 0,6 | 0,3 | 0,0 | 0,1 | 3,3 |
| 40 | Établissements de crédit | 4.880,3 | 4.880,3 | 0,0 | 0,2 | 0,2 | 0,0 | - | 0,0 | 0,0 | - | - | 0,2 |
| 50 | Autres sociétés financières | 1.175,8 | 1.152,8 | 23,0 | 49,3 | 6,4 | 1,7 | 0,4 | 13,1 | 1,0 | 0,2 | 26,6 | 49,3 |
| 60 | Sociétés non financières | 23.460,6 | 23.251,1 | 209,5 | 1.237,8 | 370,3 | 120,0 | 216,1 | 268,7 | 161,9 | 42,5 | 58,3 | 1.235,4 |
| 70 | dont PME | 13.776,2 | 13.655,5 | 120,7 | 900,9 | 184,6 | 98,4 | 174,0 | 221,9 | 144,8 | 30,0 | 47,2 | 898,9 |
| 80 | Ménages | 12.159,0 | 12.064,5 | 94,5 | 329,4 | 97,3 | 18,7 | 86,1 | 44,3 | 53,1 | 11,2 | 18,7 | 328,3 |
| 90 | Titres de créances | 6.699,2 | 6.699,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 100 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 | Administrations publiques | 4.881,3 | 4.881,3 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 120 | Établissements de crédit | 1.688,9 | 1.688,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 130 | Autres sociétés financières | 127,5 | 127,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 140 | Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 | Expositions hors bilan | 6.354,3 | - | - | 53,5 | - | - | - | - | - | - | - | 53,5 |
| 160 | Banques centrales | 0,0 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 | Administrations publiques | 302,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 180 | Établissements de crédit | 722,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 190 | Autres sociétés financières | 1.129,3 | - | - | 3,1 | - | - | - | - | - | - | - | 3,1 |
| 200 | Sociétés non financières | 3.127,1 | - | - | 49,1 | - | - | - | - | - | - | - | 49,1 |
| 210 | Ménages | 1.072,9 | - | - | 1,3 | - | - | - | - | - | - | - | 1,3 |
| 220 | TOTAL | 66.837,2 | 60.150,7 | 332,1 | 1.673,5 | 475,7 | 140,6 | 303,1 | 326,7 | 216,3 | 53,9 | 103,8 | 1.670,0 |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---|---------------------------------|-----------------------|--------------|--|------------------------|--------------------|----------------|-----------------|-----------------|-------------|----------------|----------------|
| | | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | | | | | | |
| | | Non en souffrance ou ≤ 30 jours | > 30 jours ≤ 90 jours | | Paiement improbable mais non en souffrance ou ≤ 90 jours | > 90 jours ≤ 180 jours | > 180 jours ≤ 1 an | > 1 an ≤ 2 ans | > 2 ans ≤ 5 ans | > 5 ans ≤ 7 ans | > 7 ans | dont en défaut | |
| 5 | Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 10.561,9 | 10.561,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | Prêts et créances | 42.726,9 | 42.203,8 | 523,1 | 1.444,6 | 492,6 | 169,2 | 248,9 | 178,3 | 193,1 | 61,0 | 101,5 | 1.441,8 |
| 20 | Banques centrales | 0,2 | 0,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 | Administrations publiques | 485,1 | 483,4 | 1,8 | 3,0 | 0,6 | 0,3 | 0,8 | 0,5 | 0,6 | 0,1 | 0,0 | 3,0 |
| 40 | Établissements de crédit | 4.910,4 | 4.910,3 | 0,0 | 0,1 | 0,1 | 0,0 | 0,0 | - | - | - | - | 0,1 |
| 50 | Autres sociétés financières | 1.329,0 | 1.294,1 | 34,9 | 46,3 | 6,2 | 10,2 | 1,1 | 0,9 | 1,0 | 0,1 | 26,7* | 46,3 |
| 60 | Sociétés non financières | 23.880,1 | 23.492,3 | 387,9 | 1.117,4 | 393,1 | 131,7 | 212,7 | 136,9 | 143,4 | 45,2 | 54,4 | 1.115,5 |
| 70 | dont PME | 13.789,6 | 13.660,0 | 129,6 | 795,9 | 240,6 | 110,4 | 137,4 | 119,3 | 127,3 | 24,8 | 36,2 | 794,1 |
| 80 | Ménages | 12.122,1 | 12.023,6 | 98,5 | 277,7 | 92,6 | 27,0 | 34,2 | 40,0 | 48,1 | 15,6 | 20,3 | 277,0 |
| 90 | Titres de créances | 5.282,7 | 5.282,7 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 100 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 | Administrations publiques | 3.871,9 | 3.871,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 120 | Établissements de crédit | 1.268,7 | 1.268,7 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 130 | Autres sociétés financières | 140,6 | 140,6 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 140 | Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 | Expositions hors bilan | 6.468,6 | - | - | 57,2 | - | - | - | - | - | - | - | 57,2 |
| 160 | Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 | Administrations publiques | 307,8 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 180 | Établissements de crédit | 739,8 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 190 | Autres sociétés financières | 1.119,4 | - | - | 3,1 | - | - | - | - | - | - | - | 3,1 |
| 200 | Sociétés non financières | 3.228,1 | - | - | 53,0 | - | - | - | - | - | - | - | 53,0 |
| 210 | Ménages | 1.073,5 | - | - | 1,1 | - | - | - | - | - | - | - | 1,1 |
| 220 | TOTAL | 65.040,1 | 58.048,4 | 523,1 | 1.501,8 | 492,6 | 169,2 | 248,9 | 178,3 | 193,1 | 61,0 | 101,5 | 1.499,0 |

► **TABLEAU N° 18b : ECHÉANCEMENT DES ENCOURS PERFORMANTS ET NON PERFORMANTS PRÉSENTANT DES IMPAYÉS (EU CQ3) - vue BGL BNPP statutaire [audité]**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | |
|---|---------------------------------|-----------------------|--------------|--|------------------------|--------------------|----------------|-----------------|-----------------|------------|----------------|--------------|
| | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | | | | | | |
| | Non en souffrance ou ≤ 30 jours | > 30 jours ≤ 90 jours | | Paiement improbable mais non en souffrance ou ≤ 90 jours | > 90 jours ≤ 180 jours | > 180 jours ≤ 1 an | > 1 an ≤ 2 ans | > 2 ans ≤ 5 ans | > 5 ans ≤ 7 ans | > 7 ans | dont en défaut | |
| 5 Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 10.866,9 | 10.866,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 Prêts et créances | 34.528,7 | 34.394,5 | 134,2 | 582,8 | 210,5 | 11,0 | 148,9 | 114,2 | 28,9 | 8,8 | 60,5 | 582,8 |
| 20 Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 Administrations publiques | 37,1 | 37,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 40 Établissements de crédit | 6.993,5 | 6.993,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 50 Autres sociétés financières | 14.382,7 | 14.360,5 | 22,2 | 43,9 | 5,5 | 0,0 | 0,0 | 12,6 | 0,1 | - | 25,6 | 43,9 |
| 60 Sociétés non financières | 4.540,8 | 4.491,2 | 49,6 | 374,9 | 139,2 | 7,7 | 90,9 | 92,2 | 11,9 | 6,0 | 27,0 | 374,9 |
| 70 dont PME | 782,6 | 760,1 | 22,5 | 188,3 | 20,8 | 3,6 | 62,4 | 65,5 | 9,1 | 3,9 | 23,1 | 188,3 |
| 80 Ménages | 8.574,6 | 8.512,2 | 62,4 | 164,0 | 65,8 | 3,3 | 58,0 | 9,4 | 17,0 | 2,8 | 7,8 | 164,0 |
| 90 Titres de créances | 6.698,3 | 6.698,3 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 100 Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 Administrations publiques | 4.880,5 | 4.880,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 120 Établissements de crédit | 1.687,5 | 1.687,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 130 Autres sociétés financières | 128,9 | 128,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 140 Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 Expositions hors bilan | 6.043,2 | - | - | 53,4 | - | - | - | - | - | - | - | 53,4 |
| 160 Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 Administrations publiques | 281,6 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 180 Établissements de crédit | 722,9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 190 Autres sociétés financières | 1.327,0 | - | - | 3,1 | - | - | - | - | - | - | - | 3,1 |
| 200 Sociétés non financières | 2.708,1 | - | - | 49,1 | - | - | - | - | - | - | - | 49,1 |
| 210 Ménages | 1.003,5 | - | - | 1,3 | - | - | - | - | - | - | - | 1,3 |
| 220 TOTAL | 58.137,1 | 51.959,7 | 134,2 | 636,2 | 210,5 | 11,0 | 148,9 | 114,2 | 28,9 | 8,8 | 60,5 | 636,2 |

| En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | | | | | | | | | |
|---|---------------------------------|-----------------------|--------------|--|------------------------|--------------------|----------------|-----------------|-----------------|-------------|----------------|--------------|
| | Expositions performantes | | | Expositions non performantes | | | | | | | | |
| | Non en souffrance ou ≤ 30 jours | > 30 jours ≤ 90 jours | | Paiement improbable mais non en souffrance ou ≤ 90 jours | > 90 jours ≤ 180 jours | > 180 jours ≤ 1 an | > 1 an ≤ 2 ans | > 2 ans ≤ 5 ans | > 5 ans ≤ 7 ans | > 7 ans | dont en défaut | |
| 5 Comptes à vue auprès de banques centrales et autres dépôts à vue | 9.946,1 | 9.946,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 Prêts et créances | 34.512,4 | 34.217,3 | 295,2 | 460,1 | 204,9 | 45,7 | 80,4 | 20,6 | 31,5 | 25,2 | 51,8 | 460,1 |
| 20 Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 Administrations publiques | 66,6 | 66,6 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 40 Établissements de crédit | 7.000,2 | 7.000,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 50 Autres sociétés financières | 14.207,5 | 14.173,7 | 33,9 | 42,8 | 5,6 | 9,9 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | - | 26,7 | 42,8 |
| 60 Sociétés non financières | 4.698,7 | 4.498,2 | 200,5 | 315,9 | 147,8 | 28,7 | 73,3 | 9,8 | 18,3 | 20,8 | 17,4 | 315,9 |
| 70 dont PME | 751,4 | 740,9 | 10,5 | 148,7 | 79,3 | 23,7 | 22,0 | 3,4 | 9,5 | 2,2 | 8,6 | 148,7 |
| 80 Ménages | 8.539,3 | 8.478,5 | 60,8 | 101,4 | 51,5 | 7,1 | 6,4 | 10,9 | 13,2 | 4,4 | 7,8 | 101,4 |
| 90 Titres de créances | 5.274,6 | 5.274,6 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 100 Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 110 Administrations publiques | 3.871,1 | 3.871,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 120 Établissements de crédit | 1.260,1 | 1.260,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 130 Autres sociétés financières | 142,0 | 142,0 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 140 Sociétés non financières | 1,5 | 1,5 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 150 Expositions hors bilan | 6.372,8 | - | - | 57,2 | - | - | - | - | - | - | - | 57,2 |
| 160 Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 170 Administrations publiques | 294,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 180 Établissements de crédit | 739,8 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 190 Autres sociétés financières | 1.379,7 | - | - | 3,1 | - | - | - | - | - | - | - | 3,1 |
| 200 Sociétés non financières | 2.957,0 | - | - | 53,0 | - | - | - | - | - | - | - | 53,0 |
| 210 Ménages | 1.002,2 | - | - | 1,1 | - | - | - | - | - | - | - | 1,1 |
| 220 TOTAL | 56.106,0 | 49.438,0 | 295,2 | 517,3 | 204,9 | 45,7 | 80,4 | 20,6 | 31,5 | 25,2 | 51,8 | 517,3 |

► TABLEAU N° 19a : VENTILATION GÉOGRAPHIQUE DES EXPOSITIONS ET DES PROVISIONS (EU CQ4) – vue BGL BNPP consolidée [audité]

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | |
|---------------------------------|---|----------------------|---------------------------|--|---|---------------------------|----------------|----------------|---|--|
| | Valeur comptable / montant nominal brut | | | Dépréciation cumulée | | | | | Provisions sur les engagements et les garanties financières données du hors-bilan | Variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes |
| | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origine | dont non performants | dont en défaut (strate 2) | dont prêts et avances soumis à la dépréciation | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origine | dont en défaut (strate 2) | dont en défaut | | | |
| | | | | | | | | (strate 2) | (strate 2) | |
| Expositions au bilan | 62.102,9 | 2.052,8 | 1.620,0 | 1.616,5 | 61.917,2 | (835,2) | (57,1) | (694,2) | - | |
| Europe(*) | 57.404,9 | 2.046,3 | 1.613,5 | 1.610,0 | 57.219,1 | (828,6) | (57,0) | (689,9) | - | |
| France | 7.246,7 | 494,5 | 525,7 | 525,2 | 7.246,7 | (251,4) | (16,9) | (220,5) | - | |
| Belgique | 5.511,5 | 27,9 | 26,9 | 26,9 | 5.511,5 | (16,1) | (0,6) | (12,2) | - | |
| Luxembourg | 24.055,5 | 661,2 | 422,2 | 422,2 | 23.870,6 | (115,0) | (8,8) | (100,0) | - | |
| Italie | 5.564,9 | 299,5 | 207,0 | 206,9 | 5.564,9 | (143,9) | (16,0) | (113,8) | - | |
| Royaume-Uni | 3.685,6 | 194,5 | 136,2 | 135,6 | 3.685,6 | (112,8) | (6,5) | (92,2) | - | |
| Allemagne | 4.965,7 | 248,9 | 94,4 | 93,5 | 4.965,7 | (62,3) | (6,7) | (48,8) | - | |
| Pays-Bas | 1.437,0 | 16,1 | 26,1 | 26,1 | 1.437,0 | (11,7) | (0,1) | (8,2) | - | |
| Autres pays d'Europe | 4.938,0 | 103,8 | 175,1 | 173,5 | 4.937,2 | (115,4) | (1,4) | (94,3) | - | |
| Amérique du Nord | 40,1 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 40,1 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | |
| Asie Pacifique | 27,7 | 0,0 | - | - | 27,7 | (0,0) | - | - | - | |
| Japon | 2,3 | - | - | - | 2,3 | - | - | - | - | |
| Asie du Nord | 5,2 | 0,0 | - | - | 5,2 | (0,0) | - | - | - | |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 3,5 | 0,0 | - | - | 3,5 | (0,0) | - | - | - | |
| Péninsule indienne et Pacifique | 16,7 | 0,0 | - | - | 16,7 | - | - | - | - | |
| Reste du Monde | 4.630,3 | 5,8 | 6,5 | 6,5 | 4.630,3 | (6,6) | (0,0) | (4,3) | - | |
| Turquie | 452,3 | 3,6 | 6,2 | 6,2 | 452,3 | (6,5) | (0,0) | (4,2) | - | |
| Bassin Méditerranéen | 0,9 | 0,2 | - | - | 0,9 | - | - | - | - | |
| Pays du Golfe - Afrique | 63,6 | 1,6 | 0,0 | 0,0 | 63,6 | (0,0) | - | (0,0) | - | |
| Amérique latine | 3,7 | 0,0 | - | - | 3,7 | - | - | - | - | |
| Autres pays | 4.109,7 | 0,4 | 0,3 | 0,3 | 4.109,7 | (0,1) | (0,0) | (0,1) | - | |
| Expositions hors bilan | 6.407,8 | 313,0 | 53,5 | 53,5 | 6.407,8 | (6,9) | (1,8) | (2,3) | (6,9) | |
| Europe(*) | 5.950,1 | 307,0 | 53,5 | 53,5 | 5.950,1 | (6,7) | (1,8) | (2,3) | (6,7) | |
| France | 497,1 | 8,5 | 0,1 | 0,1 | 497,1 | (0,4) | (0,0) | (0,0) | (0,4) | |
| Belgique | 300,4 | 92,0 | 0,0 | 0,0 | 300,4 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) | |
| Luxembourg | 4.103,7 | 167,2 | 49,8 | 49,8 | 4.103,7 | (3,9) | (1,6) | (0,8) | (3,9) | |
| Italie | 43,6 | 0,3 | - | - | 43,6 | - | - | - | - | |
| Royaume-Uni | 41,1 | 0,6 | - | - | 41,1 | (0,0) | - | - | (0,0) | |
| Allemagne | 306,5 | 10,4 | 3,5 | 3,5 | 306,5 | (1,7) | (0,1) | (1,4) | (1,7) | |
| Pays-Bas | 126,2 | 0,2 | - | - | 126,2 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) | |
| Autres pays d'Europe | 531,6 | 27,7 | 0,0 | 0,0 | 531,6 | (0,6) | (0,0) | (0,0) | (0,6) | |
| Amérique du Nord | 313,6 | 0,2 | - | - | 313,6 | (0,0) | - | - | (0,0) | |
| Asie Pacifique | 32,2 | 4,3 | - | - | 32,2 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) | |
| Japon | 0,0 | - | - | - | 0,0 | - | - | - | - | |
| Asie du Nord | 25,7 | 2,7 | - | - | 25,7 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) | |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 0,2 | 0,1 | - | - | 0,2 | - | - | - | - | |
| Péninsule indienne et Pacifique | 6,4 | 1,5 | - | - | 6,4 | - | - | - | - | |
| Reste du Monde | 111,9 | 1,6 | - | - | 111,9 | (0,2) | - | - | (0,2) | |
| Turquie | 56,0 | 0,1 | - | - | 56,0 | (0,2) | - | - | (0,2) | |
| Bassin Méditerranéen | 11,3 | 0,1 | - | - | 11,3 | - | - | - | - | |
| Pays du Golfe - Afrique | 23,9 | 0,1 | - | - | 23,9 | (0,0) | - | - | (0,0) | |
| Amérique latine | 6,8 | 0,8 | - | - | 6,8 | - | - | - | - | |
| Autres pays | 13,8 | 0,4 | - | - | 13,8 | (0,1) | - | - | (0,1) | |
| TOTAL | 68.510,7 | 2.365,8 | 1.673,5 | 1.670,0 | 68.325,0 | (842,2) | (58,8) | (696,5) | (6,9) | |

(*) Sur le périmètre de l'Union européenne, de l'Association européenne de libre-échange (AELE) et du Royaume-Uni.

| En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | | | | |
|---------------------------------|---|--|----------------------------|--|---|--|----------------------------|
| | Valeur comptable / montant nominal brut | | | Dépréciation cumulée et variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes | | | |
| | | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origination (strate 2) | dont instruments dépréciés | | dont variations négatives cumulées de la juste valeur | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origination (strate 2) | dont instruments dépréciés |
| Expositions au bilan | 60.016,0 | 2.158,7 | 1.441,8 | (785,9) | - | (64,4) | (630,8) |
| Europe⁽¹⁾ | 56.327,8 | 2.154,7 | 1.423,0 | (779,0) | - | (64,3) | (626,2) |
| France | 7.389,0 | 431,2 | 423,5 | (240,5) | - | (17,9) | (205,0) |
| Belgique | 5.629,7 | 69,7 | 33,0 | (19,4) | - | (0,6) | (15,1) |
| Luxembourg | 22.752,1 | 676,7 | 343,6 | (80,8) | - | (9,4) | (62,4) |
| Italie | 5.483,5 | 344,0 | 192,6 | (139,4) | - | (19,2) | (102,8) |
| Royaume-Uni | 4.015,7 | 214,1 | 125,9 | (115,9) | - | (8,1) | (92,0) |
| Allemagne | 4.815,5 | 237,0 | 112,3 | (65,9) | - | (7,3) | (51,7) |
| Pays-Bas | 1.540,3 | 55,8 | 24,9 | (15,3) | - | (0,2) | (12,2) |
| Autres pays d'Europe | 4.701,9 | 126,2 | 167,2 | (101,8) | - | (1,6) | (85,1) |
| Amérique du Nord | 62,3 | 0,1 | 0,0 | (0,0) | - | (0,0) | (0,0) |
| Asie Pacifique | 12,1 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Japon | 0,0 | - | - | - | - | - | - |
| Asie du Nord | 8,4 | - | - | (0,0) | - | - | - |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 3,2 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Péninsule indienne et Pacifique | 0,6 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Reste du Monde | 3.613,7 | 3,9 | 18,8 | (6,8) | - | (0,0) | (4,6) |
| Turquie | 480,8 | 2,2 | 6,7 | (6,7) | - | (0,0) | (4,5) |
| Bassin Méditerranéen | 0,5 | 0,4 | - | - | - | - | - |
| Pays du Golfe - Afrique | 74,9 | 0,7 | 11,8 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Amérique latine | 5,0 | - | - | - | - | - | - |
| Autres pays | 3.052,5 | 0,6 | 0,3 | (0,1) | - | (0,0) | (0,1) |
| Expositions hors bilan | 6.525,8 | 129,1 | 57,2 | (7,1) | - | (1,1) | (2,7) |
| Europe⁽¹⁾ | 6.065,1 | 128,6 | 57,2 | (6,9) | - | (1,1) | (2,7) |
| France | 393,6 | 4,4 | 0,1 | (0,3) | - | (0,1) | (0,0) |
| Belgique | 193,0 | 1,5 | 0,0 | (0,1) | - | (0,0) | - |
| Luxembourg | 4.336,9 | 84,4 | 51,7 | (3,9) | - | (0,9) | (1,2) |
| Italie | 54,0 | 0,0 | - | (0,0) | - | - | - |
| Royaume-Uni | 14,9 | 0,1 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Allemagne | 274,5 | 14,1 | 5,4 | (1,8) | - | (0,1) | (1,5) |
| Pays-Bas | 178,4 | 0,0 | - | (0,0) | - | - | - |
| Autres pays d'Europe | 619,8 | 24,2 | 0,0 | (0,8) | - | (0,0) | - |
| Amérique du Nord | 322,1 | 0,0 | 0,0 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Asie Pacifique | 21,6 | 0,2 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Japon | 0,1 | - | - | - | - | - | - |
| Asie du Nord | 16,4 | - | - | (0,0) | - | - | - |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 0,2 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Péninsule indienne et Pacifique | 4,9 | 0,1 | - | (0,0) | - | - | - |
| Reste du Monde | 117,0 | 0,2 | 0,0 | (0,2) | - | (0,0) | - |
| Turquie | 47,6 | - | - | (0,2) | - | - | - |
| Bassin Méditerranéen | 11,4 | 0,2 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Pays du Golfe - Afrique | 18,9 | - | 0,0 | (0,0) | - | - | - |
| Amérique latine | 2,2 | - | - | - | - | - | - |
| Autres pays | 36,9 | 0,0 | - | (0,0) | - | - | - |
| TOTAL | 66.541,8 | 2.287,7 | 1.499,0 | (793,1) | - | (65,5) | (633,5) |

⁽¹⁾ Sur le périmètre de l'Union européenne, de l'Association européenne de libre-échange (AELE) et du Royaume-Uni.

► **TABLEAU N° 19b : VENTILATION GÉOGRAPHIQUE DES EXPOSITIONS ET DES PROVISIONS (EU CQ4) - Vue BGL BNPP statutaire [audité]**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | |
|------------------------------------|---|----------------------|---|-------------------|---|-------------------|--|---|--------------|
| | Valeur comptable / montant nominal brut | | | | Dépréciation cumulée | | | | |
| | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origine | dont non performants | dont prêts et avances soumis à la dépréciation | dont en défaut | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origine | dont en défaut | Provisions sur les engagements et les garanties financières données du hors- bilan | Variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes | |
| | | | | | | | | | |
| Expositions au bilan | 52.676,7 | 737,4 | 582,8 | 582,8 | 52.510,4 | (162,4) | (9,8) | (145,6) | - |
| Europe^(*) | 48.380,6 | 734,6 | 582,5 | 582,5 | 48.214,3 | (162,0) | (9,8) | (145,5) | - |
| France | 1.166,8 | 42,8 | 116,5 | 116,5 | 1.166,8 | (10,6) | (0,5) | (9,6) | - |
| Belgique | 4.804,4 | 9,4 | 3,1 | 3,1 | 4.804,4 | (1,1) | (0,2) | (0,7) | - |
| Luxembourg | 36.525,3 | 648,7 | 410,7 | 410,7 | 36.359,0 | (111,1) | (8,7) | (96,6) | - |
| Italie | 2.395,8 | 0,1 | - | - | 2.395,8 | (0,0) | - | - | - |
| Royaume-Uni | 117,2 | 0,8 | 26,3 | 26,3 | 117,2 | (25,7) | (0,0) | (25,7) | - |
| Allemagne | 1.355,8 | 21,5 | 22,7 | 22,7 | 1.355,8 | (13,1) | (0,2) | (12,5) | - |
| Pays-Bas | 218,8 | 0,1 | 2,8 | 2,8 | 218,8 | (0,1) | (0,0) | (0,1) | - |
| Autres pays d'Europe | 1.796,6 | 11,1 | 0,4 | 0,4 | 1.796,6 | (0,4) | (0,0) | (0,3) | - |
| Amérique du Nord | 40,1 | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 40,1 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - |
| Asie Pacifique | 27,7 | 0,0 | - | - | 27,7 | (0,0) | - | - | - |
| Japon | 2,3 | - | - | - | 2,3 | - | - | - | - |
| Asie du Nord | 5,2 | 0,0 | - | - | 5,2 | (0,0) | - | - | - |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 3,5 | 0,0 | - | - | 3,5 | (0,0) | - | - | - |
| Péninsule indienne et Pacifique | 16,7 | 0,0 | - | - | 16,7 | - | - | - | - |
| Reste du Monde | 4.228,3 | 2,2 | 0,3 | 0,3 | 4.228,3 | (0,4) | (0,0) | (0,1) | - |
| Turquie | 51,8 | - | - | - | 51,8 | (0,3) | - | - | - |
| Bassin Méditerranéen | 0,9 | 0,2 | - | - | 0,9 | - | - | - | - |
| Pays du Golfe - Afrique | 63,6 | 1,6 | 0,0 | 0,0 | 63,6 | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Amérique latine | 3,7 | 0,0 | - | - | 3,7 | - | - | - | - |
| Autres pays | 4.108,2 | 0,4 | 0,3 | 0,3 | 4.108,2 | (0,1) | (0,0) | (0,1) | - |
| Expositions hors bilan | 6.096,7 | 304,5 | 53,4 | 53,4 | 6.096,7 | (5,9) | (1,8) | (2,3) | (5,9) |
| Europe^(*) | 5.700,2 | 298,5 | 53,4 | 53,4 | 5.700,2 | (5,8) | (1,8) | (2,3) | (5,8) |
| France | 268,2 | 4,0 | 0,1 | 0,1 | 268,2 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | (0,0) |
| Belgique | 297,6 | 92,0 | 0,0 | 0,0 | 297,6 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) |
| Luxembourg | 4.274,5 | 163,5 | 49,8 | 49,8 | 4.274,5 | (3,9) | (1,6) | (0,8) | (3,9) |
| Italie | 36,0 | 0,3 | - | - | 36,0 | - | - | - | - |
| Royaume-Uni | 41,1 | 0,6 | - | - | 41,1 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Allemagne | 289,0 | 10,2 | 3,5 | 3,5 | 289,0 | (1,7) | (0,1) | (1,4) | (1,7) |
| Pays-Bas | 126,2 | 0,2 | - | - | 126,2 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) |
| Autres pays d'Europe | 367,6 | 27,7 | 0,0 | 0,0 | 367,6 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | (0,0) |
| Amérique du Nord | 313,6 | 0,2 | - | - | 313,6 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Asie Pacifique | 32,2 | 4,3 | - | - | 32,2 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) |
| Japon | 0,0 | - | - | - | 0,0 | - | - | - | - |
| Asie du Nord | 25,7 | 2,7 | - | - | 25,7 | (0,0) | (0,0) | - | (0,0) |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 0,2 | 0,1 | - | - | 0,2 | - | - | - | - |
| Péninsule indienne et Pacifique | 6,4 | 1,5 | - | - | 6,4 | - | - | - | - |
| Reste du Monde | 50,7 | 1,6 | - | - | 50,7 | (0,1) | - | - | (0,1) |
| Turquie | 1,7 | 0,1 | - | - | 1,7 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Bassin Méditerranéen | 11,3 | 0,1 | - | - | 11,3 | - | - | - | - |
| Pays du Golfe - Afrique | 23,9 | 0,1 | - | - | 23,9 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Amérique latine | 6,8 | 0,8 | - | - | 6,8 | - | - | - | - |
| Autres pays | 6,9 | 0,4 | - | - | 6,9 | (0,1) | - | - | (0,1) |
| TOTAL | 58.773,3 | 1.041,9 | 636,2 | 636,2 | 58.607,0 | (168,3) | (11,6) | (147,9) | (5,9) |

(*) Sur le périmètre de l'Union européenne, de l'Association européenne de libre-échange (AELE) et du Royaume-Uni.

| En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | | | | |
|---------------------------------|---|--|----------------------------|--|---|--|----------------------------|
| | Valeur comptable / montant nominal brut | | | Dépréciation cumulée et variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes | | | |
| | | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origine (strate 2) | dont instruments dépréciés | | dont variations négatives cumulées de la juste valeur | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origine (strate 2) | dont instruments dépréciés |
| Expositions au bilan | 50.193,2 | 781,6 | 460,1 | (142,8) | - | (10,3) | (122,6) |
| Europe^(*) | 46.901,6 | 779,9 | 448,0 | (142,4) | - | (10,2) | (122,6) |
| France | 1.380,8 | 48,7 | 41,3 | (9,2) | - | (0,3) | (8,4) |
| Belgique | 4.851,9 | 11,9 | 2,5 | (1,1) | - | (0,2) | (0,7) |
| Luxembourg | 35.027,0 | 669,2 | 338,8 | (77,9) | - | (9,4) | (59,9) |
| Italie | 2.338,6 | 0,0 | - | (0,0) | - | - | - |
| Royaume-Uni | 244,8 | 0,2 | 28,1 | (26,7) | - | (0,0) | (26,7) |
| Allemagne | 1.190,3 | 14,8 | 30,3 | (20,4) | - | (0,2) | (19,9) |
| Pays-Bas | 226,8 | 33,0 | 0,0 | (0,0) | - | (0,0) | (0,0) |
| Autres pays d'Europe | 1.641,4 | 2,1 | 7,1 | (7,1) | - | (0,0) | (7,0) |
| Amérique du Nord | 62,3 | 0,1 | 0,0 | (0,0) | - | (0,0) | (0,0) |
| Asie Pacifique | 12,1 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Japon | 0,0 | - | - | - | - | - | - |
| Asie du Nord | 8,4 | - | - | (0,0) | - | - | - |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 3,2 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Péninsule indienne et Pacifique | 0,6 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Reste du Monde | 3.217,1 | 1,6 | 12,0 | (0,3) | - | (0,0) | (0,1) |
| Turquie | 84,3 | - | - | (0,2) | - | - | - |
| Bassin Méditerranéen | 0,5 | 0,4 | - | - | - | - | - |
| Pays du Golfe - Afrique | 74,9 | 0,7 | 11,8 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Amérique latine | 5,0 | - | - | - | - | - | - |
| Autres pays | 3.052,4 | 0,6 | 0,3 | (0,1) | - | (0,0) | (0,1) |
| Expositions hors bilan | 6.430,1 | 123,0 | 57,2 | (5,9) | - | (1,0) | (2,7) |
| Europe^(*) | 6.016,3 | 122,6 | 57,2 | (5,9) | - | (1,0) | (2,7) |
| France | 287,3 | 3,6 | 0,1 | (0,1) | - | (0,1) | (0,0) |
| Belgique | 192,8 | 1,5 | 0,0 | (0,1) | - | (0,0) | - |
| Luxembourg | 4.543,9 | 83,5 | 51,7 | (3,9) | - | (0,9) | (1,2) |
| Italie | 54,0 | 0,0 | - | (0,0) | - | - | - |
| Royaume-Uni | 14,9 | 0,1 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Allemagne | 264,0 | 9,9 | 5,4 | (1,7) | - | (0,0) | (1,5) |
| Pays-Bas | 178,4 | 0,0 | - | (0,0) | - | - | - |
| Autres pays d'Europe | 480,9 | 24,0 | 0,0 | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Amérique du Nord | 322,1 | 0,0 | 0,0 | (0,0) | - | - | (0,0) |
| Asie Pacifique | 21,6 | 0,2 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Japon | 0,1 | - | - | - | - | - | - |
| Asie du Nord | 16,4 | - | - | (0,0) | - | - | - |
| Asie du Sud-Est (ASEAN) | 0,2 | 0,0 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Péninsule indienne et Pacifique | 4,9 | 0,1 | - | (0,0) | - | - | - |
| Reste du Monde | 70,0 | 0,2 | 0,0 | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Turquie | 7,5 | - | - | (0,0) | - | - | - |
| Bassin Méditerranéen | 11,4 | 0,2 | - | (0,0) | - | (0,0) | - |
| Pays du Golfe - Afrique | 18,9 | - | 0,0 | (0,0) | - | - | - |
| Amérique latine | 2,2 | - | - | - | - | - | - |
| Autres pays | 30,0 | 0,0 | - | - | - | - | - |
| TOTAL | 56.623,3 | 904,7 | 517,3 | (148,7) | - | (11,3) | (125,4) |

(*) Sur le périmètre de l'Union européenne, de l'Association européenne de libre-échange (AELE) et du Royaume-Uni.

Conformément au règlement d'exécution (UE) n°2021/637, les tableaux (EU CQ5) ci-après présentent la ventilation des prêts et créances de BGL BNPP ainsi que sur le périmètre BGL BNPP consolidé envers les institutions non financières. Il ne tient compte ni des titres de dettes, ni des prêts et créances ni des engagements de hors bilan sur les administrations centrales et banques centrales, les établissements de crédit, et les ménages.

► **TABLEAU N° 20a : VENTILATION SECTORIELLE DES EXPOSITIONS ET DES PROVISIONS (EU CQ5) – Vue BGL BNPP consolidée**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | |
|--|---|----------------|----------------------|----------------|--|----------------|---|----------------|---|---|
| | Valeur comptable/montant nominal brut | | | | Dépréciation cumulée | | | | | |
| | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origination | | dont non performants | | dont prêts et avances soumis à la dépréciation | | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origination | | dont variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes | |
| | (strate 2) | | dont en défaut | | | | (strate 2) | | | |
| Expositions au bilan | 24.698,4 | 1.509,3 | 1.237,8 | 1.235,4 | 24.657,6 | (656,9) | (40,1) | (550,8) | | - |
| Agriculture, sylviculture et pêche | 5.283,8 | 324,7 | 190,1 | 189,3 | 5.283,8 | (112,5) | (9,7) | (86,6) | | - |
| Industries extractives | 109,1 | 2,3 | 2,0 | 2,0 | 109,1 | (1,3) | (0,1) | (0,9) | | - |
| Industrie manufacturière | 2.578,5 | 93,0 | 130,3 | 130,2 | 2.578,5 | (68,8) | (2,7) | (61,0) | | - |
| Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné | 283,9 | 8,3 | 1,3 | 1,3 | 283,9 | (1,4) | (0,1) | (0,9) | | - |
| Production et distribution d'eau | 218,6 | 13,2 | 13,4 | 13,4 | 218,6 | (10,8) | (0,5) | (9,7) | | - |
| Construction | 4.750,5 | 340,0 | 360,8 | 360,5 | 4.750,5 | (139,2) | (7,3) | (121,0) | | - |
| Commerce | 3.325,8 | 201,4 | 143,7 | 143,2 | 3.325,8 | (86,3) | (4,7) | (71,9) | | - |
| Transport et stockage | 1.852,4 | 133,9 | 116,3 | 116,3 | 1.839,5 | (74,4) | (4,7) | (64,1) | | - |
| Hébergement et restauration | 208,7 | 16,3 | 22,4 | 22,4 | 208,7 | (13,4) | (0,7) | (11,7) | | - |
| Information et communication | 499,3 | 26,6 | 15,2 | 15,2 | 499,3 | (11,2) | (0,9) | (8,5) | | - |
| Activités immobilières | 1.541,4 | 120,1 | 70,8 | 70,8 | 1.541,4 | (27,3) | (1,5) | (24,2) | | - |
| Activités financières et d'assurance | 573,0 | 7,8 | 11,4 | 11,4 | 573,0 | (4,9) | (0,3) | (4,1) | | - |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 671,0 | 36,3 | 38,9 | 38,8 | 643,2 | (28,5) | (1,6) | (23,9) | | - |
| Activités de services administratifs et de soutien | 1.340,3 | 92,2 | 56,2 | 56,0 | 1.340,3 | (37,4) | (2,5) | (29,9) | | - |
| Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire | 33,4 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 33,4 | (0,0) | - | (0,0) | | - |
| Enseignement | 168,2 | 20,7 | 5,5 | 5,5 | 168,2 | (4,5) | (0,6) | (3,4) | | - |
| Santé humaine et action sociale | 805,9 | 42,2 | 41,7 | 41,7 | 805,9 | (22,8) | (1,2) | (19,4) | | - |
| Arts, spectacles et activités récréatives | 143,1 | 4,5 | 4,6 | 4,6 | 143,1 | (3,1) | (0,2) | (2,4) | | - |
| Autres services | 311,5 | 25,5 | 12,9 | 12,8 | 311,5 | (8,9) | (0,8) | (7,0) | | - |
| Expositions hors-bilan | 3.176,2 | 87,6 | 49,1 | 49,1 | 3.176,2 | (3,6) | (1,0) | (0,8) | | - |
| Agriculture, sylviculture et pêche | 66,4 | 1,3 | - | - | 66,4 | (0,5) | (0,0) | - | | - |
| Industries extractives | 4,0 | 0,6 | - | - | 4,0 | (0,0) | - | - | | - |
| Industrie manufacturière | 430,5 | 6,4 | 8,6 | 8,6 | 430,5 | (0,5) | (0,1) | (0,0) | | - |
| Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné | 78,4 | 0,1 | - | - | 78,4 | (0,0) | - | - | | - |
| Production et distribution d'eau | 4,3 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 4,3 | (0,0) | - | - | | - |
| Construction | 776,6 | 27,2 | 34,3 | 34,3 | 776,6 | (0,9) | (0,2) | (0,3) | | - |
| Commerce | 214,3 | 11,5 | 1,1 | 1,1 | 214,3 | (0,3) | (0,1) | (0,0) | | - |
| Transport et stockage | 80,7 | 7,0 | 0,4 | 0,4 | 80,7 | (0,1) | (0,0) | (0,0) | | - |
| Hébergement et restauration | 12,2 | 1,2 | 0,1 | 0,1 | 12,2 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | | - |
| Information et communication | 222,6 | 3,0 | 0,0 | 0,0 | 222,6 | (0,1) | (0,0) | - | | - |
| Activités financières et d'assurance | 698,4 | 3,8 | 0,0 | 0,0 | 698,4 | (0,1) | (0,0) | (0,0) | | - |
| Activités immobilières | 200,7 | 4,4 | 4,4 | 4,4 | 200,7 | (1,0) | (0,5) | (0,5) | | - |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 85,1 | 6,7 | 0,0 | 0,0 | 85,1 | (0,1) | (0,0) | - | | - |
| Activités de services administratifs et de soutien | 53,2 | 3,7 | 0,0 | 0,0 | 53,2 | (0,0) | (0,0) | - | | - |
| Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire | 0,3 | - | - | - | 0,3 | (0,0) | - | - | | - |
| Enseignement | 9,8 | 0,2 | - | - | 9,8 | (0,0) | (0,0) | - | | - |
| Santé humaine et action sociale | 195,7 | 6,2 | 0,0 | 0,0 | 195,7 | (0,0) | (0,0) | - | | - |
| Arts, spectacles et activités récréatives | 3,9 | 0,4 | 0,0 | 0,0 | 3,9 | (0,0) | (0,0) | - | | - |
| Autres services | 39,1 | 3,5 | - | - | 39,1 | (0,0) | (0,0) | - | | - |
| TOTAL | 27.874,6 | 1.596,9 | 1.287,0 | 1.284,6 | 27.833,9 | (660,5) | (41,1) | (551,6) | | - |

| En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | |
|--|------------------------|----------------|----------------------|--|
| | Valeur comptable brute | Dont en défaut | Dépréciation cumulée | Variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes |
| | | | | |
| Expositions au bilan | | | | |
| Agriculture, sylviculture et pêche | 5.446,8 | 161,7 | (96,2) | - |
| Industries extractives | 92,6 | 1,2 | (0,8) | - |
| Industrie manufacturière | 2.657,0 | 77,7 | (60,6) | - |
| Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné | 317,8 | 1,2 | (1,3) | - |
| Production et distribution d'eau | 233,8 | 12,7 | (9,8) | - |
| Construction | 4.720,3 | 298,9 | (113,9) | - |
| Commerce | 3.413,7 | 149,4 | (83,3) | - |
| Transport et stockage | 1.938,5 | 119,8 | (72,9) | - |
| Hébergement et restauration | 224,8 | 25,2 | (16,8) | - |
| Information et communication | 496,5 | 13,6 | (9,6) | - |
| Activités financières et d'assurance | 540,7 | 8,3 | (6,0) | - |
| Activités immobilières | 1.544,0 | 90,6 | (29,6) | - |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 749,6 | 32,9 | (27,3) | - |
| Activités de services administratifs et de soutien | 1.344,7 | 60,6 | (35,7) | - |
| Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire | 10,1 | 2,9 | (3,0) | - |
| Enseignement | 111,4 | 4,0 | (3,0) | - |
| Santé humaine et action sociale | 736,1 | 39,3 | (19,5) | - |
| Arts, spectacles et activités récréatives | 115,9 | 4,5 | (2,8) | - |
| Autres services | 303,1 | 11,1 | (8,6) | - |
| TOTAL | 24.997,6 | 1.115,5 | (600,8) | - |

► TABLEAU N° 20b : VENTILATION SECTORIELLE DES EXPOSITIONS ET DES PROVISIONS (EU CQ5) – Vue BGL BNPP statutaire

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | |
|--|--|----------------------|----------------|--|--|----------------|---|----------------|---|---|--|
| | Valeur comptable/montant nominal brut | | | | Dépréciation cumulée | | | | | | |
| | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origination (strate 2) | dont non performants | dont en défaut | dont prêts et avances soumis à la dépréciation | dont instruments présentant une hausse significative de risque depuis l'origination (strate 2) | dont en défaut | dont variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| Expositions au bilan | 4.915,7 | 434,3 | 374,9 | 374,9 | 4.902,7 | (105,6) | (3,7) | (100,0) | | | |
| Agriculture, sylviculture et pêche | 8,3 | 0,6 | - | - | 8,3 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Industries extractives | 0,5 | 0,4 | - | - | 0,5 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Industrie manufacturière | 224,2 | 14,5 | 66,9 | 66,9 | 224,2 | (25,7) | (0,1) | (25,4) | - | - | |
| Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné | 202,3 | 4,6 | - | - | 202,3 | (0,2) | (0,1) | - | - | - | |
| Production et distribution d'eau | 8,5 | 0,0 | 5,8 | 5,8 | 8,5 | (5,7) | - | (5,7) | - | - | |
| Construction | 1.966,8 | 207,7 | 193,2 | 193,2 | 1.966,8 | (35,1) | (1,1) | (33,7) | - | - | |
| Commerce | 190,5 | 28,7 | 11,5 | 11,5 | 190,5 | (3,7) | (0,4) | (3,2) | - | - | |
| Transport et stockage | 127,3 | 7,1 | 0,9 | 0,9 | 114,4 | (1,1) | (0,0) | (0,8) | - | - | |
| Hébergement et restauration | 45,2 | 6,7 | 2,3 | 2,3 | 45,2 | (1,0) | (0,2) | (0,8) | - | - | |
| Information et communication | 110,6 | 2,7 | 4,2 | 4,2 | 110,6 | (1,9) | (0,0) | (1,8) | - | - | |
| Activités immobilières | 1.314,9 | 108,0 | 54,2 | 54,2 | 1.314,9 | (16,3) | (1,0) | (14,7) | - | - | |
| Activités financières et d'assurance | 429,4 | 1,2 | 2,8 | 2,8 | 429,4 | (0,4) | (0,1) | (0,2) | - | - | |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 57,0 | 3,4 | 7,0 | 7,0 | 57,0 | (5,3) | (0,0) | (5,2) | - | - | |
| Activités de services administratifs et de soutien | 27,1 | 11,4 | 1,5 | 1,5 | 27,1 | (0,8) | (0,1) | (0,6) | - | - | |
| Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | |
| Enseignement | 21,6 | 13,1 | 0,0 | 0,0 | 21,6 | (0,2) | (0,2) | (0,0) | - | - | |
| Santé humaine et action sociale | 118,2 | 14,4 | 22,7 | 22,7 | 118,2 | (7,5) | (0,2) | (7,2) | - | - | |
| Arts, spectacles et activités récréatives | 5,3 | 0,2 | 0,0 | 0,0 | 5,3 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | - | |
| Autres services | 58,2 | 9,4 | 1,6 | 1,6 | 58,2 | (0,7) | (0,1) | (0,6) | - | - | |
| Exposition hors-bilan | 2.757,2 | 80,0 | 49,1 | 49,1 | 2.757,2 | (2,9) | (1,0) | (0,8) | | | |
| Agriculture, sylviculture et pêche | 3,0 | 1,3 | - | - | 3,0 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Industries extractives | 2,1 | 0,6 | - | - | 2,1 | (0,0) | - | - | - | - | |
| Industrie manufacturière | 318,1 | 5,7 | 8,6 | 8,6 | 318,1 | (0,3) | (0,1) | (0,0) | - | - | |
| Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné | 78,0 | 0,1 | - | - | 78,0 | (0,0) | - | - | - | - | |
| Production et distribution d'eau | 0,7 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,7 | - | - | - | - | - | |
| Construction | 736,9 | 26,9 | 34,3 | 34,3 | 736,9 | (0,9) | (0,2) | (0,3) | - | - | |
| Commerce | 173,7 | 11,0 | 1,1 | 1,1 | 173,7 | (0,3) | (0,1) | (0,0) | - | - | |
| Transport et stockage | 53,6 | 5,0 | 0,4 | 0,4 | 53,6 | (0,1) | (0,0) | (0,0) | - | - | |
| Hébergement et restauration | 9,6 | 1,2 | 0,1 | 0,1 | 9,6 | (0,0) | (0,0) | (0,0) | - | - | |
| Information et communication | 187,8 | 3,0 | 0,0 | 0,0 | 187,8 | (0,1) | (0,0) | - | - | - | |
| Activités financières et d'assurance | 693,7 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 693,7 | (0,1) | (0,0) | (0,0) | - | - | |
| Activités immobilières | 198,9 | 4,4 | 4,4 | 4,4 | 198,9 | (1,0) | (0,5) | (0,5) | - | - | |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 73,9 | 6,5 | 0,0 | 0,0 | 73,9 | (0,1) | (0,0) | - | - | - | |
| Activités de services administratifs et de soutien | 17,5 | 3,1 | 0,0 | 0,0 | 17,5 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | |
| Enseignement | 8,3 | 0,2 | - | - | 8,3 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Santé humaine et action sociale | 175,4 | 6,1 | 0,0 | 0,0 | 175,4 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Arts, spectacles et activités récréatives | 2,7 | 0,4 | 0,0 | 0,0 | 2,7 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| Autres services | 23,4 | 3,5 | - | - | 23,4 | (0,0) | (0,0) | - | - | - | |
| TOTAL | 7.672,9 | 514,3 | 423,9 | 423,9 | 7.660,0 | (108,6) | (4,7) | (100,9) | | | |

| En millions d'euros | 31 décembre 2024 | | | |
|--|------------------------|----------------|----------------------|--|
| | Valeur comptable brute | | Dépréciation cumulée | Variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit sur expositions non performantes |
| | | Dont en défaut | | |
| Expositions au bilan | | | | |
| Agriculture, sylviculture et pêche | 8,9 | 0,0 | (0,0) | - |
| Industries extractives | 0,6 | - | (0,0) | - |
| Industrie manufacturière | 308,2 | 24,6 | (17,2) | - |
| Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné | 231,0 | - | (0,2) | - |
| Production et distribution d'eau | 9,1 | 5,6 | (5,4) | - |
| Construction | 1.956,4 | 162,0 | (26,1) | - |
| Commerce | 185,0 | 9,4 | (3,6) | - |
| Transport et stockage | 193,6 | 1,6 | (1,4) | - |
| Hébergement et restauration | 48,2 | 2,9 | (1,3) | - |
| Information et communication | 142,4 | 4,3 | (1,7) | - |
| Activités financières et d'assurance | 361,4 | 2,4 | (1,1) | - |
| Activités immobilières | 1.283,1 | 70,5 | (15,6) | - |
| Activités spécialisées, scientifiques et techniques | 90,5 | 6,9 | (4,9) | - |
| Activités de services administratifs et de soutien | 37,0 | 2,1 | (1,0) | - |
| Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire | - | - | - | - |
| Enseignement | 21,2 | 0,0 | (0,2) | - |
| Santé humaine et action sociale | 93,6 | 21,9 | (4,8) | - |
| Arts, spectacles et activités récréatives | 4,7 | 0,0 | (0,0) | - |
| Autres services | 39,6 | 1,6 | (0,6) | - |
| TOTAL | 5.014,7 | 315,9 | (84,9) | - |

Les risques sectoriels sont suivis en termes d'expositions brutes¹ et d'actifs pondérés.

Certains secteurs (Residential Real Estate, Commercial Real Estate, Agriculture, Construction), définis en cohérence avec les principes du Risk Appetite Statement du Groupe BGL BNPP, font l'objet d'une surveillance renforcée et de revues spécifiques. Leur suivi est réalisé sur un périmètre élargi, en prenant en compte l'ensemble des expositions des Groupes d'affaires et des entités relatives à ces secteurs tels que définis par le suivi et la nomenclature interne de gestion des risques.

Les principaux effets expliquant des variations du montant d'encours douteux en 2025 (EU CR2-B) sont présentés dans les états financiers consolidés en note 5.f. Le coût du risque et la variation des dépréciations constituées au titre du risque de crédit sont présentés dans les états financiers consolidés en note 2.g - Coût du risque.

CRÉANCES RESTRUCTURÉES

Lorsqu'un emprunteur rencontre ou est sur le point de rencontrer des difficultés financières, il peut bénéficier de la part de la banque, d'une concession qui n'aurait pas été accordée si le débiteur ne faisait pas face à des difficultés financières. Cette concession peut consister en :

- une modification des termes et conditions du contrat ;
- un refinancement partiel ou total de la dette.

Dès lors, cet encours est dit « restructuré ». Un encours ayant fait l'objet d'une restructuration doit conserver le statut « restructuré » pendant une période d'observation, dite période probatoire, minimale de 2 ans. La notion de restructuration fait l'objet d'une description dans les principes comptables (note 1.f.4 des états financiers consolidés au 31 décembre 2025) et est alignée avec la définition requise à l'article 47 du Règlement 575/2013.

Les principes d'identification des expositions restructurées déclinés à l'ensemble du Groupe BGL BNPP conduisent pour l'activité à une identification individuelle des expositions concernées à l'occasion du processus crédit, notamment au sein de

¹ Expositions brutes au risque de crédit sur l'ensemble des classes d'exposition réglementaires

Comités. Les expositions restructurées pour la clientèle de détail sont, pour leur part, identifiées le plus souvent par un processus systématique nécessitant parfois la mise en œuvre d’algorithmes dont les paramètres sont validés par les fonctions RISK et Finance. Les éléments sur les encours restructurés sont rapportés trimestriellement au superviseur.

Le tableau ci-après présente la valeur comptable brute et les dépréciations afférentes des encours performants et non-performants ayant fait l’objet d’une restructuration.

► **TABLEAU N° 21a : QUALITÉ DES CRÉANCES RESTRUCTURÉES (EU CQ1) – Vue BGL BNPP consolidée [audité]**

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | |
|---------------------|-------------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------|---|------------------------------|--|---|
| | | Valeur comptable brute | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | Sûretés reçues et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | dont sûretés reçues et garanties financières reçues pour des expositions non performantes |
| dont en défaut | | | | | | | | |
| 10 | Prêts et créances | 184,9 | 131,7 | 131,3 | (2,3) | (56,6) | 240,2 | 72,2 |
| 30 | Administrations publiques | 0,0 | 0,0 | 0,0 | - | (0,0) | 0,0 | 0,0 |
| 40 | Établissements de crédit | - | - | - | - | - | - | - |
| 50 | Autres sociétés financières | 0,6 | 0,1 | 0,1 | - | (0,0) | 0,7 | 0,0 |
| 60 | Sociétés non financières | 127,2 | 102,3 | 102,2 | (1,6) | (48,2) | 167,4 | 52,8 |
| 70 | Ménages | 57,0 | 29,3 | 29,0 | (0,6) | (8,3) | 72,1 | 19,3 |
| 80 | Titres de dette | - | - | - | - | - | - | - |
| 90 | Expositions hors-bilan | 0,5 | - | - | - | - | 0,5 | - |
| 100 | TOTAL | 185,5 | 131,7 | 131,3 | (2,3) | (56,6) | 240,7 | 72,2 |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | | |
|---------------------|-------------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------|---|------------------------------|--|---|
| | | Valeur comptable brute | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | Sûretés reçues et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | dont sûretés reçues et garanties financières reçues pour des expositions non performantes |
| dont en défaut | | | | | | | | |
| 5 | Prêts et créances | 270,6 | 124,4 | 123,8 | (4,3) | (55,6) | 315,5 | 66,9 |
| 10 | Administrations publiques | 0,0 | 0,0 | 0,0 | - | (0,0) | 0,0 | 0,0 |
| 20 | Établissements de crédit | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 | Autres sociétés financières | 0,3 | 0,0 | 0,0 | (0,0) | (0,0) | 0,1 | 0,0 |
| 40 | Sociétés non financières | 177,5 | 98,8 | 98,2 | (2,8) | (46,6) | 209,7 | 50,7 |
| 50 | Ménages | 92,7 | 25,6 | 25,6 | (1,5) | (9,0) | 105,7 | 16,2 |
| 80 | Titres de créances | - | - | - | - | - | - | - |
| 90 | Expositions hors-bilan | 0,8 | - | - | (0,0) | - | 0,8 | - |
| 100 | TOTAL | 271,4 | 124,4 | 123,8 | (4,3) | (55,6) | 316,3 | 66,9 |

► TABLEAU N° 21b : QUALITÉ DES CRÉANCES RESTRUCTURÉES (EU CQ1) – Vue BGL BNPP statutaire [audité]

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | |
|---------------------|-------------------------------|--------------------------|------------------------------|-------------|---|------------------------------|--|---|
| | | Valeur comptable brute | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | Sûretés reçues et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | dont sûretés reçues et garanties financières reçues pour des expositions non performantes |
| dont en défaut | | | | | | | | |
| 5 | Prêts et créances | 102,5 | 44,3 | 44,0 | -0,7 | -14,1 | 127,4 | 28,7 |
| 10 | Administrations publiques | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| 20 | Établissements de crédit | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| 30 | Autres sociétés financières | 0,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,6 | 0,0 |
| 40 | Sociétés non financières | 51,9 | 29,0 | 29,0 | -0,2 | -12,8 | 67,0 | 15,7 |
| 50 | Ménages | 50,0 | 15,3 | 15,0 | -0,5 | -1,3 | 59,7 | 13,0 |
| 80 | Titres de dette | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| 90 | Expositions hors-bilan | 0,5 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,5 | 0,0 |
| 100 | TOTAL | 103,1 | 44,3 | 44,0 | -0,7 | -14,1 | 127,9 | 28,7 |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | | |
|---------------------|-------------------------------|--------------------------|------------------------------|-------------|---|------------------------------|--|---|
| | | Valeur comptable brute | | | Dépréciations cumulées, variations négatives cumulées de la juste valeur dues au risque de crédit et provisions | | Sûretés reçues et garanties financières reçues | |
| | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | Expositions performantes | Expositions non performantes | | dont sûretés reçues et garanties financières reçues pour des expositions non performantes |
| dont en défaut | | | | | | | | |
| 5 | Prêts et créances | 106,2 | 31,3 | 31,3 | (1,4) | (11,2) | 122,1 | 19,4 |
| 10 | Administrations publiques | - | - | - | - | - | - | - |
| 20 | Établissements de crédit | - | - | - | - | - | - | - |
| 30 | Autres sociétés financières | 0,2 | - | - | - | - | - | - |
| 40 | Sociétés non financières | 34,0 | 23,3 | 23,3 | (0,4) | (10,7) | 45,7 | 12,2 |
| 50 | Ménages | 71,9 | 7,9 | 7,9 | (1,0) | (0,5) | 76,4 | 7,2 |
| 80 | Titres de créances | - | - | - | - | - | - | - |
| 90 | Expositions hors-bilan | 0,8 | - | - | (0,0) | - | 0,8 | - |
| 100 | TOTAL | 106,9 | 31,3 | 31,3 | (1,5) | (11,2) | 122,9 | 19,4 |

La ventilation par strate des provisions est présentée dans la note 2.g des états financiers consolidés de BGL BNPP.

4.i LES TECHNIQUES D'ATTÉNUATION DU RISQUE DE CRÉDIT

Les techniques d'atténuation du risque de crédit sont distinguées en deux grandes catégories :

- les protections de crédit financées (sûretés réelles) constituées au profit de la Banque garantissent l'exécution à bonne date des engagements financiers d'un débiteur ;
- les protections de crédit non financées (garanties personnelles) correspondent à l'engagement pris par un tiers de se substituer au débiteur primaire en cas de défaillance de ce dernier. Ainsi, les mécanismes de garanties publiques sont considérés comme des garanties personnelles. Par extension, les assurances crédit et les dérivés de crédit (achat de protection) font partie de cette catégorie.

► TABLEAU N° 22 : TECHNIQUES DE RÉDUCTION DU RISQUE (EU CR3) [audité]

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | |
|---------------------|-----------------------------------|------------------------|-------------------------------------|-----------------|---------------------------------|--|----------|
| | | Valeur brute comptable | Valeur comptable nette non garantie | | Valeur comptable nette garantie | | |
| | | | | | Dont garantie par des sûretés | Dont garantie par des garanties personnelles | |
| | | | | | | Dont garantie par des dérivés de crédit | |
| 1 | Prêts et créances | 55.403,8 | 25.879,6 | 28.689,1 | 23.965,1 | 4.724,0 | - |
| 2 | Titres de créances | 6.699,2 | 6.699,0 | - | - | - | - |
| 3 | TOTAL | 62.102,9 | 32.578,6 | 28.689,1 | 23.965,1 | 4.724,0 | - |
| 4 | Dont expositions non performantes | 1.620,0 | 245,4 | 680,4 | 609,0 | 71,4 | - |
| EU-5 | Dont en défaut | 1.616,5 | 243,2 | 679,0 | 607,7 | 71,4 | - |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2024 | | | | | |
|---------------------|-----------------------------------|------------------------|-------------------------------------|-----------------|---------------------------------|---|----------|
| | | Valeur brute comptable | Valeur comptable nette non garantie | | Valeur comptable nette garantie | | |
| | | | | | Dont garantie par des sûretés | Dont garantie par des garanties financières | |
| | | | | | | Dont garantie par des dérivés de crédit | |
| 1 | Prêts et créances | 54.733,4 | 24.807,5 | 29.140,1 | 24.516,9 | 4.623,2 | - |
| 2 | Titres de créances | 5.282,7 | 5.282,5 | - | - | - | - |
| 3 | TOTAL | 60.016,0 | 30.090,0 | 29.140,1 | 24.516,9 | 4.623,2 | - |
| 4 | Dont expositions non performantes | 1.444,6 | 199,0 | 614,8 | 547,8 | 67,0 | - |
| EU-5 | Dont en défaut | 1.441,8 | 196,6 | 614,4 | 547,4 | 67,0 | - |

Les techniques de réduction du Risque de Crédit sont prises en compte conformément à la réglementation de Bâle III pour l'approche des notations internes avancée. Leur effet est en particulier évalué dans les conditions d'un ralentissement économique.

Pour le périmètre traité en approche IRBA, les garanties personnelles et les sûretés réelles sont prises en compte, sous réserve de leur éligibilité, par une diminution du paramètre de Perte en cas de défaut (LGD), correspondant à un rehaussement du Taux de recouvrement global (TRG) applicable aux transactions concernées pour les opérations du portefeuille d'intermédiation bancaire. La valeur prise en considération tient compte le cas échéant des asymétries de devise et de maturité et, pour les protections de crédit financées, d'une décote appliquée à la valeur de marché de l'actif nanti sur la base d'un scénario de défaut en période de ralentissement économique, le montant des protections de crédit non financées étant affecté d'une décote dépendant de la force exécutoire de l'engagement et du risque de défaut simultané de l'emprunteur et du garant.

Pour le périmètre traité en approche standard, les protections de crédit non financées sont prises en compte, sous réserve de leur éligibilité, par une pondération bonifiée correspondant à celle du garant, sur la part garantie de l'exposition qui tient compte des asymétries de devise et de maturité. Les protections de crédit financées viennent, quant à elles, en diminution de l'exposition après prise en compte le cas échéant des asymétries de devise et de maturité et d'une décote pour tenir compte de la volatilité de la valeur de marché pour les sûretés financières.

► TABLEAU N° 23a.1 : EXPOSITIONS GARANTIES EN APPROCHE IRBA (EU CR7-A) – Vue BGL BNPP consolidée [auditée]

| | | | | | | | | | | | | | | | 31 décembre 2025 | |
|---------------------|--|--------------------------------------|---|--|---------------------------|-----------------------------|------------------------|------------------------------|---------------------------------------|--|---|-------------|-----------------------------------|---|---|--|
| En millions d'euros | Total des expositions brutes ⁽¹⁾ | Total de la valeur exposée au risque | Techniques d'atténuation du risque de crédit | | | | | | | | | | | Techniques d'atténuation du risque de crédit dans le calcul des actifs pondérés | | |
| | | | Partie couverte par des sûretés réelles financières | Partie couverte par d'autres sûretés éligibles (%) | | | | | | Partie couverte par d'autres formes de protection de crédit financée (%) | | | Protection de crédit non financée | | Total actifs pondérés sans effet de substitution (effets de réduction uniquement) | Total actifs pondérés avec effets de substitution (effets de réduction et de substitution) |
| | | | | dont sûretés immobilières | dont créances à recouvrer | dont autres sûretés réelles | dont dépôts en espèces | dont polices d'assurance vie | dont instruments détenus par un tiers | Partie couverte par des garanties personnelles | Partie couverte par des dérivés de crédit (%) | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Administrations et banques centrales | 17.182,5 | 17.172,8 | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | 13,8 | |
| 2 | Administrations régionales et locales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - | |
| 3 | Entités du secteur public | 0,0 | 0,0 | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 200,0% | 200,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 0,0 | |
| 5 | Entreprises | 6.011,1 | 4.915,1 | 9,0% | 51,0% | 50,4% | 0,3% | 0,3% | 2,8% | 2,7% | 0,1% | - | 0,7% | - | 5.448,2 | |
| 5.1 | Dont Entreprises – Générales | 3.459,6 | 2.554,5 | 17,4% | 26,9% | 25,8% | 0,5% | 0,6% | 5,0% | 4,9% | 0,2% | - | 1,1% | - | 2.557,3 | |
| 5.2 | Dont Financement spécialisé | 2.551,6 | 2.360,6 | 0,0% | 77,0% | 77,0% | - | - | 0,4% | 0,3% | 0,0 | - | 0,3% | - | 2.890,9 | |
| 5.3 | Entreprises – Créances achetées | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | - | - | |
| 6 | Clientèle de détail | 9.149,1 | 8.885,3 | 0,6% | 57,2% | 57,1% | 0,0% | 0,0% | 0,8% | 0,7% | 0,1% | - | 1,1% | - | 1.879,9 | |
| 6.1 | dont Expositions renouvelables éligibles | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | |
| 6.2 | Clientèle de détail – Garanties par des biens immobiliers résidentiels | 7.029,0 | 6.946,6 | 0,1% | 65,9% | 65,9% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 1.317,2 | |
| 6.3 | Clientèle de détail – Créances achetées | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | |
| 6.4 | Clientèle de détail – Autres expositions sur la clientèle de détail | 2.120,1 | 1.938,7 | 2,7% | 25,7% | 25,6% | 0,0% | 0,0% | 3,6% | 3,1% | 0,5% | - | 4,9% | - | 562,7 | |
| 5 | TOTAL | 32.342,7 | ##### | 1,6% | 24,5% | 24,4% | 0,0% | 0,0% | 0,7% | 0,6% | 0,1% | 0,0% | 0,4% | 0,0% | 7.341,9 | |

⁽¹⁾ Hors expositions sur dérivés et opérations de pension soumise au risque de contrepartie.

► TABLEAU N° 23a.2 : EXPOSITIONS GARANTIES EN APPROCHE IRBF (EU CR7-A) – Vue BGL BNPP consolidée [audité]

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | | | Techniques d'atténuation du risque de crédit dans le calcul des actifs pondérés | |
|---------------------------|---------------------------------------|---|--------------------------------------|---|--|---------------------------------------|------|--|------|-----------------------------------|--|---|---|--|---|---------|
| | | Total des expositions brutes ⁽¹⁾ | Total de la valeur exposée au risque | Techniques d'atténuation du risque de crédit | | | | | | | | | Total actifs pondérés sans effet de substitution (effets de réduction uniquement) | Total actifs pondérés avec effets de substitution (effets de réduction et de substitution) | | |
| | | | | Protection de crédit financée | | | | | | Protection de crédit non financée | | | | | | |
| | | | | Partie couverte par des sûretés réelles financières | Partie couverte par d'autres sûretés éligibles (%) | | | Partie couverte par d'autres formes de protection de crédit financée (%) | | | Partie couverte par des garanties personnelles | Partie couverte par des dérivés de crédit (%) | | | | |
| dont sûretés immobilières | dont créances à recouvrer | dont autres sûretés réelles | dont dépôts en espèces | | dont polices d'assurance vie | dont instruments détenus par un tiers | | | | | | | | | | |
| 1 | Administrations et banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - | - |
| 2 | Administrations régionales et locales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - | - |
| 3 | Entités du secteur public | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | - |
| 4 | Établissements | 5.335,2 | 5.335,2 | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | 1.662,8 |
| 5 | Entreprises | 4.052,9 | 2.749,3 | 40,3% | 10,5% | 10,5% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | 1.041,1 |
| 5.1 | Dont Entreprises – Générales | 4.052,9 | 2.749,3 | 40,3% | 10,5% | 10,5% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | 1.041,1 |
| 5.2 | Dont Financement spécialisé | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | - | - | - |
| 5.3 | Entreprises – Créances achetées | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | - | - | - |
| 5 | TOTAL | 9.388,1 | 8.084,5 | 13,7% | 3,6% | 3,6% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 2.703,9 |

⁽¹⁾ Hors expositions sur dérivés et opérations de pension soumise au risque de contrepartie.

► TABLEAU N° 23b.1 : EXPOSITIONS GARANTIES EN APPROCHE IRBA (EU CR7-A) – Vue BGL BNPP statutaire [audité]

| | | | | | | | | | | | | | | 31 décembre 2025 | |
|--|---|--------------------------------------|---|--|---------------------------|-----------------------------|--|------------------------------|---------------------------------------|--|---|------|---|---|--|
| En millions d'euros | Total des expositions brutes ⁽¹⁾ | Total de la valeur exposée au risque | Techniques d'atténuation du risque de crédit | | | | | | | | | | Techniques d'atténuation du risque de crédit dans le calcul des actifs pondérés | | |
| | | | Partie couverte par des sûretés réelles financières | Protection de crédit financée | | | | | | Protection de crédit non financée | | | | Total actifs pondérés sans effet de substitution (effets de réduction uniquement) | Total actifs pondérés avec effets de substitution (effets de réduction et de substitution) |
| | | | | Partie couverte par d'autres sûretés éligibles (%) | | | Partie couverte par d'autres formes de protection de crédit financée (%) | | | Partie couverte par des garanties personnelles | Partie couverte par des dérivés de crédit (%) | | | | |
| | | | | dont sûretés immobilières | dont créances à recouvrer | dont autres sûretés réelles | dont dépôts en espèces | dont polices d'assurance vie | dont instruments détenus par un tiers | | | | | | |
| 1 Administrations et banques centrales | 17.182,5 | 17.172,8 | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - | 13,8 |
| 2 Administrations régionales et locales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - | - |
| 3 Entités du secteur public | 0,0 | 0,0 | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 200,0% | 200,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 0,0 | |
| 5 Entreprises | 6.011,1 | 4.915,1 | 9,0% | 51,0% | 50,4% | 0,3% | 0,3% | 2,8% | 2,7% | 0,1% | - | 0,7% | - | 5.448,1 | |
| 5.1 Dont Entreprises – Générales | 3.459,6 | 2.554,5 | 17,4% | 26,9% | 25,8% | 0,5% | 0,6% | 5,0% | 4,9% | 0,2% | - | 1,1% | - | 2.557,1 | |
| 5.2 Dont Financement spécialisé | 2.551,6 | 2.360,6 | 0,0% | 77,0% | 77,0% | - | - | 0,4% | 0,3% | 0,0 | - | 0,3% | - | 2.890,9 | |
| 5.3 Entreprises – Créances achetées | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | - | - | |
| 6 Clientèle de détail | 9.149,1 | 8.885,3 | 0,6% | 57,2% | 57,1% | 0,0% | 0,0% | 0,8% | 0,7% | 0,1% | - | 1,1% | - | 1.879,9 | |
| 6.1 dont Expositions renouvelables éligibles | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | |
| 6.2 Clientèle de détail – Garanties par des biens immobiliers résidentiels | 7.029,0 | 6.946,6 | 0,1% | 65,9% | 65,9% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 1.317,2 | |
| 6.3 Clientèle de détail – Créances achetées | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - | |
| 6.4 Clientèle de détail – Autres expositions sur la clientèle de détail | 2.120,1 | 1.938,7 | 2,7% | 25,7% | 25,6% | 0,0% | 0,0% | 3,6% | 3,1% | 0,5% | - | 4,9% | - | 562,7 | |
| 5 TOTAL | 32.342,7 | 30.973,2 | 1,6% | 24,5% | 24,4% | 0,0% | 0,0% | 0,7% | 0,6% | 0,1% | 0,0% | 0,4% | 0,0% | 7.341,7 | |

⁽¹⁾ Hors expositions sur dérivés et opérations de pension soumise au risque de contrepartie.

► TABLEAU N° 23b.2 : EXPOSITIONS GARANTIES EN APPROCHE IRBF (EU CR7-A) – Vue BGL BNPP statutaire [audité]

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---------------------------------------|---|--------------------------------------|---|--|---------------------------|-----------------------------|--|------------------------------|---------------------------------------|--|---|---|--|---------|
| | | Total des expositions brutes ⁽¹⁾ | Total de la valeur exposée au risque | Techniques d'atténuation du risque de crédit | | | | | | | | | Techniques d'atténuation du risque de crédit dans le calcul des actifs pondérés | | |
| | | | | Partie couverte par des sûretés réelles financières | Partie couverte par d'autres sûretés éligibles (%) | | | Partie couverte par d'autres formes de protection de crédit financée (%) | | | Protection de crédit non financée | | Total actifs pondérés sans effet de substitution (effets de réduction uniquement) | Total actifs pondérés avec effets de substitution (effets de réduction et de substitution) | |
| | | | | | dont sûretés immobilières | dont créances à recouvrer | dont autres sûretés réelles | dont dépôts en espèces | dont polices d'assurance vie | dont instruments détenus par un tiers | Partie couverte par des garanties personnelles | Partie couverte par des dérivés de crédit (%) | | | |
| 1 | Administrations et banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - |
| 2 | Administrations régionales et locales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | - | - | - | - | - |
| 3 | Entités du secteur public | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | - |
| 4 | Établissements | 7.906,2 | 7.637,9 | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 2.163,8 |
| 5 | Entreprises | 20.754,7 | 16.315,5 | 6,8% | 1,8% | 1,8% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 4.113,7 |
| 5.1 | Dont Entreprises – Générales | 20.754,7 | 16.315,5 | 6,8% | 1,8% | 1,8% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 4.113,7 |
| 5.2 | Dont Financement spécialisé | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | - | - |
| 5.3 | Entreprises – Créances achetées | - | - | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | 0,0% | - | - | 0,0% | - | - |
| 5 | TOTAL | 28.660,9 | 23.953,4 | 4,6% | 1,2% | 1,2% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | 0,0% | - | 0,0% | - | 6.277,6 |

⁽¹⁾ Hors expositions sur dérivés et opérations de pension soumise au risque de contrepartie.

Les principaux fournisseurs de protections de crédit non financées (garanties personnelles) sont, depuis 2020, les États ayant mis en place des mécanismes de garanties publiques dans le cadre de la crise sanitaire, puis plus récemment, dans le cadre de la crise ukrainienne.

PROTECTIONS DE CRÉDIT FINANCIÉES

Les protections de crédit financées se distinguent en deux classes :

- les sûretés de nature financière : Elles correspondent aux espèces, aux parts de fonds communs de placement, aux actions (cotées ou non cotées) et aux obligations ;
- les autres sûretés réelles : Elles sont diverses et peuvent prendre la forme d'hypothèques immobilières ou maritimes, de nantissement de matériels ou stocks, de cession de créances commerciales ou de tout autre droit sur un actif de la contrepartie.

Afin d'être considérées comme éligibles, les protections de crédit financées doivent remplir les conditions suivantes :

- leur valeur ne doit pas être fortement corrélée au risque du débiteur (les actions de l'emprunteur ne sont en particulier pas éligibles) ;
- le nantissement doit être documenté ;
- l'actif nanti doit disposer d'un marché secondaire liquide permettant une revente rapide ;
- la Banque doit disposer d'une valeur régulièrement mise à jour de l'actif nanti ;
- la Banque doit avoir obtenu un confort raisonnable sur la possible appropriation puis réalisation de l'actif considéré.

Pour l'activité de la banque de détail, la présence ou non de tel ou tel type de sûreté réelle peut, en fonction du taux de couverture, conduire à affecter l'exposition à une classe de LGD particulière, sur la base d'un traitement statistique.

PROTECTIONS DE CRÉDIT NON FINANCIÉES

Les garants font l'objet d'une analyse de risque de même nature que les débiteurs primaires et se voient attribuer des paramètres de risque selon des méthodologies et des processus similaires.

Les garanties peuvent être consenties par la maison mère de la contrepartie ou par d'autres entités telles que des institutions financières. Les couvertures par dérivés de crédit, le recours à des assureurs crédit publics pour le financement export ou à des assureurs crédit privés constituent d'autres exemples de sûretés personnelles.

La prise en compte d'une garantie consiste à déterminer la récupération moyenne à laquelle la Banque peut s'attendre à la suite de l'appel de la garantie du fait du défaut de l'emprunteur. Elle dépend du montant de la garantie, du risque de défaut simultané de l'emprunteur et du garant (fonction de la probabilité de défaut de l'emprunteur, de celle du garant, et du niveau de corrélation entre le défaut de l'emprunteur et celui du garant : fort s'ils appartiennent au même groupe d'affaires ou au même secteur, faible sinon) et de la force exécutoire de la garantie.

OPTIMISATION DE LA GESTION DU RISQUE DE CRÉDIT PAR LE BIAIS DE CDS

Dans sa gestion active du risque de crédit, le Groupe BGL BNPP n'a pas recours à des opérations de couverture de risque de crédit au moyen de dérivés de crédit (y compris les Credit Default Swaps).

► TABLEAU N° 23c : Approche NI – Effet sur les RWEA des dérivés de crédit utilisés comme techniques d'ARC (EU CR7)

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | |
|---------------------|--|--|---------------------------------------|
| | | Montant d'exposition pondéré avant dérivés de crédit | Montant d'exposition pondéré effectif |
| 1 | Administrations centrales et banques centrales – approche NI simple | - | - |
| EU 1a | Administrations régionales et locales – approche NI simple | - | - |
| EU 1b | Entités du secteur public – approche NI simple | - | - |
| 2 | Administrations centrales et banques centrales – approche NI avancée | 13,8 | 13,8 |
| EU 2a | Administrations régionales et locales – approche NI avancée | - | - |
| EU 2b | Entités du secteur public – approche NI avancée | 0,0 | 0,0 |
| 3 | Établissements – approche NI simple | 1.662,8 | 1.662,8 |
| 5 | Entreprises – approche NI simple | 1.041,1 | 1.041,1 |
| EU 5a | Entreprises – Générales | 1.041,1 | 1.041,1 |
| EU 5b | Entreprises – Financement spécialisé | - | - |
| EU 5c | Entreprises – Créances achetées | - | - |
| 6 | Entreprises – approche NI avancée | 5.448,2 | 5.448,2 |
| EU 6a | Entreprises – Générales | 2.557,3 | 2.557,3 |
| EU 6b | Entreprises – Financement spécialisé | 2.890,9 | 2.890,9 |
| EU 6c | Entreprises – Créances achetées | - | - |
| EU 8a | Clientèle de détail – approche NI avancée | 1.879,9 | 1.879,9 |
| 9 | Clientèle de détail – Expositions renouvelables éligibles (QRRE) | - | - |
| 10 | Clientèle de détail – Garanties par des biens immobiliers résidentiels | 1.317,2 | 1.317,2 |
| EU10a | Clientèle de détail – Créances achetées | - | - |
| EU10b | Clientèle de détail – Autres expositions sur la clientèle de détail | 562,7 | 562,7 |
| 17 | Expositions faisant l'objet de l'approche NI simple | 2.703,9 | 2.703,9 |
| 18 | Expositions faisant l'objet de l'approche NI avancée | 7.341,9 | 7.341,9 |
| 19 | Total des expositions | 10.045,7 | 10.045,7 |

SURETÉS SAISIES

Les sûretés obtenues par prise de possession comprennent les actifs qui ont été obtenus en contrepartie de l'annulation de la créance, que ce soit sur une base volontaire ou dans le cadre d'une procédure judiciaire.

Aucune sûreté n'a été saisie cette année (EU CQ7).

5. RISQUE DE CONTREPARTIE

Le risque de Contrepartie est la manifestation du risque de crédit à l'occasion d'opérations de marché, d'investissements ou de règlements. Ces opérations comprennent les contrats bilatéraux, c'est-à-dire de gré à gré (*over-the-counter* – OTC) ainsi que les contrats compensés auprès d'une chambre de compensation. Son montant varie au cours du temps avec l'évolution des paramètres de marché affectant la valeur potentielle future des transactions concernées.

Il correspond au risque que la contrepartie ne puisse pas honorer ses obligations de verser à la Banque l'intégralité de la valeur actualisée des flux d'une transaction dans le cas où la Banque est un bénéficiaire net. Le risque de contrepartie est également lié au coût de remplacement d'un instrument dérivé en cas de défaut de la contrepartie. Il peut être considéré comme un risque de marché en cas de défaut ou comme un risque contingent.

ATTÉNUATION DU RISQUE DE CONTREPARTIE

Les transactions effectuées dans le cadre des activités de marché exposent BGL BNPP au risque d'un défaut potentiel de ses contreparties. BGL BNPP atténue ce risque de contrepartie par la généralisation d'accords contractuels génériques.

La compensation est une technique utilisée par le Groupe BGL BNPP qui vise à atténuer le risque de contrepartie lié aux opérations sur les produits dérivés. Le principal mode de compensation appliqué par BGL BNP Paribas est la compensation par liquidation qui permet, en cas de défaillance de la contrepartie, de mettre fin à toutes les opérations à leur valeur du marché actuelle, puis de faire la somme de toutes ces valeurs, positives et négatives, pour obtenir un seul montant (net) à payer à la contrepartie ou à recevoir de celle-ci. Ce solde (« *close-out netting* ») peut faire l'objet d'une garantie (« collatéralisation ») consentie sous forme de nantissement ou de paiement d'espèces, ou encore de titres.

BGL BNPP a également recours à la compensation des règlements, qui vise à atténuer le risque de contrepartie découlant du règlement de sommes en devises. Il s'agit ici de la compensation de tous les paiements et encaissements dans la même monnaie qui doivent avoir lieu le même jour entre BGL BNPP et une même contrepartie. Cette compensation aboutit à un montant unique, dans chaque devise, à payer, soit par BGL BNPP, soit par la contrepartie.

Les opérations concernées sont traitées conformément à des accords, bipartites ou multipartites, respectant les principes généraux du cadre réglementaire international. Les principales formules d'accord bilatéral utilisées sont celles de l'International Swaps and Derivatives Association (ISDA).

AJUSTEMENTS DE L'ÉVALUATION DE CREDIT (CVA)

La valorisation des instruments financiers négociés de gré à gré par BNP Paribas dans le cadre de ses activités de marché (Global Markets principalement) intègre des ajustements de valeur de crédit, ou Credit Valuation Adjustment (CVA). La CVA est un ajustement de valorisation du portefeuille de transactions permettant de prendre en compte le risque de crédit de chaque contrepartie. Elle reflète ainsi l'espérance de perte en juste valeur sur l'exposition existante sur une contrepartie du fait de la valeur potentielle positive du contrat, de la probabilité de défaut de la contrepartie, et de l'estimation du taux de recouvrement en cas de défaut.

► TABLEAU N° 24 : États des flux des RWA relatifs au risque d'ajustement de l'évaluation de crédit selon l'approche standard (EU CVA4)

| En millions d'euros | | Montant d'exposition pondéré |
|---------------------|---|------------------------------|
| 1 | Montant d'exposition pondéré à la fin de la période de déclaration précédente | 2,4 |
| 2 | Montant d'exposition pondéré à la fin de la période de déclaration courante | - |

► TABLEAU N° 25 : VARIATION DES ACTIFS PONDÉRÉS DU RISQUE DE CONTREPARTIE (EU CCR7)

| En millions d'euros | Actifs pondérés risque de contrepartie | | Exigences de fonds propres risque de contrepartie | |
|----------------------------------|---|-----------------------------------|--|-----------------------------------|
| | Total | dont méthode du modèle interne | Total | dont méthode du modèle interne |
| 1 31 décembre 2024 | 14,9 | - | 1,2 | - |
| 2 Volume des actifs | 33,2 | - | 2,7 | - |
| 3 Qualité des actifs | (77,4) | - | (6,2) | - |
| 4 Mise à jour des modèles | - | - | - | - |
| 5 Méthodologie et réglementation | 53,4 | - | 4,3 | - |
| 6 Acquisitions et cessions | - | - | - | - |
| 7 Variation des taux de change | - | - | - | - |
| 8 Autres | - | - | - | - |
| 9 31 décembre 2025 | 24,2 | - | 1,9 | - |

(*) Méthode du modèle interne au titre du modèle de contrepartie bilatéral (hors CCP clearing).

6. RISQUE DE MARCHÉ

Le risque de Marché est le risque de perte de valeur provoqué par une évolution défavorable des prix ou des paramètres de marché, que ces derniers soient directement observables ou non.

Les paramètres de marché observables sont, sans que cette liste soit exhaustive, les taux de change, les cours des valeurs mobilières et des matières premières négociables (que le prix soit directement coté ou obtenu par référence à un actif similaire), le prix de dérivés sur un marché organisé, le prix d'autres actifs marchands ainsi que tous les paramètres qui peuvent être induits de cotations de marché comme les taux d'intérêt, les marges de crédit, les volatilités ou les corrélations implicites ou d'autres paramètres similaires.

Les paramètres non observables sont ceux fondés sur des hypothèses de travail comme les paramètres contenus dans les modèles ou basés sur des analyses statistiques ou économiques qui ne sont pas vérifiables sur le marché.

Dans les portefeuilles de négociation obligataire, les instruments de crédit sont valorisés sur la base des taux obligataires et des spreads de crédit, lesquels sont considérés comme des paramètres de marché au même titre que les taux d'intérêt ou les taux de change. Le risque sur le crédit de l'émetteur de l'instrument est ainsi un composant du risque de marché, appelé risque émetteur.

L'absence de liquidité est un facteur important de Risque de Marché. En cas de restriction ou de disparition de la liquidité, un instrument ou un actif marchand peut ne pas être négociable ou ne pas l'être à sa valeur estimée, par exemple du fait d'une réduction du nombre de transactions, de contraintes juridiques ou encore d'un fort déséquilibre de l'offre et de la demande de certains actifs.

Le risque relatif aux activités bancaires recouvre le risque de taux et de change relatifs aux activités d'intermédiation bancaire.

6.a RISQUE DE MARCHÉ RELATIF AUX ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION SUR INSTRUMENTS FINANCIERS

La mission de la fonction RISK en matière de suivi des risques de marché est de définir, mesurer et analyser les sensibilités et facteurs de risques, ainsi que de mesurer et contrôler la Value-at-Risk (VaR) qui est l'indicateur global de perte potentielle. RISK contrôle que l'activité reste dans le cadre des limites approuvées par les différents comités. Afin de mener à bien sa mission, RISK se charge également d'approuver des nouvelles activités et transactions importantes, de revoir et approuver des modèles de valorisation des positions.

GOUVERNANCE

Le Financial Markets Risk Committee (FMRC) de la Banque est le principal comité gouvernant les risques liés aux activités de Marchés des Capitaux (Financial Markets). Il a pour mission d'aborder de façon cohérente les problématiques de risques de marché et de contrepartie. C'est au FMRC que sont décidés notamment les limites de marché agrégées ainsi que les processus d'autorisation de prise de risque. Les déclarations de pertes ainsi que les pertes hypothétiques estimées par les exercices de « stress-testing » y sont également étudiées. Le comité se réunit sur base trimestrielle.

MESURE DES RISQUES DE MARCHÉ

L'évaluation des risques de marché repose sur trois types d'indicateurs (sensibilités, VaR et « stress-tests ») visant à capter l'ensemble des risques.

BGL BNPP calcule ses exigences de fonds propres relatives au Risque de Marché selon l'approche standard. En gestion quotidienne, le modèle interne du Groupe BGL BNPP est utilisé pour la mesure et le suivi de ce risque.

CONTROLE DES VALORISATIONS

Contrôle de l'enregistrement comptable des transactions

La responsabilité de ce contrôle incombe au middle office. Toutefois, les opérations les plus complexes sont contrevérifiées par la fonction RISK. Une vérification complète des constituants de ces opérations est effectuée par RISK avant leur enregistrement dans les systèmes de Front-Office. RISK effectue par ailleurs des contrôles de second niveau de valorisation.

Calcul des réserves

RISK définit et calcule des « réserves ». Celles-ci sont des ajustements de la valeur de marché ou de modèle impactant à la fois la valorisation comptable et les fonds propres prudentiels. Les réserves peuvent être considérées, selon les cas, comme une mesure des coûts de clôture d'une position ou comme une prime pour des risques ne pouvant être diversifiés ou couverts adéquatement. Les réserves couvrent principalement le risque de liquidité et les spreads de bid/offer et les incertitudes liées au choix du modèle ou aux paramètres de marché.

EXPOSITION AU RISQUE DE MARCHÉ

Le risque des activités de marché est analysé en premier lieu par une mesure systématique des sensibilités des portefeuilles par rapport aux différents paramètres de marché. Ces mesures de sensibilité faites à différents niveaux d'agrégation des positions sont comparées aux limites fixées préalablement.

Mise en place et suivi des limites

Le cadre actuel de définition et de gestion des limites validé par le FMRC s'établit sur trois niveaux de délégation. La délégation la plus haute est celle du FMRC, suivie de celle du Responsable du métier, suivie enfin de celle du Responsable de marché.

Des changements de limites peuvent être accordés de façon temporaire ou définitive, et leur autorisation dépend du niveau de délégation de la limite concernée selon la procédure en vigueur. RISK matérialise ses analyses de risque par la production de rapports de synthèse destinés aux membres du Comité exécutif en charge des activités concernées ainsi que du CRO (Chief Risk Officer).

Le suivi quotidien des positions est réalisé à partir de l'outil intégré MRX (Market Risk eXplorer), qui est l'application gérant le calcul de la VaR. Cet outil permet le suivi de la VaR, mais aussi des positions en détail ainsi que des sensibilités aux paramètres de marché selon divers critères simultanément (devise, produit, contrepartie, etc.). MRX dispose également d'une infrastructure pour inclure les limites de marché, les réserves et le « stress-testing ».

Value at Risk (VaR)

La VaR est un indicateur statistique qui indique la perte potentielle maximale qu'un portefeuille pourra subir à un horizon de temps donné, avec un intervalle de confiance donné, dans des conditions de marché normales. Elle peut être dépassée dans certains cas, notamment en cas de conditions de marché exceptionnelles. La méthodologie de calcul de la VaR du Groupe BGL BNPP se fonde sur un modèle interne validé par les autorités de supervision bancaire. Elle vise à calculer de manière précise la Value at Risk sur un jour avec un niveau de confiance de 99 %.

Les algorithmes, méthodologies et séries d'indicateurs sont revus et améliorés régulièrement afin de s'adapter à la complexité croissante des marchés de capitaux.

Mesures en conditions de marchés extrêmes

Afin d'optimiser l'analyse qualitative des risques et leur prédictibilité en période de crise intense, BGL BNPP a également mis au point des tests de résistance, dits « stress tests ».

Pour suivre le risque de marché en cas de variations extrêmes des marchés, le programme des scénarios de stress rend compte de la contribution des principaux facteurs de risque à la variation du résultat qui se produit dans chaque scénario envisagé, qu'il soit historique ou hypothétique. Si les résultats du scénario de stress dépassent les valeurs constituant un premier signal d'alerte, ils doivent amener le Comité exécutif à prendre des mesures.

La fonction RISK évalue constamment la pertinence de son modèle interne de calcul au moyen de différentes techniques dont une comparaison régulière et sur une longue période entre les pertes quotidiennes constatées dans les activités de marché avec la VaR (1 jour). Le choix d'un intervalle de confiance de 99 % signifie, du point de vue théorique, que des pertes quotidiennes supérieures à la VaR sont attendues deux à trois fois par an.

6.b RISQUE DE MARCHÉ RELATIF AUX ACTIVITÉS BANCAIRES

Le risque de marché relatif aux activités bancaires recouvre le risque de taux et de change relatifs aux activités d'intermédiation bancaires d'une part et le risque de perte sur les participations en actions d'autre part. Seul le risque de participation en actions et le risque de change donnent lieu à un calcul des actifs pondérés au titre du Pilier 1. Le risque de taux relève pour sa part du Pilier 2.

Le risque de marché est calculé selon la méthode standard.

Les risques de taux et de change relatifs aux activités d'intermédiation bancaire et aux investissements proviennent principalement des opérations de Banque de Détail et des Entreprises, des opérations des métiers de gestion d'épargne de Wealth Management Luxembourg ainsi que des activités de réinvestissement des fonds propres. Ils sont également issus d'opérations des filiales de financement spécialisé. Ces risques sont gérés par ALM Trésorerie au niveau local, qui fait partie du métier ALM Trésorerie au niveau Groupe BNP Paribas.

L'ALM Trésorerie exerce une autorité fonctionnelle sur les équipes ALMT de chaque filiale. Les décisions à caractère stratégique sont adoptées dans le cadre de comités (ALCO) qui supervisent l'action de l'ALM Trésorerie. Ces comités sont déclinés au niveau du Groupe BGL BNPP, des pôles et des entités opérationnelles. Pour BGL BNPP, cette fonction est assurée par son Comité ALCO par délégation et sous la responsabilité du Comité exécutif.

RISQUE DE CHANGE

Risque de change et couverture du résultat réalisé en devises

L'exposition au risque de change opérationnel du Groupe BGL BNPP provient des résultats nets dégagés dans des devises différentes de l'euro. La politique du Groupe BGL BNPP, en phase avec celle du Groupe BNP Paribas, est de couvrir la variabilité de son résultat net aux cours de change des monnaies étrangères.

Risque de change et couverture d'investissements nets en devises

La position de change du Groupe BGL BNPP liée à ses investissements en devises peut résulter notamment des titres de participations consolidées en monnaies étrangères. Lorsqu'un tel cas se présente et que la devise concernée le permet, la politique du Groupe BGL BNPP vise alors à obtenir des financements dans la devise d'investissement de façon à immuniser cet investissement contre le risque de change. Dans ce cas, les financements sont documentés en tant qu'instruments de couverture de l'investissement.

RISQUE DE TAUX

Le risque de taux du portefeuille bancaire, ou risque global de taux est le risque de variabilité des résultats lié aux décalages de taux, d'échéance et de nature entre les actifs et passifs du portefeuille bancaire. Ce risque s'analyse hors du portefeuille de négociation.

Organisation de la gestion du risque de taux

Le risque de taux lié aux opérations commerciales des métiers de BGL BNPP dans les marchés domestiques du Luxembourg et à l'international, et des filiales de financement spécialisé, est géré par l'ALM Trésorerie de BGL BNPP. La gestion en taux d'intérêt de l'ALM Trésorerie considère ces activités d'intermédiation clientèle ensemble avec les activités fonds propres et investissements.

Les opérations initiées par chaque métier de BGL BNPP sont transférées vers l'ALM Trésorerie, au moyen d'attributions internes analytiques ou d'opérations de prêts / emprunts. L'ALM Trésorerie est en charge de gérer les risques de taux associés à ces opérations. Les principales décisions de gestion relatives aux positions de taux issues des activités d'intermédiation bancaire sont prises lors des réunions du comité ALCO de la Banque.

Mesure des risques de taux

Les positions de taux sont mesurées sous forme d'impasses, dans lesquelles les risques optionnels, liés en particulier aux options comportementales, sont intégrés sur la base de leur équivalent delta. Les échéancements des encours sont déterminés en tenant compte des caractéristiques contractuelles des opérations.

Ainsi, pour les produits des métiers de BGL BNPP, les modélisations des comportements s'appuient sur des données historiques et des études économétriques. Elles portent notamment sur les comptes courants créditeurs ainsi que certains comptes d'épargne et également sur les prêts immobiliers pour la représentation des remboursements anticipés. L'échéancement des fonds propres relève d'une approche conventionnelle.

Des indicateurs de risque de taux d'intérêts, tels les impasses (« gaps ») en taux d'intérêt, ainsi que la sensibilité de portefeuilles d'intermédiation clientèle et de réinvestissement de fonds propres par rapport à des changements appliqués aux courbes de taux d'intérêts (sensibilité de la valeur économique des fonds propres, sensibilité des revenus), sont régulièrement présentés à l'ALCO et servent ainsi de base aux décisions de gestion, en fonction de la nature des risques.

En 2023, à la suite des demandes de l'EBA, les risques liés aux changements de fair value (Fair Value Change) ou à la sensibilité du spread de crédit (CSRBB) ont intégré le scope des indicateurs de risque de taux.

Sensibilité des revenus au risque global de taux

Les sensibilités sont calculées sur l'ensemble du portefeuille bancaire. Elles intègrent les impacts directs des taux de marché et la dynamique d'activité sur un horizon jusqu'à 3 ans. Par ailleurs, les effets indirects sur l'activité commerciale liés aux évolutions d'encours et des taux clients, notamment les effets d'inertie sur les marges des évolutions des taux (tassement à la hausse et élargissement à la baisse sur les crédits, et effets inverses sur les dépôts), sont pris en compte.

Les sensibilités tiennent compte des opérations de couverture limitant les impacts négatifs liés au maintien des taux d'intérêt à leur niveau actuel ou à leur baisse, ainsi que de l'évolution de la rémunération des excédents de liquidité placés à la Banque centrale européenne (BCE). Par ailleurs, dans les scénarios de hausse des taux, une migration de ces dépôts vers des comptes rémunérés a été prise en compte.

L'indicateur est présenté dans le tableau ci-après. Sur les horizons d'un, deux et trois ans, la sensibilité des revenus à une augmentation parallèle, instantanée et définitive des taux de marché sur l'ensemble des devises de +50 points de base (+0,5 %) a un impact de respectivement -1,55 millions d'euros, -3,01 millions d'euros et +9,04 millions d'euros. A l'inverse, une baisse parallèle, instantanée et définitive des taux de marché sur l'ensemble des devises de -50 points de base (-0,5%) a un impact sur la sensibilité des revenus en année 1, 2 et 3 de respectivement -0,03 million d'euros, +0,16 million d'euros et -10,32 millions d'euros. À noter que le floor défini par l'EBA sur le niveau des taux est appliqué pour le choc à la baisse de -50 bps.

► **TABLEAU N° 26a : SENSIBILITÉ DES REVENUS AU RISQUE GLOBAL DE TAUX POUR UN CHOC DE +/- 50 POINTS DE BASE DES TAUX D'INTÉRÊT - Vue BGL BNPP statutaire (EU IRRBB1A) [audité]**

| Sensibilité des revenus 2025 | Pour un choc de + 50 pb | | | | Pour un choc de - 50 pb | | | |
|------------------------------|-------------------------|-----|----------------|-------|-------------------------|-------|----------------|--------|
| | EUR | USD | Autres devises | Total | EUR | USD | Autres devises | Total |
| Année 1 | (2,8) | 1,3 | (0,1) | (1,6) | 1,2 | (1,3) | 0,1 | (0,0) |
| Année 2 | (3,8) | 0,5 | 0,3 | (3,0) | 0,9 | (0,5) | (0,3) | 0,2 |
| Année 3 | 7,6 | 0,9 | 0,5 | 9,0 | (8,9) | (0,9) | (0,5) | (10,3) |

| Sensibilité des revenus 2024 | Pour un choc de + 50 pb | | | | Pour un choc de - 50 pb | | | |
|------------------------------|-------------------------|-------|----------------|-------|-------------------------|-------|----------------|--------|
| | EUR | USD | Autres devises | Total | EUR | USD | Autres devises | Total |
| Année 1 | 3,8 | 1,1 | 1,4 | 6,3 | (4,3) | (1,1) | (1,4) | (6,8) |
| Année 2 | 11,2 | (0,5) | 2,4 | 13,1 | (12,7) | 0,5 | (2,4) | (14,6) |
| Année 3 | 23,1 | (0,3) | 2,9 | 25,7 | (25,6) | 0,3 | (2,9) | (28,2) |

Sensibilité de la valeur des actifs nets de l'activité d'intermédiation bancaire (SOT on Economic Value of Equity – SOT EVE)

Le SOT EVE (Supervisory Outlier Test on Economic Value of Equity) mesure la sensibilité de la Valeur économique des fonds propres selon 6 scénarios définis par l'EBA (choc parallèle et immédiat à la hausse, choc parallèle et immédiat à la baisse, pentification de la courbe, aplatissement de la courbe, hausse des taux courts, baisse des taux courts). La sensibilité de la valeur économique des fonds propres est rapportée au niveau observé des fonds propres Tiers 1. Le régulateur n'a pas défini de limite sur ce ratio mais fixé un seuil d'alerte à 15%. Dans le cas où la sensibilité de la valeur économique des fonds propres dans l'un des 6 scénarios serait supérieure à 15% de la valeur observés des fonds propres Tiers 1, l'entité est tenue d'informer le régulateur.

Sensibilité de la marge nette d'intérêts (SOT on Net Interest Income – SOT NII)

Le SOT NII (Supervisory Outlier Test on Net Interest Income) mesure la sensibilité des revenus selon deux scénarios définis par l'EBA (choc parallèle et immédiat à la hausse, choc parallèle et immédiat à la baisse). Le calcul de la sensibilité des revenus se fait avec l'hypothèse de bilan constant et de structure de bilan constante, indépendamment des scénarios de taux. Ce ratio mesure la sensibilité des revenus sur l'année à venir rapportée au niveau observé des fonds propres Tiers 1. Le régulateur n'a pas défini de limite sur ce ratio mais fixé un seuil d'alerte à 5%. Dans le cas où la sensibilité des revenus dans l'un des 2 scénarios serait supérieure à 5% de la valeur observés des fonds propres Tiers 1, l'entité est tenue d'informer le régulateur.

► TABLEAU N° 26b : SENSIBILITÉ DE LA VALEUR ECONOMIQUE DES FONDS PROPRES TIER 1 ET SENSIBILITÉ DES REVENUS NETS D'INTERET EN % DES FONDS PROPRES TIER 1 AUX SCÉNARIOS RÉGLEMENTAIRES DE CHOC (EU IRRBB1B)

| en % du Tier 1 | 31 décembre 2025 | |
|--|---|--------------------------------------|
| | Variation de la valeur économique des fonds propres | Variation des revenus nets d'intérêt |
| Choc parallèle vers le haut | -12,2% | 0,3% |
| Choc parallèle vers le bas | 5,2% | -0,9% |
| Pentification de la courbe (taux courts en baisse, taux longs en hausse) | -2,6% | |
| Aplatissement de la courbe (taux courts en hausse, taux longs en baisse) | 0,1% | |
| Hausse des taux courts | -3,9% | |
| Baisse des taux courts | 1,8% | |

| en % du Tier 1 | 31 décembre 2024 | |
|--|---|--------------------------------------|
| | Variation de la valeur économique des fonds propres | Variation des revenus nets d'intérêt |
| Choc parallèle vers le haut | -8,8% | 0,3% |
| Choc parallèle vers le bas | 3,4% | -0,8% |
| Pentification de la courbe (taux courts en baisse, taux longs en hausse) | -2,0% | |
| Aplatissement de la courbe (taux courts en hausse, taux longs en baisse) | 0,2% | |
| Hausse des taux courts | -3,1% | |
| Baisse des taux courts | 1,5% | |

Couverture des risques de taux et de change

Les couvertures initiées par le Groupe BGL BNPP portent essentiellement sur la couverture du risque de taux d'intérêt et du risque de change réalisée au moyen d'instruments financiers dérivés (swaps, options, opérations de change à terme). En fonction de l'objectif poursuivi, les instruments financiers dérivés utilisés sont désignés comptablement en couverture de valeur, en couverture de résultats futurs ou encore en couverture d'un investissement net en devises. Chaque relation de couverture comptable fait l'objet d'une documentation formelle dès l'origine, décrivant la stratégie poursuivie, désignant l'instrument couvert et l'instrument de couverture, la nature du risque couvert, ainsi que la méthodologie d'appréciation de l'efficacité, tant sur le plan prospectif que rétrospectif.

La stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt global est fondée prioritairement sur le pilotage de la sensibilité des revenus de la Banque aux variations de taux d'intérêt permettant de prendre en compte l'ensemble des risques de taux ; son objectif est la stabilité et la régularité de la marge d'intérêt. Ce pilotage est fondé sur une appréhension fine des différents risques, afin de déterminer la stratégie de couverture, après prise en compte des compensations.

Risque de change structurel

Les relations de couverture comptable du risque de change initiées par l'ALM Treasury portent sur les investissements nets en devises et sur les revenus futurs en devises du Groupe BGL BNPP.

Chaque relation de couverture fait l'objet d'une documentation formelle dès l'origine, décrivant la stratégie poursuivie, désignant l'élément couvert et l'instrument de couverture, la nature du risque couvert, ainsi que la méthodologie d'appréciation de l'efficacité, tant sur le plan prospectif qu'au plan rétrospectif. La couverture du risque de change est appliquée au sein de BNP Paribas Leasing Solutions pour la couverture des fonds propres de filiales en devise.

Au cours de l'exercice 2025, aucune relation de couverture (établie suivant les normes IFRS) n'a fait l'objet d'une déqualification.

Couverture de valeur des instruments financiers inscrits au bilan (Fair Value Hedge)

En matière de risque de taux, les couvertures de valeur portent soit sur des actifs ou des passifs à taux fixe identifiés (Micro Fair Value Hedge), soit sur des portefeuilles d'actifs ou de passifs à taux fixe. Les instruments financiers dérivés contractés permettent de réduire l'exposition de la valeur de ces instruments induite par l'évolution des taux d'intérêt.

Les couvertures d'actifs ou de passifs individuels concernent pour l'essentiel les titres à revenu fixe comptabilisés en valeur de marché par capitaux propres ou au coût amorti et les crédits à taux fixe fournis par le Groupe BGL BNPP.

Les couvertures de portefeuilles d'actifs ou de passifs financiers, constituées par devises, portent sur :

- des crédits à taux fixe : crédits immobiliers, crédits à l'investissement, crédits à la consommation et crédits export, ainsi que des financements à taux fixe fournis à BNP Paribas Leasing Solutions, et autres financements à taux fixe ;
- des ressources à taux fixe (principalement dépôts à vue).

La désignation du montant couvert s'effectue à partir d'un échéancier des encours restant dus des éléments couverts et en désignant un montant par fourchette d'échéance considérée. Ces échéances sont déterminées en tenant compte des caractéristiques contractuelles des opérations et des comportements historiques de la clientèle (hypothèses de remboursement anticipé, taux de défaut estimés). Les dépôts à vue, qui ne portent pas d'intérêts contractuels, s'analysent comme des passifs financiers à taux fixe à moyen terme. La valeur de ces passifs est donc sensible à l'évolution des taux d'intérêt. La loi d'écoulement utilisée s'appuie sur des analyses historiques.

Pour chaque relation de couverture, l'efficacité prospective est mesurée en s'assurant que pour chaque fourchette d'échéance, l'encours des éléments couverts est supérieur à l'encours des instruments financiers dérivés de couverture désignés. L'efficacité rétrospective est mesurée en s'assurant que l'évolution mensuelle de l'encours couvert en début de période ne met pas en évidence de surcouverture a posteriori.

Couverture de flux de trésorerie (Cash-Flow Hedge)

En matière de risque de taux d'intérêt, le Groupe BGL BNPP utilise des instruments financiers dérivés en couverture de la variation des produits et charges attachés à des actifs ou des passifs à taux révisable, qui sont désignés individuellement (approche Micro Cash-Flow Hedge) ou collectivement (approche Macro Cash-Flow Hedge). Le Groupe BGL BNPP couvre au moyen d'instruments financiers dérivés tout ou partie de l'exposition au risque de taux d'intérêt induite par ces instruments à taux révisable.

Le tableau suivant présente, sur le périmètre des opérations à moyen et long terme du Groupe BGL BNPP, le montant, ventilé par date prévisionnelle d'échéance, des flux de trésorerie qui font l'objet d'une couverture, ce qui représente l'essentiel des opérations de couverture du résultat du Groupe BGL BNPP.

► **TABLEAU N° 27 : FLUX DE TRÉSORERIE FAISANT L'OBJET DE COUVERTURE – Vue BGL BNPP consolidée et statutaire**
[audité]

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | 31 décembre 2024 | | | |
|-----------------------------|------------------|---------|---------|-------|------------------|---------|---------|-------|
| | Inférieure à | De 1 an | Plus de | Total | Inférieure à | De 1 an | Plus de | Total |
| | 1 an | à 5 ans | 5 ans | | 1 an | à 5 ans | 5 ans | |
| Flux de trésorerie couverts | 250,0 | 500,0 | - | 750,0 | 50,0 | 750,0 | - | 800,0 |

Utilisation de la valeur de marché sur option

L'utilisation de la valeur de marché sur option suivant les normes IFRS, appliquée à des portefeuilles d'actifs ou de passifs financiers désignés, permet de faire jouer une compensation économique (en variation de valeur) entre ceux-ci et leurs dérivés de couverture économique, au niveau du compte de résultat consolidé du Groupe BGL BNPP.

L'European Medium Term Notes (EMTN) émis par BGL BNPP est classé en valeur de marché sur option. Ses variations de valeur de marché sont comptabilisées en même temps et de même manière que celles de son dérivé de couverture économique, limitant ainsi sa volatilité en résultat.

7. RISQUE DE LIQUIDITÉ

Le risque de liquidité est le risque que la Banque ne puisse pas honorer ses engagements ou dénouer ou compenser une position en raison de la situation du marché ou de facteurs idiosyncrasiques (i.e. spécifiques à BNP Paribas), dans un délai déterminé et à un coût raisonnable.

Le risque de liquidité traduit le risque de ne pas pouvoir faire face à des flux nets sortants de trésorerie y compris liés à des besoins en collatéral, sur l'ensemble des horizons du court terme au long terme.

Ce risque peut provenir de la diminution de sources de financement, de tirages sur des engagements de financement, de la réduction de liquidité de certains actifs, de l'augmentation des appels de marge en cash ou en collatéral. Il peut être lié à l'établissement lui-même (risque de réputation) ou à des facteurs extérieurs (risques sur certains marchés).

Le risque de liquidité et de refinancement du Groupe BGL BNPP est suivi dans le cadre d'une « politique de liquidité » globale validée par le Conseil d'Administration de la Banque. Celle-ci repose sur des principes de gestion définis pour s'appliquer en situation courante comme dans l'hypothèse de crises de liquidité. La situation de liquidité du Groupe BGL BNPP est appréciée à partir de normes et d'indicateurs internes, ainsi que de ratios réglementaires.

7.a POLITIQUE DE GESTION DU RISQUE DE LIQUIDITÉ

Les objectifs de la politique de liquidité du Groupe BGL BNPP consistent à assurer une structure de financement équilibrée pour le développement des activités de BNP Paribas, et robuste pour faire face à des situations de crise.

GOUVERNANCE

Le Conseil d'Administration de la Banque est responsable de la stratégie poursuivie et de la politique de gestion du risque de liquidité, telles que développées par le Comité exécutif. Celui-ci a la responsabilité, sous la supervision du Conseil d'Administration, de décider de politiques de gestion des risques, et d'avoir en place des structures de gouvernance adéquates pour le suivi du risque de liquidité pour le Groupe BGL BNPP.

L'ALCO local est le comité de gestion des actifs et des passifs du Groupe BGL BNPP, mandaté par le Comité exécutif pour décider de tout sujet d'ALM Trésorerie, dans le cadre de limites et sur base de règles telles qu'approuvées par ALM Trésorerie et par Risk au niveau du Groupe BNP Paribas.

Pour le cas d'une crise de liquidité, un Liquidity Crisis Committee (LCC) se réunit, sous la responsabilité du Comité exécutif dont plusieurs membres participent au LCC. Le Liquidity Crisis Committee décide des mesures à activer en temps de crise, décisions qui sont ensuite partagées avec les différents acteurs concernés.

PILOTAGE ET DE SURVEILLANCE DU RISQUE DE LIQUIDITÉ

Dans la gestion courante, le pilotage de la liquidité repose sur une gamme complète de normes et d'indicateurs internes.

Le pilotage de la liquidité repose à la fois sur des « stress tests » sur plusieurs horizons à court terme (en modèle interne ainsi que réglementaire / LCR), et sur des analyses à moyen et long terme (en modèle interne ainsi que réglementaire / NSFR). Celles-ci incluent notamment l'analyse des ressources à moyen et long terme disponibles pour financer les emplois de même catégorie. Ainsi sur l'échéance à un an, le ratio ressources sur emplois s'appuie sur les échéanciers de liquidité des postes du bilan et du hors bilan, tant contractuels que conventionnels, sur la base des comportements de la clientèle ou de conventions. En outre, des tests d'endurance en matière de risque de liquidité, prenant en compte les facteurs généraux de marché ou spécifiques au Groupe BGL BNPP, susceptibles d'affaiblir sa situation de liquidité, sont régulièrement réalisées. Dans ce cadre, la capacité de refinancement disponible, nécessaire pour faire face à une évolution non prévue des besoins de liquidité, est régulièrement estimée.

LES TECHNIQUES DE RÉDUCTION DES RISQUES

Dans le cadre de la gestion courante comme dans l'hypothèse d'une crise de liquidité ponctuelle, les actifs les plus liquides constituent une réserve de financement permettant d'ajuster la position en trésorerie du Groupe BGL BNPP par la mise en pension d'instruments financiers dans le marché ou par leur mobilisation auprès de la Banque centrale de Luxembourg. BGL BNPP dispose d'un plan d'urgence en matière de liquidités (« Liquidity Contingency Plan ») qui est inclus dans sa politique de liquidité.

Ce plan détaille notamment différentes actions possibles à disposition du Liquidity Crisis Committee pour le cas d'une crise de liquidité. Enfin, la diversification des sources de financement en termes de structures, d'investisseurs, de financements collatéralisés ou non contribue à la réduction du risque de liquidité.

ACCORDS DE COMPENSATION ET LIMITES INTRA-GROUPE

En 2011, la Banque a conclu des accords de compensation globale avec les entités BNP Paribas Fortis S.A. et BNP Paribas S.A. (et leurs succursales respectives établies sur le territoire de l'Union européenne) permettant ainsi de réduire son exposition envers ces entités tant pour les expositions bilantaires que pour les expositions de hors bilan.

En outre, dans le cadre de ces accords de compensation, la Banque a défini des limites d'exposition envers le Groupe BNP Paribas.

7.b RATIOS RÉGLEMENTAIRES DE LIQUIDITÉ

RATIO DE LIQUIDITE A COURT TERME - LCR (SUR LE PERIMETRE BGL BNPP STATUTAIRE)

Le ratio de liquidité réglementaire à 30 jours (Liquidity Coverage Ratio – LCR) est entré en vigueur au 1^{er} octobre 2015 avec une exigence de couverture minimale de 100% des sorties nettes de trésorerie sur un horizon d'un mois en situation de crise depuis le 1^{er} janvier 2018. Le Groupe BGL BNPP mesure son exigence de liquidité conformément aux prescriptions de l'Acte Délégué adopté par la Commission européenne en janvier 2015 et a adapté son processus de pilotage à cette réglementation. Ainsi, les indicateurs de pilotage des besoins de financement des métiers et les modalités de tarification interne tiennent compte des hypothèses standardisées fixées par le LCR et permettent au Groupe BGL BNPP de veiller au respect de cette exigence.

► TABLEAU N° 28 : RATIO DE LIQUIDITÉ À COURT TERME (LCR) - DÉTAIL (EU LIQ1)

| En millions d'euros | Valeur non pondérée | | | | Valeur pondérée | | | |
|--|---------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| | 31-déc-25 | 30-sept-25 | 30-juin-25 | 30-mars-25 | 31-déc-25 | 30-sept-25 | 30-juin-25 | 30-mars-25 |
| Nombre de points de données utilisés pour le calcul des moyennes | 12,0 | 12,0 | 12,0 | 12,0 | 12,0 | 12,0 | 12,0 | 12,0 |
| ACTIFS LIQUIDES DE HAUTE QUALITÉ (HQLA) | 14.901,0 | 14.569,1 | 14.436,0 | 14.258,1 | 14.901,0 | 14.569,1 | 14.436,0 | 14.258,1 |
| 1 TOTAL ACTIFS LIQUIDES DE HAUTE QUALITÉ (HQLA) | 14.901,0 | 14.569,1 | 14.436,0 | 14.258,1 | 14.901,0 | 14.569,1 | 14.436,0 | 14.258,1 |
| SORTIES DE TRÉSORERIE | | | | | | | | |
| 2 Dépôts de la clientèle de détail (y compris petites entreprises) | 12.407,8 | 12.244,6 | 11.961,8 | 11.681,4 | 1.268,2 | 1.251,7 | 1.214,2 | 1.176,4 |
| 3 <i>dont dépôts stables</i> | 4.547,1 | 4.501,3 | 4.464,0 | 4.433,8 | 227,4 | 225,1 | 223,2 | 221,7 |
| 4 <i>dont dépôts moins stables</i> | 7.860,7 | 7.743,4 | 7.497,8 | 7.247,7 | 1.040,9 | 1.026,6 | 991,0 | 954,7 |
| 5 Financements non collatéralisés auprès de contreparties non détail | 24.190,7 | 23.852,7 | 23.739,9 | 23.282,5 | 11.861,3 | 11.706,0 | 11.597,9 | 11.286,8 |
| 6 <i>dont dépôts opérationnels</i> | 3.011,3 | 2.982,6 | 2.956,4 | 3.034,0 | 737,7 | 729,2 | 721,9 | 739,6 |
| 7 <i>dont dépôts non opérationnels</i> | 21.011,4 | 20.723,6 | 20.628,6 | 20.119,8 | 10.943,1 | 10.817,8 | 10.708,5 | 10.418,4 |
| 8 <i>dont dettes non collatéralisées</i> | 180,5 | 159,0 | 167,4 | 128,7 | 180,5 | 159,0 | 167,4 | 128,7 |
| 9 Financements collatéralisés auprès de contreparties non détail (dont pensions données) | 12,5 | 12,5 | 12,5 | 94,7 | - | - | - | - |
| 10 Exigences supplémentaires | 7.331,3 | 7.175,0 | 6.920,7 | 6.496,9 | 1.474,8 | 1.404,9 | 1.377,8 | 1.281,6 |
| 11 <i>dont sorties associées à des expositions sur instruments dérivés et autres exigences de sûreté</i> | 538,2 | 622,2 | 671,7 | 585,7 | 538,2 | 622,2 | 671,6 | 585,6 |
| 12 <i>dont sorties sur dettes collatéralisées</i> | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 13 <i>dont facilités de crédit et de liquidité</i> | 6.422,8 | 6.348,4 | 6.144,7 | 5.829,9 | 578,8 | 590,8 | 614,4 | 614,7 |
| 14 Autres obligations de financement contractuel | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 15 Autres obligations de financement éventuel | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 16 TOTAL SORTIES DE TRÉSORERIE | 43.942,4 | 43.284,9 | 42.634,9 | 41.555,5 | 14.604,4 | 14.362,6 | 14.189,9 | 13.744,8 |
| ENTRÉES DE TRÉSORERIE | | | | | | | | |
| 17 Opérations de prêts collatéralisées (dont pensions reçues) | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 18 Entrées provenant des expositions pleinement performantes | 2.005,8 | 1.911,3 | 1.753,3 | 1.539,0 | 1.855,0 | 1.773,5 | 1.626,3 | 1.418,7 |
| 19 Autres entrées de trésorerie | 455,5 | 538,8 | 581,0 | 488,0 | 455,4 | 538,7 | 580,9 | 487,9 |
| 20 TOTAL ENTRÉES DE TRÉSORERIE | 2.461,2 | 2.450,1 | 2.334,3 | 2.027,0 | 2.310,4 | 2.312,2 | 2.207,3 | 1.906,6 |
| EU-20c Entrées de trésorerie soumises au plafond de 75 % | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 21 COUSSIN DE LIQUIDITÉ | | | | | 14.901,0 | 14.569,1 | 14.436,0 | 14.258,1 |
| 22 TOTAL DES SORTIES NETTES DE TRÉSORERIE | | | | | 12.293,9 | 12.050,4 | 11.982,6 | 11.838,1 |
| 23 RATIO DE COUVERTURE DES BESOINS DE LIQUIDITÉ (%) | | | | | 121,2% | 120,9% | 120,5% | 120,4% |

(*) L'ensemble des données présentées sont calculées comme la moyenne glissante des 12 dernières mesures de fin de mois.

Le ratio LCR de BGL BNPP s'élève à 121,2% en moyenne mensuelle sur l'année glissante, ce qui représente un excédent de liquidité de 2,6 milliards d'euros par rapport à l'exigence réglementaire. Son niveau a varié entre 115,0% et 124,8%.

Les actifs liquides de BGL BNPP reconnus au numérateur du ratio avec des décotes réglementaires (valeurs pondérées) s'élèvent à 14,9 milliards d'euros en moyenne mensuelle sur l'année glissante et sont composés de dépôts en banques centrales (61% à fin décembre) et de titres souverains et publics Level 1 (39% à fin décembre).

En moyenne sur l'année glissante, les sorties nettes de trésorerie à trente jours du scénario de stress réglementaire LCR s'élèvent à 12,3 milliards d'euros, dont une part significative correspond aux dépôts avec 13,1 milliards d'euros partiellement compensés par les entrées de trésorerie sur les prêts de 1,9 milliards d'euros.

En moyenne sur l'année glissante, les flux nets stressés de trésorerie sur les financements et prêts collatéralisés, c'est-à-dire essentiellement des opérations de pension et d'échanges de titres, tenant compte de décotes réglementaires appliquées aux collatéraux, sont nuls. Les flux nets associés aux instruments dérivés et au stress réglementaire appliqué aux sûretés représentent une sortie nette de trésorerie de 0,1 milliard d'euros.

Enfin, les hypothèses de tirage sur les engagements de financement s'élèvent à 0,6 milliard d'euros en moyenne sur l'année glissante. Aucune devise significative ne présente de déséquilibre excessif.

NET STABLE FUNDING RATIO / RATIO DE FINANCEMENT STABLE– NSFR (SUR LE PÉRIMÈTRE BGL BNPP STATUTAIRE)

Le Règlement (UE) n° 2019/876 introduit un ratio structurel de liquidité à un an (*Net Stable Funding Ratio* - NSFR), qui fait l'objet d'une exigence minimale de 100 % depuis le 28 juin 2021. Ce ratio standardisé vise à assurer que les actifs et les engagements de financement considérés à plus d'un an sont financés par des ressources à plus d'un an.

► TABLEAU N° 29 : RATIO DE FINANCEMENT STABLE NET (EU LIQ2)

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | |
|--|--|----------|----------------|----------|-----------------|-----------------|
| | Valeur non pondérée par échéance résiduelle | | | | Valeur pondérée | |
| | Pas d'échéance | < 6 mois | 6 mois à < 1an | ≥ 1an | | |
| Éléments du financement stable disponible | | | | | | |
| 1 | Éléments et instruments de fonds propres | 6.294,5 | - | - | - | 6.294,5 |
| 2 | Fonds propres | 6.294,5 | - | - | - | 6.294,5 |
| 3 | Autres instruments de fonds propres | - | - | - | - | - |
| 4 | Dépôts de la clientèle de détail | 12.996,9 | 6,1 | 36,8 | 11.972,4 | |
| 5 | Dépôts stables | 4.658,1 | 1,1 | 2,8 | 4.429,1 | |
| 6 | Dépôts moins stables | 8.338,7 | 5,0 | 34,0 | 7.543,3 | |
| 7 | Financement de gros : | 31.236,7 | 546,4 | 1.155,5 | 13.274,7 | |
| 8 | Dépôts opérationnels | 3.026,2 | - | - | 1.513,1 | |
| 9 | Autres financements de gros | 28.210,5 | 546,4 | 1.155,5 | 11.761,6 | |
| 10 | Engagements interdépendants | - | - | - | - | - |
| 11 | Autres engagements : | 16,3 | 426,8 | - | 2.114,2 | 2.114,2 |
| 12 | Engagements dérivés affectant le NSFR | 16,3 | - | - | - | - |
| 13 | Tous les autres engagements et instruments de fonds propres non inclus dans les catégories ci-dessus. | - | 426,8 | - | 2.114,2 | 2.114,2 |
| 14 | Financement stable disponible total | | | | | 33.655,8 |
| Éléments du financement stable requis | | | | | | |
| 15 | Total des actifs liquides de qualité élevée (HQLA) | | | | | - |
| 15a | Actifs grevés pour une échéance résiduelle d'un an ou plus dans un panier de couverture | | - | - | - | - |
| 16 | Dépôts détenus auprès d'autres établissements financiers à des fins opérationnelles | | - | - | - | - |
| 17 | Prêts et titres performants : | 6.009,0 | 4.690,9 | 10.408,8 | 11.433,8 | |
| 18 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par des actifs liquides de qualité élevée de niveau 1 soumis à une décote de 0 %. | - | - | - | - | - |
| 19 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par d'autres actifs et prêts et avances aux établissements financiers | 3.612,2 | 3.566,9 | - | 2.144,7 | |
| 20 | Prêts performants à des entreprises non financières, prêts performants à la clientèle de détail et aux petites entreprises, et prêts performants aux emprunteurs souverains et aux entités du secteur public, dont : | 1.927,5 | 794,1 | 3.618,1 | 4.436,2 | |
| 21 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | - | - | - | - | - |
| 22 | Prêts hypothécaires résidentiels performants, dont : | 469,3 | 313,2 | 6.628,8 | 4.700,0 | |
| 23 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | 469,3 | 313,2 | 6.628,8 | 4.700,0 | |
| 24 | Autres prêts et titres qui ne sont pas en défaut et ne sont pas considérés comme des actifs liquides de qualité élevée, y compris les actions négociées en bourse et les produits liés aux crédits commerciaux inscrits au bilan | - | 16,7 | 161,9 | 153,0 | |
| 25 | Actifs interdépendants | - | - | - | - | - |
| 26 | Autres actifs : | | | | | |
| 27 | Matières premières échangées physiquement | | | | - | - |
| 28 | Actifs fournis en tant que marge initiale dans des contrats dérivés et en tant que contributions aux fonds de défaillance des CCP | 2,2 | | | | 1,9 |
| 29 | Actifs dérivés affectant le NSFR | 68,5 | | | | 68,5 |
| 30 | Engagements dérivés affectant le NSFR avant déduction de la marge de variation fournie | - | | | | - |
| 31 | Tous les autres actifs ne relevant pas des catégories ci-dessus | 790,5 | 30,8 | 16.190,0 | 16.511,6 | |
| 32 | Éléments de hors bilan | 4.083,5 | 33,1 | 20,2 | 242,7 | |
| 33 | Financement stable requis total | | | | | 28.258,5 |
| 34 | Ratio de financement stable net (%) | | | | | 119,10% |

| En millions d'euros | 30 septembre 2025 | | | | | |
|--|--|---|----------------|----------|-----------------|-----------------|
| | Pas d'échéance | Valeur non pondérée par échéance résiduelle | | | Valeur pondérée | |
| | | < 6 mois | 6 mois à < 1an | ≥ 1an | | |
| Éléments du financement stable disponible | | | | | | |
| 1 | Éléments et instruments de fonds propres | 6.279,6 | - | - | - | 6.279,6 |
| 2 | Fonds propres | 6.279,6 | - | - | - | 6.279,6 |
| 3 | Autres instruments de fonds propres | - | - | - | - | - |
| 4 | Dépôts de la clientèle de détail | 12.743,9 | 19,2 | 33,3 | 11.748,0 | |
| 5 | Dépôts stables | 4.558,0 | 1,4 | 3,0 | 4.334,4 | |
| 6 | Dépôts moins stables | 8.186,0 | 17,7 | 30,3 | 7.413,6 | |
| 7 | Financement de gros : | 30.369,3 | 552,3 | 1.192,9 | 12.726,4 | |
| 8 | Dépôts opérationnels | 3.114,2 | - | 32,1 | 1.589,2 | |
| 9 | Autres financements de gros | 27.255,1 | 552,3 | 1.160,8 | 11.137,2 | |
| 10 | Engagements interdépendants | - | - | - | - | |
| 11 | Autres engagements : | 23,4 | 338,8 | - | 1.993,6 | 1.993,6 |
| 12 | Engagements dérivés affectant le NSFR | 23,4 | - | - | - | |
| 13 | Tous les autres engagements et instruments de fonds propres non inclus dans les catégories ci-dessus. | - | 338,8 | - | 1.993,6 | 1.993,6 |
| 14 | Financement stable disponible total | | | | | 32.747,7 |
| Éléments du financement stable requis | | | | | | |
| 15 | Total des actifs liquides de qualité élevée (HQLA) | | | | | - |
| 15a | Actifs grevés pour une échéance résiduelle d'un an ou plus dans un panier de couverture | - | - | - | - | - |
| 16 | Dépôts détenus auprès d'autres établissements financiers à des fins opérationnelles | - | - | - | - | - |
| 17 | Prêts et titres performants : | 6.451,8 | 4.015,0 | 10.710,4 | 11.397,0 | |
| 18 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par des actifs liquides de qualité élevée de niveau 1 soumis à une décote de 0 %. | - | - | - | - | - |
| 19 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par d'autres actifs et prêts et avances aux établissements financiers | 4.015,9 | 2.803,5 | - | 1.803,3 | |
| 20 | Prêts performants à des entreprises non financières, prêts performants à la clientèle de détail et aux petites entreprises, et prêts performants aux emprunteurs souverains et aux entités du secteur public, dont : | 1.931,2 | 973,5 | 3.889,7 | 4.758,6 | |
| 21 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | - | - | - | - | - |
| 22 | Prêts hypothécaires résidentiels performants, dont : | 504,8 | 238,1 | 6.669,1 | 4.706,3 | |
| 23 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | 504,8 | 238,1 | 6.669,1 | 4.706,3 | |
| 24 | Autres prêts et titres qui ne sont pas en défaut et ne sont pas considérés comme des actifs liquides de qualité élevée, y compris les actions négociées en bourse et les produits liés aux crédits commerciaux inscrits au bilan | - | - | 151,6 | 128,8 | |
| 25 | Actifs interdépendants | - | - | - | - | - |
| 26 | Autres actifs : | | | | | |
| 27 | Matières premières échangées physiquement | | | | | - |
| 28 | Actifs fournis en tant que marge initiale dans des contrats dérivés et en tant que contributions aux fonds de défaillance des CCP | 2,2 | | | | 1,9 |
| 29 | Actifs dérivés affectant le NSFR | 73,4 | | | | 73,4 |
| 30 | Engagements dérivés affectant le NSFR avant déduction de la marge de variation fournie | - | | | | - |
| 31 | Tous les autres actifs ne relevant pas des catégories ci-dessus | 821,2 | 35,9 | 16.653,7 | 16.961,5 | |
| 32 | Éléments de hors bilan | 4.480,7 | 39,9 | 3,1 | 255,0 | |
| 33 | Financement stable requis total | | | | | 28.688,8 |
| 34 | Ratio de financement stable net (%) | | | | | 114,15% |

| En millions d'euros | 30 juin 2025 | | | | | |
|--|--|----------|----------------|----------|-----------------|-----------------|
| | Valeur non pondérée par échéance résiduelle | | | | Valeur pondérée | |
| | Pas d'échéance | < 6 mois | 6 mois à < 1an | ≥ 1an | | |
| Éléments du financement stable disponible | | | | | | |
| 1 | Éléments et instruments de fonds propres | 6.268,5 | - | - | - | 6.268,5 |
| 2 | Fonds propres | 6.268,5 | - | - | - | 6.268,5 |
| 3 | Autres instruments de fonds propres | - | - | - | - | - |
| 4 | Dépôts de la clientèle de détail | 12.648,6 | 67,4 | 17,3 | 11.690,0 | 11.690,0 |
| 5 | Dépôts stables | 4.564,3 | 1,2 | 3,3 | 4.340,5 | 4.340,5 |
| 6 | Dépôts moins stables | 8.084,3 | 66,2 | 14,1 | 7.349,5 | 7.349,5 |
| 7 | Financement de gros : | 30.140,0 | 1.367,2 | 1.148,9 | 12.751,5 | 12.751,5 |
| 8 | Dépôts opérationnels | 3.117,4 | - | - | 1.558,7 | 1.558,7 |
| 9 | Autres financements de gros | 27.022,7 | 1.367,2 | 1.148,9 | 11.192,8 | 11.192,8 |
| 10 | Engagements interdépendants | - | - | - | - | - |
| 11 | Autres engagements : | 37,1 | 468,9 | - | 1.790,7 | 1.790,7 |
| 12 | Engagements dérivés affectant le NSFR | 37,1 | - | - | - | - |
| 13 | Tous les autres engagements et instruments de fonds propres non inclus dans les catégories ci-dessus. | - | 468,9 | - | 1.790,7 | 1.790,7 |
| 14 | Financement stable disponible total | | | | | 32.500,6 |
| Éléments du financement stable requis | | | | | | |
| 15 | Total des actifs liquides de qualité élevée (HQLA) | | | | | - |
| 15a | Actifs grevés pour une échéance résiduelle d'un an ou plus dans un panier de couverture | | - | - | - | - |
| 16 | Dépôts détenus auprès d'autres établissements financiers à des fins opérationnelles | | - | - | - | - |
| 17 | Prêts et titres performants : | 7.011,6 | 4.341,6 | 10.676,2 | 11.604,4 | 11.604,4 |
| 18 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par des actifs liquides de qualité élevée de niveau 1 soumis à une décote de 0 %. | - | - | - | - | - |
| 19 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par d'autres actifs et prêts et avances aux établissements financiers | 4.621,6 | 2.934,0 | - | 1.929,2 | 1.929,2 |
| 20 | Prêts performants à des entreprises non financières, prêts performants à la clientèle de détail et aux petites entreprises, et prêts performants aux emprunteurs souverains et aux entités du secteur public, dont : | 1.983,6 | 957,4 | 3.942,9 | 4.822,0 | 4.822,0 |
| 21 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| 22 | Prêts hypothécaires résidentiels performants, dont : | 406,4 | 450,2 | 6.530,5 | 4.673,1 | 4.673,1 |
| 23 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | 406,4 | 450,2 | 6.530,5 | 4.673,1 | 4.673,1 |
| 24 | Autres prêts et titres qui ne sont pas en défaut et ne sont pas considérés comme des actifs liquides de qualité élevée, y compris les actions négociées en bourse et les produits liés aux crédits commerciaux inscrits au bilan | - | - | 202,9 | 180,2 | 180,2 |
| 25 | Actifs interdépendants | - | - | - | - | - |
| 26 | Autres actifs : | | | | | |
| 27 | Matières premières échangées physiquement | | | | - | - |
| 28 | Actifs fournis en tant que marge initiale dans des contrats dérivés et en tant que contributions aux fonds de défaillance des CCP | 2,2 | | | 1,9 | 1,9 |
| 29 | Actifs dérivés affectant le NSFR | 91,2 | | | 91,2 | 91,2 |
| 30 | Engagements dérivés affectant le NSFR avant déduction de la marge de variation fournie | - | | | - | - |
| 31 | Tous les autres actifs ne relevant pas des catégories ci-dessus | 799,2 | 7,7 | 17.007,6 | 17.296,6 | 17.296,6 |
| 32 | Éléments de hors bilan | 4.464,7 | 41,5 | 2,9 | 260,9 | 260,9 |
| 33 | Financement stable requis total | | | | | 29.255,0 |
| 34 | Ratio de financement stable net (%) | | | | | 111,09% |

| En millions d'euros | 31 mars 2025 | | | | | |
|--|--|----------|----------------|---------|-----------------|-----------------|
| | Valeur non pondérée par échéance résiduelle | | | | Valeur pondérée | |
| | Pas d'échéance | < 6 mois | 6 mois à < 1an | ≥ 1an | | |
| Éléments du financement stable disponible | | | | | | |
| 1 | Éléments et instruments de fonds propres | 6.507,5 | - | - | - | 6.507,5 |
| 2 | Fonds propres | 6.507,5 | - | - | - | 6.507,5 |
| 3 | Autres instruments de fonds propres | | - | - | - | - |
| 4 | Dépôts de la clientèle de détail | | 12.349,4 | 55,6 | 33,9 | 11.423,0 |
| 5 | Dépôts stables | | 4.490,8 | 1,7 | 4,0 | 4.271,8 |
| 6 | Dépôts moins stables | | 7.858,6 | 53,9 | 29,9 | 7.151,2 |
| 7 | Financement de gros : | | 30.730,7 | 1.524,3 | 386,4 | 12.426,6 |
| 8 | Dépôts opérationnels | | 2.798,2 | - | 19,2 | 1.418,3 |
| 9 | Autres financements de gros | | 27.932,5 | 1.524,3 | 367,2 | 11.008,4 |
| 10 | Engagements interdépendants | | - | - | - | - |
| 11 | Autres engagements : | 24,0 | 399,6 | - | 1.804,0 | 1.804,0 |
| 12 | Engagements dérivés affectant le NSFR | 24,0 | | | | |
| 13 | Tous les autres engagements et instruments de fonds propres non inclus dans les catégories ci-dessus. | | 399,6 | - | 1.804,0 | 1.804,0 |
| 14 | Financement stable disponible total | | | | | 32.161,2 |
| Éléments du financement stable requis | | | | | | |
| 15 | Total des actifs liquides de qualité élevée (HQLA) | | | | | - |
| 15a | Actifs grevés pour une échéance résiduelle d'un an ou plus dans un panier de couverture | | - | - | - | - |
| 16 | Dépôts détenus auprès d'autres établissements financiers à des fins opérationnelles | | - | - | - | - |
| 17 | Prêts et titres performants : | | 7.286,2 | 4.508,7 | 11.001,0 | 12.012,0 |
| 18 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par des actifs liquides de qualité élevée de niveau 1 soumis à une décote de 0 %. | | - | - | - | - |
| 19 | Opérations de financement sur titres performants avec des clients financiers garantis par d'autres actifs et prêts et avances aux établissements financiers | | 4.915,7 | 3.404,8 | - | 2.194,0 |
| 20 | Prêts performants à des entreprises non financières, prêts performants à la clientèle de détail et aux petites entreprises, et prêts performants aux emprunteurs souverains et aux entités du secteur public, dont : | | 1.924,0 | 640,2 | 4.402,2 | 5.023,9 |
| 21 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | | - | - | - | - |
| 22 | Prêts hypothécaires résidentiels performants, dont : | | 446,4 | 463,7 | 6.390,7 | 4.609,0 |
| 23 | Avec une pondération de risque inférieure ou égale à 35 % selon l'approche standard de Bâle II pour le risque de crédit | | 446,4 | 463,7 | 6.390,7 | 4.609,0 |
| 24 | Autres prêts et titres qui ne sont pas en défaut et ne sont pas considérés comme des actifs liquides de qualité élevée, y compris les actions négociées en bourse et les produits liés aux crédits commerciaux inscrits au bilan | | 0,1 | - | 208,1 | 185,1 |
| 25 | Actifs interdépendants | | - | - | - | - |
| 26 | Autres actifs : | | | | | |
| 27 | Matières premières échangées physiquement | | | | - | - |
| 28 | Actifs fournis en tant que marge initiale dans des contrats dérivés et en tant que contributions aux fonds de défaillance des CCP | | 2,2 | | | 1,9 |
| 29 | Actifs dérivés affectant le NSFR | | 61,6 | | | 61,6 |
| 30 | Engagements dérivés affectant le NSFR avant déduction de la marge de variation fournie | | - | | | - |
| 31 | Tous les autres actifs ne relevant pas des catégories ci-dessus | | 824,5 | 24,2 | 15.719,8 | 16.040,0 |
| 32 | Éléments de hors bilan | | 4.401,2 | 48,6 | 18,6 | 263,1 |
| 33 | Financement stable requis total | | | | | 28.378,6 |
| 34 | Ratio de financement stable net (%) | | | | | 113,33% |

7.c ÉCHÉANCIER DU BILAN PRUDENTIEL

► TABLEAU N° 30 : BILAN PAR MATURITÉ (EU CR1-A) [audité]
- Vue BGL BNPP consolidée

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | Non déterminé | JJ, et à vue | De JJ (exclu) à 1 mois | De 1 à 3 mois | De 3 mois à 1 an | De 1 à 5 ans | Plus de 5 ans | TOTAL |
|--|------------------|-----------------|-----------------|------------------------|----------------|------------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| ACTIF | | | | | | | | | |
| Caisse, banques centrales | - | 10.617,2 | - | - | - | - | - | - | 10.617,2 |
| Instruments financiers en valeur de marché par résultat | 240,9 | - | - | - | 5,1 | 3,8 | 54,1 | - | 303,9 |
| <i>Portefeuille de titres</i> | 205,6 | - | - | - | - | - | - | - | 205,6 |
| <i>Prêts, créances et opérations de pensions</i> | - | - | - | - | 5,1 | 3,8 | 54,1 | - | 63,1 |
| <i>Instruments financiers dérivés</i> | 35,2 | - | - | - | - | - | - | - | 35,2 |
| Instruments financiers dérivés de couverture | 504,6 | - | - | - | - | - | - | - | 504,6 |
| Actifs financiers en valeur de marché par capitaux propres | 136,0 | - | - | - | 40,0 | 906,6 | 3.336,5 | - | 4.419,2 |
| <i>Titres de dettes</i> | - | - | - | - | 40,0 | 906,6 | 3.336,5 | - | 4.283,2 |
| <i>Instruments de capitaux propres</i> | 136,0 | - | - | - | - | - | - | - | 136,0 |
| Actifs financiers au coût amorti | - | 1.340,9 | 1.421,0 | 3.625,8 | 8.131,6 | 23.089,0 | 8.590,9 | - | 46.199,1 |
| <i>Prêt et créances sur les établissements de crédit</i> | - | 882,1 | 440,6 | 69,6 | 803,6 | 3.717,9 | 5,8 | - | 5.919,7 |
| <i>Prêts et créances sur la clientèle</i> | - | 458,9 | 980,5 | 3.556,1 | 7.327,9 | 18.822,2 | 6.840,8 | - | 37.986,4 |
| <i>Titres de dettes</i> | - | - | - | - | - | 548,9 | 1.744,3 | - | 2.293,1 |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | (10,8) | - | - | - | - | - | - | - | (10,8) |
| Autres actifs | 1.486,7 | 1,4 | - | 164,3 | 486,4 | 298,1 | 130,5 | - | 2.567,4 |
| TOTAL ACTIF | | 2.357,2 | 11.959,5 | 1.421,0 | 3.790,0 | 8.663,1 | 24.297,5 | 12.112,1 | 64.600,5 |
| PASSIF | | | | | | | | | |
| Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0 |
| Instruments financiers en valeur de marché par résultat | 30,3 | - | - | - | - | - | 19,1 | - | 49,4 |
| <i>Portefeuille de titres</i> | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0 |
| <i>Dépôts et opérations de pensions</i> | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0 |
| <i>Dettes représentées par un titre</i> | - | - | - | - | - | - | 19,1 | - | 19,1 |
| <i>Instruments financiers dérivés</i> | 30,3 | - | - | - | - | - | - | - | 30,3 |
| Instruments financiers dérivés de couverture | 605,1 | - | - | - | - | - | - | - | 605,1 |
| Passifs financiers au coût amorti | - | 31.032,6 | 7.425,6 | 3.822,0 | 6.168,3 | 3.271,6 | 146,2 | - | 51.866,4 |
| <i>Dettes envers les établissements de crédit</i> | - | 1.159,5 | 1.564,0 | 1.789,0 | 3.990,5 | 2.936,2 | 91,3 | - | 11.530,6 |
| <i>Dettes envers la clientèle</i> | - | 29.873,1 | 5.861,5 | 1.649,8 | 2.161,0 | 335,4 | 54,9 | - | 39.935,8 |
| <i>Dettes représentées par un titre</i> | - | - | - | 383,2 | 16,9 | 0,0 | - | - | 400,0 |
| <i>Dettes subordonnées</i> | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0 |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | (132,2) | - | - | - | - | - | - | - | (132,2) |
| Autres passifs | 10.126,1 | 8,3 | 289,6 | 273,4 | 558,2 | 15,9 | 940,3 | - | 12.211,8 |
| TOTAL PASSIF | | 10.629,3 | 31.041,0 | 7.715,2 | 4.095,4 | 6.726,5 | 3.287,5 | 1.105,6 | 64.600,5 |

- Vue BGL BNPP statutaire

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | Non déterminé | JJ, et à vue | De JJ (exclu) à 1 mois | De 1 à 3 mois | De 3 mois à 1 an | De 1 à 5 ans | Plus de 5 ans | TOTAL |
|--|------------------|-----------------|----------------|------------------------|----------------|------------------|-----------------|---------------|-----------------|
| ACTIF | | | | | | | | | |
| Caisse, banques centrales | - | 10.609,2 | - | - | - | - | - | - | 10.609,2 |
| Instruments financiers en valeur de marché par résultat | 205,4 | - | 0,0 | 0,8 | 6,8 | 10,6 | 26,3 | | 249,8 |
| <i>Portefeuille de titres</i> | 170,1 | - | - | - | - | - | - | | 170,1 |
| <i>Prêts, créances et opérations de pensions</i> | - | - | 0,0 | 0,8 | 6,8 | 10,6 | 26,3 | | 44,5 |
| <i>Instruments financiers dérivés</i> | 35,2 | - | - | - | - | - | - | | 35,2 |
| Instruments financiers dérivés de couverture | 504,6 | - | - | - | - | - | - | | 504,6 |
| Actifs financiers en valeur de marché par capitaux propres | 0,3 | - | - | - | 40,0 | 906,6 | 3.336,5 | | 4.283,5 |
| <i>Titres de dettes</i> | - | - | - | - | 40,0 | 906,6 | 3.336,5 | | 4.283,2 |
| <i>Instruments de capitaux propres</i> | 0,3 | - | - | - | - | - | - | | 0,3 |
| Actifs financiers au coût amorti | - | 363,1 | 1.359,4 | 3.039,4 | 6.854,9 | 17.190,4 | 8.665,9 | | 37.473,0 |
| <i>Prêt et créances sur les établissements de crédit</i> | - | 162,9 | 451,4 | 210,9 | 1.278,3 | 5.159,9 | 5,1 | | 7.268,5 |
| <i>Prêts et créances sur la clientèle</i> | - | 200,2 | 908,0 | 2.828,5 | 5.576,6 | 11.481,6 | 6.916,6 | | 27.911,5 |
| <i>Titres de dettes</i> | - | - | - | - | - | 548,9 | 1.744,3 | | 2.293,1 |
| Écart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | (10,8) | - | - | - | - | - | - | | (10,8) |
| Instruments de capitaux propres au coût d'acquisition | 1.668,8 | - | - | - | - | - | - | | 1.668,8 |
| Autres actifs | 496,3 | 1,3 | - | 164,0 | - | - | 15,0 | | 676,5 |
| TOTAL ACTIF | 2.864,5 | 10.973,6 | 1.359,4 | 3.204,1 | 6.901,7 | 18.107,6 | 12.043,8 | | 55.454,6 |
| PASSIF | | | | | | | | | |
| Banques centrales | - | - | - | - | - | - | - | | 0,0 |
| Instruments financiers en valeur de marché par résultat | 30,3 | - | - | - | - | - | 19,1 | | 49,4 |
| <i>Dépôts et opérations de pensions</i> | - | - | - | - | - | - | - | | - |
| <i>Dettes représentées par un titre</i> | - | - | - | - | - | - | - | | - |
| <i>Dettes subordonnées</i> | - | - | - | - | - | - | 19,1 | | 19,1 |
| <i>Instruments financiers dérivés</i> | 30,3 | - | - | - | - | - | - | | 30,3 |
| Instruments financiers dérivés de couverture | 605,1 | - | - | - | - | - | - | | 605,1 |
| Passifs financiers au coût amorti | - | 30.844,0 | 6.852,4 | 3.168,2 | 3.930,5 | 653,4 | 513,3 | | 45.961,8 |
| <i>Dettes envers les établissements de crédit</i> | - | 1.136,0 | 966,4 | 1.165,3 | 1.796,1 | 5,1 | 14,2 | | 5.083,0 |
| <i>Dettes envers la clientèle</i> | - | 29.708,0 | 5.886,0 | 1.637,8 | 2.117,5 | 648,3 | 499,2 | | 40.496,8 |
| <i>Dettes représentées par un titre</i> | - | - | - | 365,2 | 16,9 | - | - | | 382,0 |
| <i>Dettes subordonnées</i> | - | - | - | - | - | - | - | | - |
| Écart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | (132,2) | - | - | - | - | - | - | | (132,2) |
| Autres passifs | 8.418,9 | 2,4 | - | 272,2 | - | - | 277,0 | | 8.970,5 |
| TOTAL PASSIF | 8.922,1 | 30.846,4 | 6.852,4 | 3.440,4 | 3.930,5 | 653,4 | 809,4 | | 55.454,6 |

8. RISQUE OPÉRATIONNEL

Le risque opérationnel est le risque de perte résultant de processus internes défectueux ou inadéquats ou d'événements externes, qu'ils soient de nature délibérée, accidentelle ou naturelle. Sa gestion repose sur l'analyse de l'enchaînement cause – événement – conséquence.

Les processus internes sont notamment ceux impliquant le personnel et les systèmes informatiques. Les inondations, les incendies, les tremblements de terre, les attaques terroristes sont des exemples d'événements externes. Les événements de crédit ou de marché comme les défauts ou les changements de valeur n'entrent pas dans le champ d'analyse du risque opérationnel.

Le risque opérationnel recouvre la fraude, les risques en lien avec les ressources humaines, les risques juridiques, les risques de non-conformité, les risques fiscaux, les risques liés aux systèmes d'information, la fourniture de services financiers inappropriés (conduct Risk), les risques de défaillance des processus opérationnels y compris les processus de crédit, ou l'utilisation d'un modèle (risque de modèle), ainsi que les conséquences pécuniaires éventuelles liées à la gestion du risque de réputation.

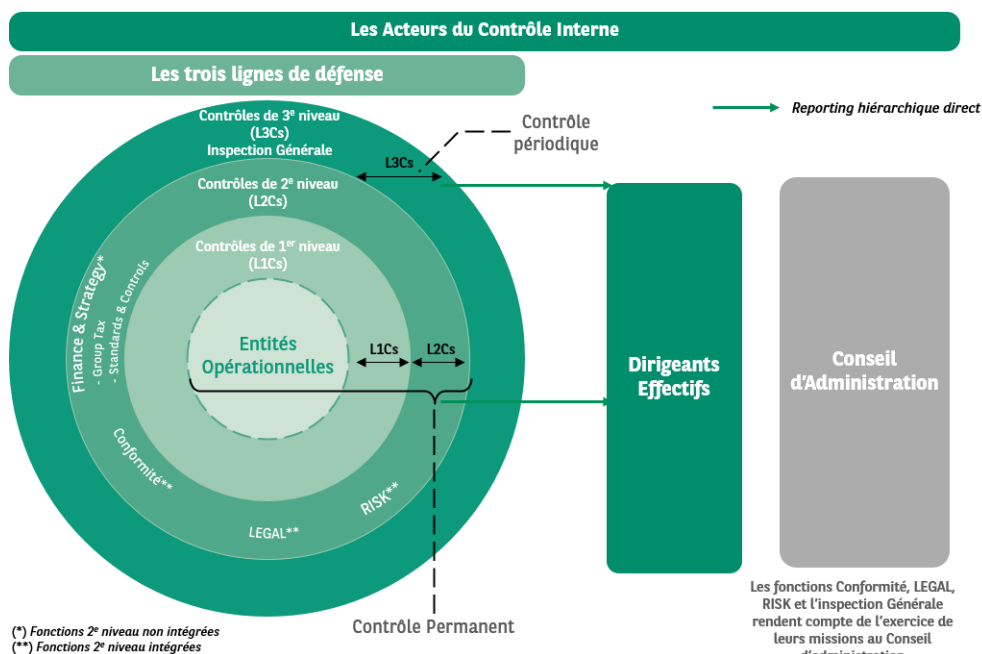
8.a ORGANISATION ET DISPOSITIF DE SURVEILLANCE

Pour gérer les risques opérationnels, de non-conformité et de réputation, le Groupe BNP Paribas s'appuie sur son dispositif général de contrôle interne dans sa double dimension de contrôle périodique et de contrôle permanent.

Les fonctions de contrôle intégrées au sein de BNP Paribas assurant la deuxième ligne de défense sont les fonctions Compliance, RISK et Finance. L'Inspection Générale assure quant à elle un troisième niveau de défense en charge du contrôle périodique. Ces quatre fonctions de supervision et de contrôle du Groupe BGL BNPP sont organisées avec un principe de rattachement hiérarchique de la totalité de leurs équipes dans le monde, garantissant leur indépendance et leur autonomie de moyens.

Le dispositif de gestion et de maîtrise du risque opérationnel pour le Groupe BGL BNPP dans son ensemble s'organise autour de deux niveaux d'intervenants :

- au premier niveau de défense, les opérationnels et notamment les responsables des entités opérationnelles, des métiers et des fonctions, premiers responsables et acteurs dans la gestion des risques et la mise en place des dispositifs de maîtrise de ces risques ;
- au second niveau de défense, les fonctions exerçant un contrôle de deuxième niveau qui sont responsables de l'organisation et du bon fonctionnement du dispositif de maîtrise des risques et de sa conformité aux lois et réglementations pour leur domaine d'expertise tel que défini dans leur Charte de responsabilité. Ces équipes doivent plus particulièrement :
 - coordonner, sur leur périmètre de responsabilité, la définition et la déclinaison du dispositif de contrôle permanent, et d'identification et de gestion du risque opérationnel, de ses normes et méthodologies, des reportings et des outils liés,
 - fournir un second regard, indépendant des responsables des entités opérationnelles, sur les risques opérationnels, et le fonctionnement du dispositif de risque opérationnel et de contrôle permanent et servir d'alerte le cas échéant.



ORGANISATION GÉNÉRALE DU CONTRÔLE PERMANENT

Le Contrôle interne est exhaustif. Il s'applique aux risques de toute nature et à tous les métiers et fonctions du Groupe BGL BNPP, sans exception et avec le même degré d'exigence. Il s'étend à l'externalisation de prestations de services ou d'autres tâches opérationnelles essentielles ou importantes, dans les conditions prévues par la réglementation, ainsi qu'aux entreprises dont le Groupe BGL BNPP assure la gestion opérationnelle, même si elles n'entrent pas dans le périmètre d'intégration globale ou proportionnelle.

Afin d'atteindre ce double objectif de gestion et de maîtrise du risque opérationnel, le Groupe BGL BNPP met en œuvre un dispositif de contrôle opérationnel permanent, processus itératif et reposant sur les éléments suivants :

- l'identification et l'évaluation des risques opérationnels ;
- la formalisation, la mise en œuvre et le suivi du dispositif de réduction des risques (procédures, vérifications et tous éléments d'organisation concourant à la maîtrise des risques : ségrégation des tâches, gestion des droits d'accès, etc.) ;
- la production des mesures de risques avérés ou potentiels et le calcul des exigences de fonds propres associées au risque opérationnel ;
- le reporting et l'analyse des informations de gestion relatives au risque opérationnel et au dispositif de contrôle permanent ;
- le pilotage des risques et du dispositif, via une gouvernance impliquant le management et débouchant sur la détermination et le suivi de plans d'actions.

La maîtrise des risques repose sur une stricte séparation des tâches. Cette séparation s'exerce entre l'origination et l'exécution des opérations, leur comptabilisation, leur règlement et leur contrôle. Elle se traduit aussi par la mise en place de fonctions de contrôle spécialisées, et par une distinction nette entre le Contrôle permanent et le Contrôle périodique, distincts et indépendants l'un de l'autre, tout en étant complémentaires, reposant sur plusieurs niveaux de contrôle et plusieurs acteurs.

LE CONTRÔLE PERMANENT

Il s'agit du dispositif d'ensemble qui met en œuvre, en continu, les actions de maîtrise des risques et de suivi de la réalisation des actions stratégiques. Il repose sur des politiques, des procédures, des processus et des plans de contrôle.

La cohérence des dispositifs de contrôle permanent des métiers et fonctions aux différents niveaux de l'organisation, qui constituent ensemble le Contrôle permanent du Groupe BGL BNPP, est assurée par des procédures fixant :

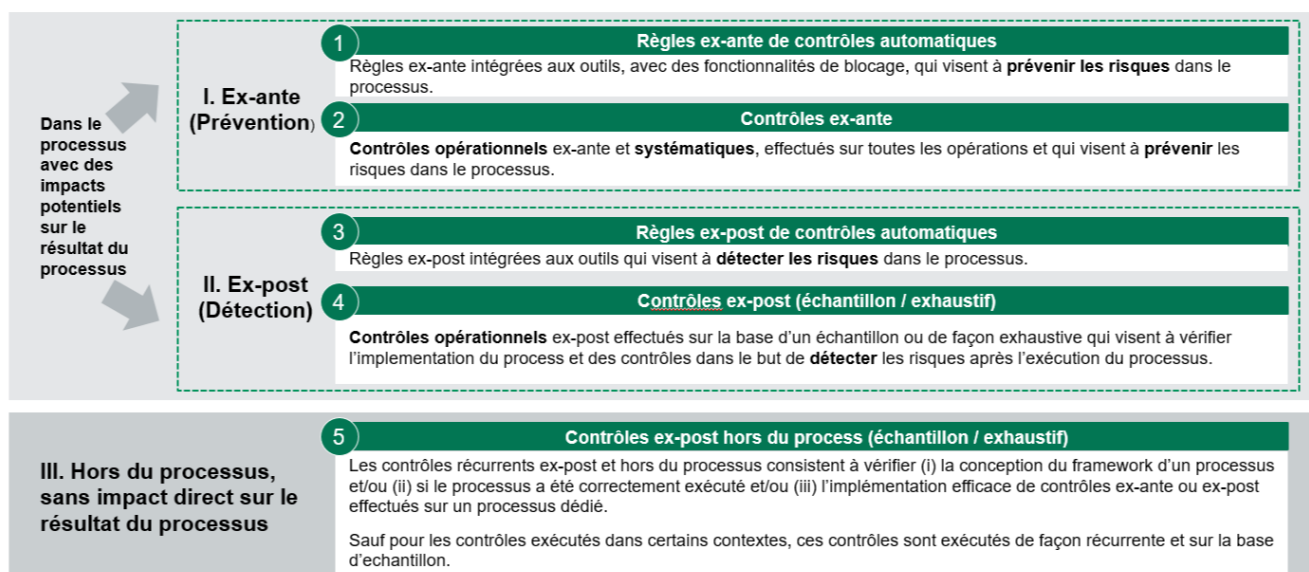
- le niveau de l'organisation où s'exercent les contrôles ;
- les reportings vers les niveaux supérieurs de l'organisation, leur consolidation ou leur synthèse ;
- les niveaux de l'organisation où s'exerce le pilotage.

Au niveau de la première ligne de défense (LoD1), la maîtrise des risques d'un processus s'appuie sur la conception et la mise en place de contrôles. Un contrôle est défini comme un acte dédié, dans sa conception, à la vérification de la conformité de processus, opérations, tâches, à des normes, règles, procédures internes. Cette vérification peut être automatisée ou non.

Les contrôles peuvent être positionnés :

- Au sein-même du processus opérationnel ou fonctionnel, i.e. suivant les résultats des dits contrôles, il est encore temps d'agir sur les opérations concernées :
 - Il peut alors s'agir de contrôles effectués ex ante ou ex post, manuellement ou automatiquement.
- En dehors du processus opérationnel ou fonctionnel, i.e. il n'est plus possible d'agir sur le devenir des opérations concernées :
 - Lesdits contrôles sont effectués indépendamment des processus internes opérationnels ou fonctionnels en mode ex post. A cet égard, les contrôles sur la gouvernance ou le dispositif d'ensemble concernés sont en principe des contrôles en dehors du processus.

Il existe trois types de contrôle LoD1, couvrant cinq catégories de contrôle :



LE CONTROLE PERIODIQUE

Il s'agit du dispositif d'ensemble par lequel est assurée la vérification « ex post » du bon fonctionnement du Groupe BGL BNPP, notamment de l'efficacité et de la qualité du dispositif de Contrôle permanent, au moyen d'enquêtes conduites par l'Inspection Générale (Niveau 3 du contrôle).

Le Comité d'audit et le Comité des risques

Le Comité d'audit et le Comité des risques émanent du Conseil d'Administration. Ils assistent le Conseil d'Administration dans l'appréciation globale de la qualité du dispositif de contrôle interne, du suivi du processus d'élaboration de l'information financière et de la conformité aux lois et réglementations. Les responsables du Contrôle périodique, du Contrôle permanent ainsi que le Réviseur d'entreprises informent ces Comités de leurs travaux au minimum une fois par an.

Le Comité exécutif

Le cadre général des organes de gouvernance pour la gestion des risques opérationnels, du risque de non-conformité et du dispositif de contrôle opérationnel permanent a été revu et validé par le Comité exécutif de la Banque. Ce dispositif global est ainsi suivi et géré avec le comité de contrôle Interne.

Le Comité de Contrôle Interne

Il passe en revue l'état du dispositif de Contrôle Interne de la Banque et des filiales sous contrôle opérationnel de ses métiers à une fréquence semestrielle. Il regroupe, autour du Président du Comité exécutif, les membres du Comité exécutif ainsi que les responsables des principaux Métiers et Fonctions, en présence du Chief Risk Officer Commercial Personal Banking & Services du Groupe BNP Paribas et du responsable RISK ORM de BNP Paribas Fortis SA/NV. Ce Comité a pour objectif de contribuer au renforcement de la maîtrise des risques, constituer une plate-forme de dialogue entre les fonctions représentées, alerter et informer les responsables exécutifs des Métiers et Fonctions sur tous sujets ayant trait aux problématiques de Contrôle Interne.

8.b GESTION DU RISQUE OPÉRATIONNEL

La gestion du risque opérationnel est sous la responsabilité du Responsable RISK-ORM (*Operational Risk Management*), entité indépendante des métiers et fonctions et rapportant directement au Chief Risk Officer de la Banque au titre de sa fonction de contrôle de deuxième niveau.

Les objectifs visés par la politique de gestion du risque opérationnel sont :

- une mobilisation de tous les acteurs au sein de la Banque sur les actions de maîtrise des risques ;
- la réduction de la probabilité de survenance d'événements de risque opérationnel mettant en cause :
 - la réputation du Groupe BGL BNPP ou du Groupe BNP Paribas,
 - la confiance accordée par ses clients, ses actionnaires et ses collaborateurs,
 - la qualité des services et produits qu'il commercialise,
 - la rentabilité des activités qu'il conduit,
 - l'efficacité des processus qu'il gère ;
- la mise en place d'un dispositif homogène à travers le Groupe BGL BNPP, avec un niveau adéquat de formalisation et traçabilité permettant de donner une assurance raisonnable de maîtrise des risques, au management, à l'organe délibérant et aux régulateurs ;
- un juste équilibre entre les risques pris et le coût du dispositif de gestion des risques opérationnels.

La standardisation de son approche de la gestion du risque opérationnel permet aux divers échelons de la Direction de disposer d'une assurance raisonnable de maîtrise des risques et au Groupe BGL BNPP dans son ensemble, de bénéficier des opportunités ouvertes par la variété de ses activités.

Le processus d'attestation en place dans le cadre du reporting semestriel du Contrôle Permanent pour les incidents historiques a pour objectif de :

- renforcer la qualité des données ;
- garantir leur exhaustivité en s'appuyant sur différents contrôles de premier niveau visant à assurer l'exhaustivité de la collecte des Incidents Historiques. Ces contrôles s'organisent autour de trois principaux axes : rapprochement avec les bases comptables, rapprochement avec les bases locales de collecte d'incidents et enfin rapprochement avec les bases d'incidents informatiques.

Sous Bâle IV, depuis le 1^{er} janvier 2025, une seule et unique nouvelle méthode standard (SMA) est utilisée pour le calcul des exigences de fonds propres.

Le calcul du risque opérationnel se fait différemment, avec une nouvelle approche standard (sans prise en compte des pertes antérieures) basée sur l'indicateur de l'activité *Business-Indicator Components* - BIC (cf. détails paragraphe 8.d).

Cette nouvelle méthode ne modifie pas le suivi et l'analyse quotidien des pertes opérationnelles réalisés sous l'égide de la fonction RISK-ORM Luxembourg dans l'application Groupe 360 RiskOp.

RISK-ORM Luxembourg assiste également les contrôleurs permanents dans l'exercice de la cartographie des risques opérationnels.

La cartographie des risques opérationnels (Risk & Control Self Assessment : RCSA) ainsi constituée a pour objectif de :

- disposer d'une première vision globale des principales zones de risque d'une entité, par processus, grand domaine fonctionnel ou nature de risque ;
- mettre en regard de ces risques le dispositif de contrôle au sens large et juger de son efficacité en fonction de la tolérance au risque des entités ;
- fournir un outil de suivi dynamique du profil de risque des entités ;
- définir les actions de prévention et de correction des risques et assurer le suivi de leur mise en œuvre.

La fréquence de revue du RCSA est effectuée au fil de l'eau et peut être due à des événements déclencheurs comme la survenance d'un incident majeur, le lancement d'une nouvelle activité ou la mise en production d'un nouvel applicatif. La validation du RCSA est annuelle entre le 31 décembre et le 31 mars.

La fonction RISK-ORM joue un rôle de challenge indépendant sur la cartographie des risques (supervision de la 2^e ligne de défense sur la première ligne).

La validation et la revue des travaux de cartographie des risques par le management exécutif est un moment clé de l'exercice, qui lui donne sa force et son sens, à savoir : participer à la définition de la tolérance au risque et induire des actions de gestion des risques.

L'analyse des risques opérationnels qui découle de cette cartographie s'effectue à travers la description d'incidents potentiels et leur quantification. Les incidents potentiels représentent des risques opérationnels spécifiques, caractérisés par des causes, un événement et des conséquences, pouvant affecter un processus donné, et donc concernant des métiers / fonctions.

L'objectif essentiel de la méthodologie relative aux incidents potentiels est d'identifier les incidents potentiels les plus significatifs qui peuvent survenir dans le contexte de l'activité considérée, puis de les analyser et de les quantifier, afin de déterminer l'exposition aux risques opérationnels de cette activité. La connaissance de cette exposition est primordiale tant pour la mesure des risques, notamment via le calcul d'un capital, que pour leur gestion.

8.c COMPOSANTES SPÉCIFIQUES LIÉES AU RISQUE OPÉRATIONNEL

De par sa nature, le risque opérationnel recouvre des domaines multiples relatifs à l'activité courante de BGL BNPP et est lié à des risques spécifiques tels que les risques de non-conformité et de réputation, et les risques juridique, fiscal et de cybersécurité qui font l'objet de suivis adaptés.

8.c.1 RISQUE DE NON-CONFORMITÉ ET DE RÉPUTATION

Le risque de non-conformité est défini comme le risque de sanction judiciaire, administrative ou disciplinaire, de perte financière significative ou d'atteinte à la réputation, qui naît du non-respect de dispositions propres aux activités bancaires et financières, qu'elles soient de nature législative ou réglementaire, nationales ou européennes directement applicables ou qu'il s'agisse de normes professionnelles et déontologiques, ou d'instructions des dirigeants effectifs prises, notamment, en application des orientations de l'organe de surveillance. Ce risque est un sous-ensemble du risque opérationnel. Cependant, certains impacts liés au risque de non-conformité peuvent représenter davantage qu'une pure perte de valeur économique et peuvent nuire à la réputation de l'établissement.

Le risque de réputation est le risque d'atteinte à la confiance que portent à l'entreprise ses clients, ses contreparties, ses fournisseurs, ses collaborateurs, ses actionnaires, ses régulateurs ou tout autre tiers dont la confiance, à quelque titre que ce soit, est une condition nécessaire à la poursuite normale de l'activité.

La préservation de sa réputation est un souci constant du Groupe BGL BNPP. Elle demande une adaptation permanente de sa politique de gestion des risques, en fonction des évolutions de l'environnement externe. Ainsi, le contexte international, la multiplication des pratiques délictueuses et le renforcement des réglementations dans de nombreux pays ont amené le Groupe BGL BNPP à renforcer son dispositif de contrôle dans le domaine clé de la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme, la corruption et du respect des sanctions internationales et des embargos financiers ainsi que dans celui des Abus de Marchés, de la protection des intérêts de la clientèle, de l'éthique professionnelle, de la protection des données, de la conformité fiscale, des lois bancaires et de la loi Volcker.

Conformément à la réglementation, la fonction Compliance est chargée de la mise en œuvre et du contrôle du dispositif, elle constitue un des acteurs du Contrôle interne. Placée sous la responsabilité hiérarchique du Président du Comité exécutif, elle bénéficie d'un accès direct et indépendant au Président du Conseil d'Administration, au Comité du Contrôle interne Banque et au Comité des Risques. Elle est une fonction indépendante de contrôle de conformité des activités eu égard à l'environnement législatif, réglementaire, normatif, déontologique et des éventuelles dispositions internes propres à l'établissement. En conséquence, elle s'intéresse aux risques de non-conformité qui peuvent selon les cas avoir des impacts financiers, opérationnels, légaux ou déontologiques sur les activités du Groupe BGL BNPP.

Le dispositif de maîtrise des risques de non-conformité repose sur un système de contrôle permanent, structuré autour des axes suivants :

- des procédures générales et spécifiques ;
- des processus d'identification et d'évaluation des risques, de surveillance, de remontées d'informations et d'alertes, coordonnées afin d'en assurer la cohérence d'ensemble et l'efficacité ;
- le déploiement d'outils de prévention et de détection des risques (systèmes de lutte contre le blanchiment, le financement du terrorisme et la corruption, de détection des abus de marché, etc.) ;
- des actions de formation et de sensibilisation à destination de l'ensemble des composantes du Groupe BGL BNPP.

A la suite de l'amende administrative imposée par la CSSF le 8 juillet 2024, la Banque a mis en place un plan de renforcement sur le dispositif de vigilance sur l'origine des fonds et la surveillance des transactions dont la majorité des actions, y compris en termes de formation des équipes Front Office et Compliance, a été clôturée courant 2024.

8.c.2 RISQUE JURIDIQUE

Les Affaires Juridiques sont responsables de la gestion des risques juridiques et sont chargées d'interpréter les lois et règlements applicables aux activités du Groupe BGL BNPP et de fournir des orientations et des conseils juridiques à BGL BNPP et certaines entités du territoire d'une manière qui respecte les normes les plus exigeantes d'excellence et d'intégrité.

Le risque juridique désigne la perte potentielle pour le Groupe BGL BNPP, qu'elle soit financière ou de réputation, qui affecte ou pourrait affecter une ou plusieurs entités du Groupe BGL BNPP et/ou son personnel, ses métiers, ses opérations, ses produits et/ou ses services.

Les Affaires Juridiques de BGL BNPP ont développé un dispositif global de Contrôle Interne dont la vocation est de prévenir, détecter, mesurer et maîtriser les risques de nature juridique. Ce dispositif consiste en :

- des comités ad hoc, dont notamment : le Comité des Affaires Juridiques du Groupe BNP Paribas, Comité des Affaires Juridiques Métier (CAJM), Comité des Affaires Juridiques Luxembourg (CAJL)
- le Plan de Contrôle des Affaires Juridiques Luxembourg
- les fiches applicatives des contrôles réalisés
- des procédures et référentiels internes qui encadrent d'une part la maîtrise du risque juridique, en liaison étroite avec la Conformité pour tous les sujets qui sont aussi de son ressort, d'autre part, l'intervention des juristes et des opérationnels dans le domaine juridique. Ces procédures sont réunies dans une base de données accessible à tous les employés ;
- des tableaux de bord existants au sein des Affaires Juridiques Luxembourg :
- tableau de suivi des contentieux et précontentieux par métiers ;
- tableaux de reporting aux Affaires Juridiques du Groupe BNP Paribas des dossiers majeurs (dossiers conseils majeurs, contentieux et précontentieux supérieurs à 500.000 euros et des dossiers comportant des risques spéciaux).

8.c.3 RISQUE FISCAL

Le Groupe BGL BNPP est soumis aux réglementations fiscales en vigueur dans les différents pays où le Groupe BGL BNPP est présent et qui s'appliquent aux secteurs d'activité dont relèvent les différentes entités du Groupe BGL BNPP, comme la banque, l'assurance et les services financiers.

La mission fiscale est exercée par les Affaires Fiscales qui ont une compétence mondiale afin d'assurer notamment la maîtrise du risque fiscal à l'échelle de l'ensemble du Groupe BGL BNPP. Les fonctions Risk, Finance & Strategy et Compliance participent à la gestion du risque fiscal selon le domaine concerné (transactions réalisées par le Groupe BGL BNPP, informations relatives à la situation fiscale des clients transmises par le Groupe BGL BNPP, déclarations fiscales effectuées par le Groupe BGL BNPP).

Afin d'assurer la cohérence des pratiques fiscales du Groupe BGL BNPP et le suivi du risque fiscal global, les Affaires Fiscales Groupe (AFG) :

- ont défini des procédures couvrant l'ensemble des pôles et destinées à assurer l'identification, la maîtrise et le contrôle du risque fiscal ;
- ont mis en place un processus de remontée d'informations de nature à contribuer au contrôle du risque fiscal local ;
- assurent un reporting à la Direction Générale sur l'évolution des risques fiscaux ;
- supervisent les risques opérationnels à caractère fiscal et les recommandations de l'audit interne sur le périmètre de responsabilité de la fonction fiscale ;
- ont mis en place une gouvernance afin d'assurer le respect des exigences Pilier 2 précisant que la charge du calcul et du monitoring du taux d'imposition effectif est assumée par une équipe en central et que les Affaires Fiscales Luxembourg ont la charge du suivi et du respect des exigences déclaratives locales ainsi que la coordination entre les entités locales et le contact avec les autorités fiscales locales.

Un Comité de coordination fiscale, auquel participent la fonction Finance, et, en cas de besoin, la fonction Compliance et les métiers, a vocation à analyser les principales problématiques fiscales des opérations réalisées par le Groupe BGL BNPP. En

ce qui concerne le Luxembourg, la fonction Affaires Fiscales Luxembourg (AFL) est en charge de veiller à l'application de ces principes pour les entités du Groupe BGL BNPP.

AFL rapporte hiérarchiquement au CFO et fonctionnellement au responsable d'AFG.

RISK ORM a procédé au recrutement effectif depuis le 1^{er} janvier 2025 d'un responsable des risques opérationnels fiscaux Territoire du Luxembourg positionné au sein de RISK ORM Luxembourg. Ceci est en réponse à la recommandation de la BCE demandant une clarification des rôles et responsabilités des secondes lignes de défense sur les sujets fiscaux entre RISK ORM / FINANCE et CONFORMITE. Ce recrutement permet la mise en œuvre du modèle opérationnel cible sur les risques fiscaux.

8.c.4 CYBERSÉCURITÉ ET TECHNOLOGIE

Le risque de Technologies de l'information et de la communication porte sur l'ensemble des systèmes d'information du Groupe BGL BNPP en ce qui concerne leur disponibilité et continuité, leur sécurité interne et externe, leur processus de gestion du changement, l'intégrité des données et les mesures liées à l'externalisation de systèmes.

L'utilisation et la protection des données et des technologies sont déterminantes pour l'activité de la Banque et son processus de transformation.

Tandis que le Groupe BGL BNPP poursuit le déploiement du Digital Banking (pour ses clients et les partenaires) et du Digital Working (pour ses collaborateurs), il doit intégrer de nouvelles technologies (en particulier basées sur l'intelligence artificielle), des pratiques de gestion des risques innovantes et mettre en place de nouvelles méthodes de travail. Cela introduit de nouveaux risques technologiques dans le domaine de la cybersécurité. Dans ce contexte, le Groupe BGL BNPP déploie d'importantes ressources pour identifier, mesurer et maîtriser ces risques.

La gestion de la technologie et de la sécurité des systèmes d'information fait partie de la stratégie du Groupe BGL BNPP en matière de cybersécurité. Cette stratégie se concentre sur la préservation des données les plus sensibles en adaptant régulièrement d'une part, ses processus et procédures internes et d'autre part, la formation et la sensibilisation de ses collaborateurs, afin de faire face à des menaces de plus en plus sophistiquées et variées.

Le Groupe BGL BNPP a inscrit la démarche de sécurité dans une approche d'amélioration continue. En effet, au-delà des moyens significatifs déployés pour protéger ses actifs informatiques et son patrimoine informationnel, le niveau de sécurité mis en œuvre est surveillé en continu et contrôlé de manière permanente. Cela permet d'ajuster les efforts de sécurité en fonction des nouvelles menaces créées par les acteurs de menace (« Threat actors »), comme les cybercriminels organisés. L'un des effets de cette amélioration continue se traduit par des investissements en vue de faire évoluer les dispositifs d'administration technique des plateformes, la lutte contre la fuite d'information, les méthodes avancées de détection de logiciels malveillants et la réalisation de tests d'intrusion des systèmes informatiques. Nos efforts de mise sous surveillance des systèmes sensibles continuent, et de nouvelles applications sont régulièrement ajoutées au périmètre.

La disponibilité des systèmes d'information est un élément constitutif clé de la continuité des opérations bancaires en cas de sinistre ou de crise. Même s'il est impossible de garantir une disponibilité à 100 %, le Groupe BGL BNPP maintient, améliore, et vérifie régulièrement ses dispositifs de secours et de fiabilité (robustesse) de ses outils informatiques conformément à ses valeurs d'excellence opérationnelle, au renforcement de la réglementation et à la prise en compte de risques extrêmes (catastrophe naturelle ou non, crise sanitaire, etc.) et en cohérence avec la politique globale de continuité des opérations. Un focus tout particulier est mis sur la notion de cyber-résilience, c'est-à-dire la capacité de la Banque à détecter, contenir, et répondre à une cyber-attaque de grande ampleur.

Le Groupe BGL BNPP poursuit une démarche de limitation du risque et d'optimisation des moyens mis en œuvre par :

- le déploiement de la politique et de la gouvernance de sécurité du Groupe BGL BNPP avec animation de comités de sécurité entre IT et les métiers / fonctions ;
- un cadre procédural propre à chaque métier / fonction, qui encadre les pratiques quotidiennes de la production informatique, de la gestion des habilitations et de la gestion du patrimoine applicatif existant et des nouveaux systèmes ;
- la sensibilisation de l'ensemble du personnel aux enjeux de la sécurité de l'information et la formation des acteurs clés aux procédures et attitudes de maîtrise du risque lié aux moyens informatiques avec notamment des formats innovants comme le « serious game » ;
- une démarche formelle de gestion du changement, pour les projets des métiers / fonctions ainsi que pour les infrastructures et les systèmes partagés, d'évaluation de l'état et de l'amélioration de la maîtrise de leurs risques, par des indicateurs, mesurables, de progrès et un plan d'actions pour l'atteinte de ces objectifs, intégré dans la

démarche de Contrôle permanent et périodique du Groupe BGL BNPP, et matérialisée dans un outil supportant ce processus de gestion des risques du systèmes d'information ;

- la surveillance des incidents et une veille technologique sur les vulnérabilités et les attaques informatiques : le L-CSIRT (Local Computer Security Incident Response Team) continue son développement et est en relation très régulière avec le CSIRT global du Groupe BNP Paribas. Les outils et le reporting sont communs.

La définition d'une stratégie sécurité pluriannuelle est régulièrement revue et vise à prioriser les plans d'actions sécurité en fonction des niveaux d'exposition aux risques de fraudes externes (cybercriminalité) ou de fraudes internes. Le déploiement de cette stratégie sécurité pluriannuelle (Programme Cybersécurité) a commencé en 2016.

La Banque renforce son dispositif de contrôle sur les risques IT, gérés par une équipe dédiée en première ligne (IT Risk Management), avec une équipe de seconde ligne dédiée RISK ORM ICT (Information & Communication Technology).

8.c.5 RISQUE INHÉRENT À L'ÉTABLISSEMENT DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

La Fonction Finance a la responsabilité de l'élaboration et du traitement de l'information comptable et financière et exerce ainsi une mission de contrôle indépendant.

Ce contrôle vise à s'assurer de la maîtrise du risque lié à l'information comptable et financière afin :

- de garantir la régularité et la sincérité des informations financières publiées,
- de fournir à la Direction Générale un appui au pilotage économique du Groupe BGL BNPP.

Pour maîtriser ce risque, la Fonction Finance doit notamment s'assurer :

- de l'existence d'un dispositif normatif définissant les politiques et normes comptables ainsi que les principes et normes de gestion ;
- du fonctionnement approprié du dispositif d'élaboration des données comptables et de gestion, tant au niveau des systèmes que des équipes opérationnelles ;
- de l'existence et de la qualité du contrôle permanent attaché à l'information comptable et financière.

8.d CALCUL DES EXIGENCES DE FONDS PROPRES

Depuis le 1^{er} janvier 2025, le cadre réglementaire CRR3 / Bâle IV impose une méthode unique standardisée (SMA) pour le calcul du risque opérationnel, remplaçant les approches antérieures (l'approche de Mesure Avancée – AMA, l'approche standard - TSA et l'approche de base - BIA).

Sous cette nouvelle approche, les exigences de fonds propres sont calculées selon une formule centralisée :

$$\text{Exigence} = \text{BIC} \times \text{ILM}$$

- Le **BIC** (Business indicator Component) mesure la taille et la complexité des activités de la Banque à partir des données FinRep (Financial Reporting), sur la base d'une moyenne des trois derniers exercices. Il repose sur trois composantes :
 - Intérêts et dividendes
 - Services
 - Résultats financiers

Des seuils et pourcentages réglementaires sont ensuite appliqués à l'indicateur d'activité pour déterminer le capital requis.

- L'**ILM** (Internal Loss Multiplier) est un facteur d'ajustement lié à l'historique des pertes opérationnelles internes. Il s'applique uniquement aux établissements dont le Business Indicator dépasse 1 milliard d'euros. L'ILM dépend du BIC et du composant pertes (LC), égal à 15 fois la moyenne des pertes sur dix ans.

Les exigences de fonds propres sont converties en actifs pondérés (RWA) via un facteur de 12,5.

Pour BGL BNP Paribas, le passage de l'AMA à la SMA a entraîné une augmentation significative des exigences de capital réglementaire.

TECHNIQUES D'ATTÉNUATION DU RISQUE ET ASSURANCE

Le Groupe BNP Paribas a défini une approche intégrée de la gestion du risque opérationnel dans laquelle le dispositif de contrôle interne constitue un pilier central de la mitigation. Ce dispositif est structuré autour des différentes lignes de défense et des niveaux de contrôle associés et permet d'identifier, de détecter et de prévenir les incidents opérationnels et d'en limiter leurs impacts. Le Groupe BNP Paribas déploie également des politiques de culture du risque visant à sensibiliser les collaborateurs aux bonnes pratiques de gestion du risque opérationnel et à promouvoir un comportement responsable face aux risques. Enfin, la stratégie de mitigation du risque opérationnel intègre également des mesures de renforcement de la résilience opérationnelle, notamment à travers la gestion rigoureuse des relations avec les prestataires et les tiers critiques via le suivi régulier de leur performance et de leur capacité de continuité d'activité. L'ensemble de ces dispositifs est articulé avec le processus de *Risk and Control Self Assessment* qui quantifie le risque inhérent, évalue la robustesse des dispositifs de contrôle permanent mis en œuvre et détermine le niveau de risque résiduel. Cette approche combinée permet de maîtriser le niveau de risque inhérent et d'atteindre un niveau de risque résiduel proportionné au profil de risque du Groupe et conforme à son appétit au risque.

En complément des dispositifs de gestion du risque opérationnel, de culture du risque et de renforcement de la résilience opérationnelle précités, la couverture des risques assurables du Groupe BNP Paribas est réalisée dans la double perspective de protéger son bilan et son compte de résultat, et ses collaborateurs. Elle repose sur une identification et une évaluation des risques, via notamment la réalisation de cartographies de risques, le recensement des pertes opérationnelles subies par le Groupe BGL BNPP et des analyses prospectives.

L'achat de polices d'assurance auprès d'acteurs de premier plan permet de remédier aux éventuelles atteintes significatives résultant de fraudes, de détournements et de vols, de pertes d'exploitation ou de mise en cause de la responsabilité civile du Groupe BGL BNPP ou des collaborateurs dont il a la charge. Certains risques sont conservés, afin que le Groupe BNP Paribas optimise ses coûts tout en conservant une parfaite maîtrise de son exposition. Il s'agit de risques bien identifiés, dont l'impact en termes de fréquence et de coût est connu ou prévisible. Le Groupe BGL BNPP est, par ailleurs, attentif dans le cadre de la couverture de ses risques, à la qualité, à la notation et donc à la solvabilité de ses partenaires assureurs.

9. POLITIQUE DE RÉMUNÉRATION

La politique de rémunération du Groupe BGL BNPP est disponible via le lien suivant :

[Politique de rémunération du Groupe BGL BNP Paribas](#)

Elle est par ailleurs conforme aux principes de rémunérations du Groupe BNP Paribas, disponibles sur son site internet institutionnel.

Les informations quantitatives déclinées dans les tableaux suivants concernent les employés dont les activités professionnelles ont une incidence significative sur le profil de risque du Groupe BGL BNPP au cours de l'exercice 2025- (collaborateurs régulés).

► TABLEAU N° 31 : RÉMUNÉRATIONS ACCORDÉES AUX MRT PENDANT L'EXERCICE ÉCOULÉ (EU REM1)

| <i>En milliers d'euros hors charges</i> | | Dirigeants mandataires sociaux - non exécutifs | Dirigeants mandataires sociaux - exécutifs | Autres MRT | Total |
|---|--|--|--|-----------------|-----------------|
| 1 | Nombre de personnes concernées | 23 | 11 | 73 | 107 |
| 2 | Montant de la rémunération totale | 1.185,7 | 5.594,0 | 17.812,0 | 24.591,7 |
| 3 | Dont fixe (totalement en cash) | 1.185,7 | 3.910,0 | 13.818,0 | 18.913,7 |
| 10 | Dont variable | - | 1.684,0 | 3.994,0 | 5.678,0 |
| 11 | Dont numéraire | - | 630,0 | 2.040,0 | 2.670,0 |
| 12 | dont différé | - | 164,0 | 232,0 | 396,0 |
| EU-13a | Dont instrument lié à l'action | - | 614,0 | 1.050,0 | 1.664,0 |
| EU-14a | dont différé | - | 164,0 | 232,0 | 396,0 |
| 15 | Dont autres instruments (CSIS) | - | 440,0 | 904,0 | 1.344,0 |
| 16 | dont différé | - | 440,0 | 904,0 | 1.344,0 |

Le montant de la rémunération variable versée comptant en mars 2026 au titre de l'exercice 2025 aux collaborateurs MRT 2025 s'est élevé au total à 2,27 millions d'euros. Le solde de la rémunération variable, soit un montant théorique de 3,41 millions d'euros, se répartit sur 9 à 11 échéances conditionnelles entre mars 2027 et mars 2032, dont 1,27 million d'euros à l'échéance de mars 2027. Au total, la rémunération variable attribuée au titre de 2025 à l'ensemble de ces collaborateurs dans le monde s'élève à 5,68 millions d'euros.

Au cours de l'exercice 2025, le Groupe BGL BNPP n'a pas versé aux collaborateurs régulés de montant au titre des embauches. Le Groupe BGL BNPP a versé aux collaborateurs régulés au cours de l'exercice 2025 un montant de 147 KEUR au titre des indemnités de rupture. Aucun collaborateur MRT ne dispose d'une rémunération variable garantie pour l'exercice 2025 (EU REM2).

► TABLEAU N° 32 : POLITIQUE DE RÉMUNÉRATION CONCERNANT LES RÉMUNÉRATIONS DIFFÉRÉES (EU REM3)

| Rémunération différée et sous période de rétention En milliers d'euros hors charges | Montant total de rémunération différée attribuée au titre des années de performance précédentes | dont rémunération payée dans l'année | dont rémunération qui sera payée les années suivantes | Montant des ajustements effectués dans l'année en raison d'ajustements implicites ex-post (impact de la valeur des instruments) | Montant total des rémunérations différées attribuées les années précédentes qui ont été effectivement versées dans l'année (valeur de paiement) |
|--|---|--------------------------------------|---|---|---|
| 1 Dirigeants mandataires sociaux - non exécutifs | | | | | |
| 2 en cash | - | - | - | - | - |
| 3 en instruments liés aux actions ou équivalents | - | - | - | - | - |
| 5 autres instruments | - | - | - | - | - |
| 7 Dirigeants mandataires sociaux - exécutifs | | | | | |
| 8 en cash | 408,0 | 41,0 | 367,0 | - | 41,0 |
| 9 en instruments liés aux actions ou équivalents | 1.021,0 | 368,0 | 653,0 | 103,0 | 471,0 |
| 11 autres instruments | 1.838,0 | 77,0 | 1.761,0 | - | 77,0 |
| 13 Autres MRT | | | | | |
| 14 en cash | 1.519,0 | 459,0 | 1.060,0 | (1,0) | 458,0 |
| 16 en instruments liés aux actions ou équivalents | 1.809,0 | 602,0 | 1.207,0 | 165,0 | 767,0 |
| 18 autres instruments | 2.596,0 | - | 2.596,0 | - | - |
| 25 Total | 9.191,0 | 1.547,0 | 7.644,0 | 267,0 | 1.814,0 |

Au cours de l'exercice 2025, un collaborateur régulé a reçu une rémunération individuelle supérieure à 1 million d'euros (EU REM4).

Les MRT sont issus des branches Commercial Personal Banking & Services, Wealth Management, Corporate & Institutional Banking et Integrated Control Functions du Groupe BGL BNPP et de BNP Paribas (EU REM5).

Politique de diversité appliquée au Conseil d'Administration et au Comité exécutif

La politique de diversité appliquée au Conseil d'Administration et au Comité exécutif est disponible chapitre 4 de la Déclaration sur le Gouvernement d'entreprise via le lien suivant :

[Gouvernance d'entreprise | BGL BNP Paribas](#)

ANNEXE 1 : FONDS PROPRES – DÉTAILS

► TABLEAU N° 33 : FONDS PROPRES PRUDENTIELS (EU CC1)

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 | Référence au tableau n° 2b |
|---|--|------------------|------------------|----------------------------|
| Fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) : instruments et réserves | | | | |
| 1 | Instruments de fonds propres et comptes des primes d'émission y afférents | 3.474,6 | 3.474,6 | 6 |
| | <i>dont actions ordinaires</i> | | 713,1 | |
| 2 | Bénéfices non distribués | 2.595,4 | 2.428,1 | 6 |
| 3 | Autres éléments du résultat global accumulés (et autres réserves, pour inclure les gains et les pertes non réalisés conformément au référentiel comptable applicable) | 1.507,9 | 1.489,1 | |
| 3a | Fonds pour risques bancaires généraux | | | |
| 4 | Montant des éléments éligibles visé à l'article 484, paragraphe 3, et comptes des primes d'émission y afférents qui seront progressivement exclus des CET1 | | | |
| 5 | Intérêts minoritaires (montant autorisé en CET1 consolidés) | | | 8 |
| 5a | Bénéfices intermédiaires, nets de toute charge et de tout dividende prévisible, ayant fait l'objet d'un contrôle indépendant | | | 7 |
| 6 | Fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) avant ajustements réglementaires | 7.578,0 | 7.391,9 | |
| Fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) : ajustements réglementaires | | | | |
| 7 | Corrections de valeur supplémentaires (montant négatif) | (5,7) | (6,3) | |
| 8 | Immobilisations incorporelles (nets des passifs d'impôt associés) (montant négatif) | (246,1) | (245,1) | 3 |
| 10 | Actifs d'impôt différé dépendant de bénéfices futurs à l'exclusion de ceux résultant de différences temporelles (nets des passifs d'impôt associés lorsque les conditions prévues à l'article 38, paragraphe 3, sont réunies) (montant négatif) | (4,3) | (5,0) | |
| 11 | Réserves en juste valeur relatives aux pertes et aux gains générés par la couverture des flux de trésorerie | 14,9 | 24,7 | |
| 12 | Montants négatifs résultant du calcul des montants des pertes anticipées | (241,6) | (170,2) | |
| 13 | Toute augmentation de valeur des capitaux propres résultant d'actifs titrisés (montant négatif) | | | |
| 14 | Pertes ou les gains sur passifs évalués à la juste valeur et qui sont liés à l'évolution de la qualité de crédit de l'établissement | (1,7) | (2,5) | |
| 15 | Actifs de fonds de pension à prestations définies (montant négatif) | (17,1) | (17,8) | |
| 16 | Détentions directes ou indirectes, par un établissement, de ses propres instruments CET1 (montant négatif) | | | |
| 17 | Détentions d'instruments CET1 d'entités du secteur financier lorsqu'il existe une détention croisée avec l'établissement visant à accroître artificiellement les fonds propres de l'établissement (montant négatif) | | | |
| 18 | Détentions directes et indirectes d'instruments CET1 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement ne détient pas d'investissement important (montant au-dessus du seuil de 10%, net des positions courtes éligibles) (montant négatif) | | | |
| 19 | Détentions directes, indirectes et synthétiques d'instruments CET1 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement détient un investissement important (montant au-dessus du seuil de 10%, net des positions courtes éligibles) (montant négatif) | | | |
| 20a | Montant des expositions aux éléments suivants qui reçoivent une pondération de 1 250%, lorsque l'établissement a opté pour la déduction | (2,3) | - | |
| 20b | <i>dont : participations qualifiées hors du secteur financier (montant négatif)</i> | | | |
| 20c | <i>dont : positions de titrisations (montant négatif)</i> | (0,9) | - | |
| 20d | <i>dont : positions de négociation non dénouées (montant négatif)</i> | | | |
| 21 | Actifs d'impôt différé résultant de différences temporelles (montant au-dessus du seuil de 10%, net des passifs d'impôt associés lorsque les conditions prévues à l'article 38, paragraphe 3, sont réunies) (montant négatif) | | | |
| 22 | Montant au-dessus du seuil de 17,65% (montant négatif) | | | |
| 23 | <i>dont : detentions directes et indirectes, par l'établissement, d'instruments CET1 d'entités du secteur financier dans lesquelles il détient un investissement important</i> | | | |
| 25 | <i>dont : actifs d'impôt différé résultant de différences temporelles</i> | | | |
| 25a | Résultats négatifs de l'exercice en cours (montant négatif) | | | |
| 25b | Charges d'impôt prévisibles relatives à des éléments CET1, sauf si l'établissement ajuste dûment le montant des éléments CET1 dans la mesure où ces impôts réduisent le montant à concurrence duquel ces éléments peuvent servir à couvrir les risques ou pertes (montant négatif) | | | |
| 26 | Ensemble vide dans l'UE | | | |
| 27 | Déductions AT1 éligibles dépassant les fonds propres AT1 de l'établissement (montant négatif) | (103,3) | (118,7) | |
| 27a | Autres ajustements réglementaires | (59,4) | (67,2) | |
| 28 | Total des ajustements réglementaires aux fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) | (666,3) | (608,0) | |
| 29 | Fonds propres de base de catégorie 1 (CET1) | 6.911,6 | 6.783,9 | |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 | Référence au tableau n° 10 |
|--|--|------------------|------------------|----------------------------|
| Fonds propres additionnels de catégorie 1 (AT1) : instruments | | | | |
| 30 | Instruments de fonds propres et comptes des primes d'émission y afférents | | | |
| 31 | <i>dont : classés en tant que capitaux propres en vertu du référentiel comptable applicable</i> | | | |
| 32 | <i>dont : classés en tant que passifs en vertu du référentiel comptable applicable</i> | | | |
| 33 | Montant des éléments éligibles visé à l'article 484, paragraphe 4, et comptes des primes d'émission y afférents qui seront progressivement exclus des AT1 | | | 4 |
| 33a | Montant des éléments éligibles visés à l'article 494 bis, paragraphe 1, du CRR soumis à exclusion progressive des AT1 | | | |
| 33b | Montant des éléments éligibles visés à l'article 494 ter, paragraphe 1, du CRR soumis à exclusion progressive des AT1 | | | |
| 34 | Fonds propres de catégorie 1 éligibles inclus dans les fonds propres consolidés AT1 (y compris intérêts minoritaires non inclus dans la ligne 5) émis par des filiales et détenus par des tiers | | | |
| 35 | <i>dont : instruments émis par des filiales qui seront progressivement exclus</i> | | | |
| 36 Fonds propres additionnels de catégorie 1 (AT1) avant ajustements réglementaires | | | | |
| Fonds propres additionnels de catégorie 1 (AT1) : ajustements réglementaires | | | | |
| 37 | Détentions directes ou indirectes, par un établissement, de ses propres instruments AT1 (montant négatif) | | | |
| 38 | Détentions d'instruments AT1 d'entités du secteur financier lorsqu'il existe une détention croisée avec l'établissement visant à accroître artificiellement les fonds propres de l'établissement (montant négatif) | | | |
| 39 | Détentions directes et indirectes d'instruments AT1 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement ne détient pas d'investissement important (montant au-dessus du seuil de 10%, net des positions courtes éligibles) (montant négatif) | | | |
| 40 | Détentions directes et indirectes d'instruments AT1 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement détient un investissement important (net des positions courtes éligibles) (montant négatif) | | | |
| 42 | Déductions T2 éligibles dépassant les fonds propres T2 de l'établissement (montant négatif) | (103,3) | (118,7) | |
| 42a | Autres ajustements réglementaires des fonds propres AT1 | 103,3 | 118,7 | |
| 43 Total des ajustements réglementaires aux fonds propres additionnels de catégorie 1 (AT1) | | - | - | |
| 44 Fonds propres additionnels de catégorie 1 (AT1) | | - | - | |
| 45 Fonds propres de catégorie 1 (T1=CET1+AT1) | | 6.911,6 | 6.783,9 | |
| Fonds propres de catégorie 2 (T2) : instruments et provisions | | | | |
| 46 | Instruments de fonds propres et comptes des primes d'émission y afférents | 20,8 | 21,4 | 5 |
| 47 | Montant des éléments éligibles visé à l'article 484, paragraphe 5, et comptes des primes d'émission y afférents qui seront progressivement exclus des T2 | | | |
| 47a | Montant des éléments éligibles visés à l'article 494 bis, paragraphe 2, du CRR soumis à exclusion progressive des T2 | | | 5 |
| 47b | Montant des éléments éligibles visés à l'article 494 ter, paragraphe 2, du CRR soumis à exclusion progressive des T2 | | | 5 |
| 48 | Instruments de fonds propres éligibles inclus dans les fonds propres consolidés T2 (y compris intérêts minoritaires et instruments AT1 non inclus dans les lignes 5 ou 34) émis par des filiales et détenus par des tiers | | | |
| 49 | <i>dont : instruments émis par des filiales qui seront progressivement exclus</i> | | | |
| 50 | Ajustements pour risque de crédit | | | |
| 51 Fonds propres de catégorie 2 (T2) avant ajustements réglementaires | | 20,8 | 21,4 | |
| Fonds propres de catégorie 2 (T2) : ajustements réglementaires | | | | |
| 52 | Détentions directes et indirectes, par un établissement, de ses propres instruments et emprunts subordonnés T2 (montant négatif) | | | |
| 53 | Détentions d'instruments et d'emprunts subordonnés T2 d'entités du secteur financier lorsqu'il existe une détention croisée avec l'établissement visant à accroître artificiellement les fonds propres de l'établissement (montant négatif) | | | |
| 54 | Détentions directes et indirectes d'instruments et d'emprunts subordonnés T2 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement ne détient pas d'investissement important (montant au-dessus du seuil de 10%, net des positions courtes éligibles) (montant négatif) | | | |
| 55 | Détentions directes et indirectes d'instruments et emprunts subordonnés T2 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement détient un investissement important (net des positions courtes éligibles) (montant négatif) | (124,1) | (140,1) | 1 |
| 56a | Déductions admissibles d'engagements éligibles dépassant les éléments d'engagements éligibles de l'établissement (montant négatif) | | | |
| 56b | Autres ajustements réglementaires des fonds propres T2 | 103,3 | 118,7 | |
| 57 Total des ajustements réglementaires aux fonds propres de catégorie 2 (T2) | | (20,8) | (21,4) | |
| 58 Fonds propres de catégorie 2 (T2) | | - | - | |
| 59 Total des fonds propres (TC=T1+T2) | | 6.911,6 | 6.783,9 | |
| 60 Total des actifs pondérés | | 33.599,2 | 29.442,4 | |

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 | 31 décembre 2024 | Référence au tableau n° 10 |
|---|---|------------------|------------------|----------------------------|
| Ratios de fonds propres et coussins | | | | |
| 61 | Fonds propres de base de catégorie 1 (en pourcentage du montant total d'exposition au risque) | 20,57% | 23,04% | |
| 62 | Fonds propres de catégorie 1 (en pourcentage du montant total d'exposition au risque) | 20,57% | 23,04% | |
| 63 | Total des fonds propres (en pourcentage du montant total d'exposition au risque) | 20,57% | 23,04% | |
| 64 | Exigence de coussin spécifique à l'établissement (exigence de CET1 conformément à l'article 92, paragraphe 1, point a), plus exigences de coussin de conservation de fonds propres et contracyclique, plus coussin pour le risque systémique, plus coussin pour établissement d'importance systémique, exprimée en pourcentage du montant d'exposition au risque) | 9,33% | 9,32% | |
| 65 | dont : exigence de coussin de conservation de fonds propres | 2,50% | 2,50% | |
| 66 | dont : exigence de coussin contracyclique | 0,76% | 0,75% | |
| 67 | dont : exigence de coussin pour le risque systémique | - | - | |
| 67a | dont : coussin pour établissement d'importance systémique mondiale (EISm) ou pour autre établissement d'importance systémique (autre EIS) | 1,00% | 1,00% | |
| 67b | dont exigence de Pillar 2 Requirement à satisfaire avec des fonds propres CET1 | 0,56% | | |
| 68 | Fonds propres de base de catégorie 1 disponibles pour satisfaire aux exigences de coussins (en pourcentage du montant d'exposition au risque) | 11,57% | 14,04% | |
| Montants inférieurs aux seuils pour déduction (avant pondération) | | | | |
| 72 | Détentions directes et indirectes de fonds propres d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement ne détient pas d'investissement important (montant au-dessous du seuil de 10%, net des positions courtes éligibles) | 155,3 | 389,3 | 2 |
| 73 | Détentions directes et indirectes d'instruments CET1 d'entités du secteur financier dans lesquelles l'établissement détient un investissement important (montant au-dessous du seuil de 10%, net des positions courtes éligibles) | 274,9 | 270,5 | 1 |
| 75 | Actifs d'impôt différé résultant de différences temporelles (montant en dessous du seuil de 10%, net des passifs d'impôt associés lorsque les conditions prévues à l'article 38, paragraphe 3, sont réunies) | 61,7 | 66,9 | |
| Plafonds applicables lors de l'inclusion de provisions dans les fonds propres de catégorie 2 | | | | |
| 76 | Ajustements pour risque de crédit inclus dans les T2 eu égard aux expositions qui relèvent de l'approche standard (avant application du plafond) | | | |
| 77 | Plafond pour l'inclusion des ajustements pour risque de crédit dans les T2 selon l'approche standard | | | |
| 78 | Ajustements pour risque de crédit inclus dans les T2 eu égard aux expositions qui relèvent de l'approche fondée sur les notations internes (avant application du plafond) | | - | |
| 79 | Plafond pour l'inclusion des ajustements pour risque de crédit dans les T2 selon l'approche fondée sur les notations internes | | | |
| Instruments de fonds propres soumis à l'exclusion progressive (applicable entre le 1er janvier 2013 et le 1er janvier 2022 uniquement) | | | | |
| 80 | Plafond actuel applicable aux instruments des CET1 soumis à exclusion progressive | | | |
| 81 | Montant exclu des CET1 en raison du plafond (dépassement du plafond après remboursements et échéances) | | | |
| 82 | Plafond actuel applicable aux instruments des AT1 soumis à exclusion progressive | | | |
| 83 | Montant exclu des AT1 en raison du plafond (dépassement du plafond après remboursements et échéances) | | | |
| 84 | Plafond actuel applicable aux instruments des T2 soumis à exclusion progressive | | | |
| 85 | Montant exclu des T2 en raison du plafond (dépassement du plafond après remboursements et échéances) | | | |

ANNEXE 2 : COUSSIN DE FONDS PROPRES CONTRACYCLIQUE

Le calcul et le montant du coussin de fonds propres contracyclique du Groupe BGL BNPP sont présentés dans les tableaux suivants conformément aux instructions du Règlement délégué (UE) n° 2015/1555 de la Commission du 28 mai 2015.

► TABLEAU N° 34 : COUSSIN DE FONDS PROPRES CONTRACYCLIQUE SPÉCIFIQUE (EU CCyB2)

| En millions d'euros | | 31 décembre 2025 |
|---------------------|--|------------------|
| 10 | Total des actifs pondérés | 33.599,2 |
| 20 | Taux de coussin de fonds propres | 0,7635% |
| 30 | Exigences de coussin de fonds propres contracyclique | 256,5 |

Le coussin de fonds propres contracyclique est calculé comme étant la moyenne pondérée des taux de coussin contracyclique qui s'appliquent dans les pays où sont situées les expositions de crédit pertinentes du Groupe BGL BNPP. La pondération appliquée au taux de coussin contracyclique de chaque pays correspond à la fraction, dans le total des exigences de fonds propres, des exigences de fonds propres correspondant aux expositions de crédit dans le territoire en question. Au 31 décembre 2025, le taux de coussin de fonds propres contracyclique de 0,7635% s'explique entre autres par les taux applicables au Luxembourg (0,5%), en France (1,0%) et au Royaume-Uni (2,0%).

► **TABLEAU N° 35 : DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES EXPOSITIONS DE CRÉDIT POUR LE CALCUL DU COUSSIN CONTRACTYCLIQUE (EU CCyB1)**

| En millions d'euros | 31 décembre 2025 | | | | | | | | | | | 31 décembre 2026 |
|-----------------------------|---|---|---|----------------------------|--------------------------------------|--|---------------------------------|----------------|--------------------------------|--|---------------------------------|---|
| | Expositions générales de crédit | | Expositions de titrisation Valeur exposée au risque pour le portefeuille hors négociation | Valeur d'exposition totale | Exigences de fonds propres | | | | Montants d'exposition pondérés | Répartition des exigences de fonds propres | Taux de coussin contractyclique | Taux de coussin contractyclique annoncés ^(*) |
| | Valeur exposée au risque pour l'approche standard | Valeur exposée au risque pour l'approche NI | | | dont Expositions générales de crédit | dont Expositions du portefeuille négociation | dont Expositions de titrisation | Total | | | | |
| Ventilation par pays | | | | | | | | | | | | |
| Europe⁽¹⁾ | 24.553,4 | 16.351,2 | 1.142,1 | 42.047,6 | 2.043,0 | 0,0 | 16,6 | 2.059,7 | 25.745,9 | 96,8% | | |
| dont Allemagne | 3.449,3 | 457,9 | - | 3.907,2 | 203,1 | - | - | 203,1 | 2.539,3 | 9,5% | | 0,75% |
| dont Belgique | 1.468,4 | 232,1 | - | 1.700,5 | 55,6 | - | - | 55,6 | 694,6 | 2,6% | | 1,00% |
| dont Bulgarie | - | 0,2 | - | 0,2 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,0 | - | | 2,00% |
| dont Chypre | - | 148,1 | - | 148,1 | 1,7 | - | - | 1,7 | 21,1 | 0,0 | | 1,00% |
| dont Croatie | - | 1,5 | - | 1,5 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,1 | 0,0 | | 1,50% |
| dont Danemark | 36,0 | 0,9 | - | 36,9 | 2,6 | - | - | 2,6 | 32,4 | 0,1% | | 2,50% |
| dont Espagne | 1.270,9 | 117,1 | - | 1.388,0 | 74,6 | - | - | 74,6 | 932,1 | 3,5% | | 0,50% |
| dont Estonie | - | 1,0 | - | 1,0 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,2 | 0,0% | | 1,50% |
| dont France | 4.714,4 | 866,6 | 1.142,1 | 6.723,0 | 318,2 | - | 16,6 | 334,9 | 4.185,7 | 15,7% | | 1,00% |
| dont Grèce | - | 4,9 | - | 4,9 | 0,1 | - | - | 0,1 | 1,0 | 0,0% | | 0,25% |
| dont Hongrie | 0,0 | 0,8 | - | 0,8 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,1 | - | | 1,00% |
| dont Irlande | 0,0 | 2,3 | - | 2,3 | 0,1 | - | - | 0,1 | 0,7 | 0,0 | | 1,50% |
| dont Islande | - | 0,1 | - | 0,1 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,0 | - | | 2,50% |
| dont Lettonie | - | 0,1 | - | 0,1 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,1 | - | | 1,00% |
| dont Lituanie | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | | 1,00% |
| dont Luxembourg | 1.743,8 | 13.839,0 | - | 15.582,8 | 712,1 | - | - | 712,1 | 8.901,8 | 33,5% | | 0,50% |
| dont Norvège | 234,0 | 0,0 | - | 234,0 | 14,5 | - | - | 14,5 | 181,9 | 0,7% | | 2,50% |
| dont Pays-Bas | 1.209,6 | 241,7 | - | 1.451,3 | 75,8 | - | - | 75,8 | 947,9 | 3,6% | | 2,00% |
| dont Pologne | 826,3 | 1,4 | - | 827,7 | 44,5 | - | - | 44,5 | 556,1 | 2,1% | | 1,00% |
| dont Portugal | 241,9 | 37,0 | - | 278,9 | 12,4 | - | - | 12,4 | 155,5 | 0,6% | | 0,00% |
| dont Rép. Tchèque | - | 2,8 | - | 2,8 | 0,1 | - | - | 0,1 | 0,8 | 0,0 | | 1,25% |
| dont Roumanie | 612,9 | 1,6 | - | 614,5 | 32,9 | - | - | 32,9 | 411,4 | 1,5% | | 1,00% |
| dont Royaume-Uni | 3.444,5 | 31,6 | - | 3.476,2 | 195,3 | - | - | 195,3 | 2.441,1 | 9,2% | | 2,00% |
| dont Slovaquie | - | 0,8 | - | 0,8 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,1 | - | | 1,50% |
| dont Slovénie | 0,0 | 0,4 | - | 0,4 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,1 | - | | 1,00% |
| dont Suède | 170,9 | 0,1 | - | 171,0 | 11,9 | - | - | 11,9 | 148,6 | 0,6% | | 2,00% |
| Amérique du Nord | 1,4 | 40,8 | - | 42,2 | 0,7 | - | - | 0,7 | 8,9 | 0,0% | | |
| Asie Pacifique | 200,5 | 6,4 | - | 206,8 | 39,4 | - | - | 39,4 | 492,9 | 1,9% | | |
| dont Australie | - | 0,2 | - | 0,2 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,0 | - | | 1,00% |
| dont Corée du Sud | 0,0 | 2,4 | - | 2,4 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,2 | 0,0 | | 1,00% |
| dont Hong Kong | - | 0,0 | - | 0,0 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,0 | - | | 0,50% |
| Reste du monde | 398,4 | 170,7 | - | 568,2 | 27,7 | (0,0) | - | 27,7 | 345,7 | 1,3% | | |
| dont Arménie | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | | 1,50% |
| dont Afrique du sud | - | 0,0 | - | 0,0 | 0,0 | - | - | 0,0 | 0,0 | 0,0 | | 0,00% |
| dont Arabie Saoudite | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | | 0,00% |
| dont Chili | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,0% | | 0,50% |
| TOTAL | 25.153,7 | 16.569,2 | 1.142,1 | 42.864,9 | 2.110,8 | - | 16,6 | 2.127,5 | 26.593,4 | 100,0% | | 0,764% |

(*) Sur le périmètre de l'Union européenne, de l'Association européenne de libre-échange (AELE) et du Royaume-Uni.

(**) Taux annoncés sur le site de l'ESRB au 6 janvier 2025.